

Confédération Musicale de France
enseignement, formation, pratique, diffusion

Journal

n° 507 - août 2003

Bibliothèque CMF



CONFEDERATION MUSICALE
DE FRANCE
BIBLIOTHEQUE

le programme des concours :
Excellence et Batteries-Fanfares

album photos...
d'harmonie des jeunes

Orchestre national

L'ONHJ

édition 2003



L'orchestre au travail à Brioude
avant la tournée de concerts :

- ✓ Pons (24/07) ;
- ✓ Les Sables d'Olonne (25/07) ;
- ✓ Clermont-Ferrand (26/07) ;
- ✓ Santenay (27/07).



l'éditorial

de Maurice Adam



La période estivale est pour beaucoup de jeunes l'occasion de découvrir la musique autrement: si l'apprentissage de la musique rime souvent, pendant la période scolaire, avec rigueur et travail indispensables pour progresser, les stages ou les colonies musicales permettent une pratique musicale à la fois plus intense et plus détendue. Nos jeunes découvrent alors le mélange des deux notions de plaisir et d'effort, trop souvent opposées dans notre société actuelle. Il en ressort des progrès réels et une motivation accrue pour continuer à travailler et participer aux activités des associations tout au long de l'année. Je tiens à remercier toutes les fédérations qui organisent ces stages pendant les vacances, et les nombreux bénévoles sans qui ils ne pourraient avoir lieu.

L'été donne également l'occasion d'aller écouter les autres, dans les nombreux festivals ou concerts. Pour tous les musiciens, cette activité, à la fois plaisante et formatrice, est également essentielle: entendre d'autres esthétiques, d'autres interprétations, découvrir d'autres répertoires, rencontrer d'autres musiciens. En dehors des grands festivals médiatisés, il existe de nombreuses manifestations de qualité en région, organisées par des personnes qui veulent faire partager leur passion. Là encore, je leur rends hommage, et les remercie.

Dans ce numéro, nous mettons plus particulièrement un coup de projecteur sur le Brass band, genre musical très répandu dans les pays anglo-saxons et qui tend à se développer en France. Pour inciter les compositeurs français à s'y intéresser, la CMF avait organisé un concours de composition, à la suite duquel deux compositeurs ont été primés. Pierre-Etienne Sagnol et Nicolas Avinée nous présentent leurs œuvres, qui seront imposées dans les concours 2004.

A toutes et à tous, je vous souhaite de bonnes fins de vacances.



Via Campassi 41
10040 LA LOGGIA (TO) - Italia
Tel. +39-011 / 962.94.92
Fax +39-011 / 962.70.55
Internet: <http://www.scomegna.com>
E-mail: scomegna@scomegna.com

Mini-conducteurs
gratuits sur demande



nouveautés pour harmonie Scomegna winter 2003

Composizione Prima

Prix 176,92 EUR
(Hors Taxe)

de Flavio Vicentini. Difficulté: E
Écoutez ce morceau sur le **TELE JUKE BOX** Scomegna
au tél. (+39) 011 / 962.87.28 code 2070
ou sur le site web www.scomegna.com

Expansion

Prix 143,27 EUR
(Hors Taxe)

de Claudio Dorigato. Difficulté: D
Écoutez ce morceau sur le **TELE JUKE BOX** Scomegna
au tél. (+39) 011 / 962.87.28 code 2068
ou sur le site web www.scomegna.com

Memories

Prix 101,92 EUR
(Hors Taxe)

de Franco Puliafito. Difficulté: C-D
Écoutez ce morceau sur le **TELE JUKE BOX** Scomegna
au tél. (+39) 011 / 962.87.28 code 2060
ou sur le site web www.scomegna.com

Sun Rising

Prix 70,19 EUR
(Hors Taxe)

de Angelo Sormani. Difficulté: C
Écoutez ce morceau sur le **TELE JUKE BOX** Scomegna
au tél. (+39) 011 / 962.87.28 code 2067
ou sur le site web www.scomegna.com

Tous les mini-conducteurs sont disponibles
sur notre site web www.scomegna.com

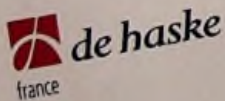


Pour une autre approche de la musique, Choisissez les recueils avec compact disc



Les Éditions De Haske France sont heureuses de vous présenter leur Catalogue éducatif 2004 qui rassemble un vaste choix de méthodes et de recueils avec compact disc pour instruments à vent, à cordes et à percussion. Très appréciés des professeurs, des élèves et des musiciens, ils constituent le support idéal pour appréhender le travail de façon ludique, pour conjuguer modernité avec exigence pédagogique et renouveler le plaisir de jouer. Nous vous proposons de les découvrir à travers ce nouveau catalogue, envoyé sur simple demande. Contactez-nous par téléphone (03 89 21 20 60), par fax (03 89 21 20 65), par E-mail (musique@dehaske.fr) ou par courrier (en nous retournant le coupon ci-dessous dûment rempli). Nous sommes à votre écoute.

Contribuons ensemble à une éducation musicale de qualité.



Je souhaite recevoir 1 exemplaire du Catalogue éducatif 2004

Édité par CMF Diffusion,
BP 252 - 75464 Paris cédex 10
103, Bd de Magenta,
75010 Paris
Téléphone : 01 42 82 10 17
Télécopie : 01 45 96 06 86
N° de commission paritaire : 65172
N.C.8. Paris 381279637
Siret n° 38127963700015
APE n° 023 AB, BPRNP, Paris
Gare du nord, 130, rue du
Faubourg St Denis, 75010 Paris
SARL au capital de 19 840 euros

Sur internet

site : www.cmf-musique.org
e.mail CMF :
cmf@cmf-musique.org
e.mail Journal :
jcmf.clif@wanadoo.fr

Directeur de la publication
Maurice Adam

Rédaction et réalisation

Christine Bergna
Jean-Louis Majewski
tél. : 01 42 82 92 44

Abonnement

Tél. : 01 42 82 92 45
Tarifs, abonnement 1 an (6 n°)
France : 26 euros
Étranger : 35 euros
Prix au n° : 6 euros
(Pensez à nous signaler tout
changement d'adresse)

Publicité

Au support.
Tél. : 01 42 82 10 17

Impression

Imprimerie de Montligeon
61400 La Chapelle Montligeon
Dépôt légal n° 22223

~ Toute reproduction même partielle par
quelque autorité que ce soit, du contenu
de la présente revue, est interdite, selon
la loi du 11 mars 1957, sans l'autorisa-
tion écrite préalable du directeur de la
publication. Cette autorisation spécifique
et préalable suppose en tout état de cause
que la source du texte reproduit soit
mentionnée ~.

sommaire

n° 507 - août 2003

- | | | | |
|----|---|----|--|
| 1 | Éditorial
par Maurice Adam | 15 | Les fiches de lecture
par Frédéric Robert
● <i>Manuel de Falla</i> par
Martine Cadieu
● <i>Jacques Offenbach</i> par
Philippe Luez |
| 4 | Plein feu
● La Fête de la musique
avec la batterie-Fanfare de
Villers-Cotterêts et
l'Harmonie de Nevers
● Hommage à Berlioz avec
l'Orchestre de Doullens | 20 | Curiosités
● Le carillon et l'orchestre à
vents par Francis Pieters |
| 5 | Infos CMF
● Un chèque-emploi pour
les associations
● Journée nationale autour
des batteries-fanfars
● La pratique musicale sur
France-Culture | 24 | Échos / Musique |
| 6 | Brass-band
● <i>Un, deux, trois :</i>
<i>brass band !</i> : le concours de
composition avec E. Brisse et
la présentation des œuvres
primées avec les compo-
siteurs P.-E. Sagnol et N. Avinée
● Carte postale de Bergen
avec Benoît Meurin | 29 | Programme 2004
● Concours d'excellence
pour musique de chambre et
instruments d'ordonnance
● Concours pour les
Batteries-fanfars
et morceaux pour les instru-
ments d'ordonnance |
| 14 | Hommage
● <i>Serge Lancen,</i>
<i>un itinéraire éloquent</i>
par André Petit | 33 | Disques
● La discothèque d'or
de Francis Pieters
● Les C.D. de Jean Malraye |
| | | 40 | Bloc-notes
● Manifestations CMF |
| | | 42 | Petites annonces |
| | | 43 | Pages régionales |

à propos de la fête de la musique



Pour sa 22^e édition, la Fête de la musique a été le tremplin pour La Batterie Fanfare de Villers Cotterêts* (direction Philippe Wattincourt) et l'Harmonie de Nevers** (direction Jean Smektala), de se propulser au devant de la scène. En effet à l'initiative du Ministère de la Culture ces deux formations se sont produites le 21 juin, dans le cadre prestigieux de la cour du Palais Royal à Paris. Une manière pour la pratique amateur d'être mise au premier plan.

*L'harmonie municipale de Villers-Cotterêts (02), depuis sa création en 1981 a connu une fulgurante ascension. Classée pour la cinquième fois en catégorie Grand Prix d'Honneur en mai 2000, elle se classe en 2001 à Laon dans la catégorie Honneur plus.

**L'Harmonie de Nevers (58) en se rebaptisant en 1989 et en adaptant son répertoire, a vu juste. En quelques années, elle atteint les plus hautes marches. Elle s'est classée en 2001 à Bourbon-Lancy en catégorie Honneur.



▲ L'Harmonie de Nevers



L'Harmonie municipale de Villers-Cotterêts (photos 1, 2, 3)



Berlioz oblige...

Dans le cadre du Bicentenaire de la commémoration nationale Hector Berlioz et le Festival musique en Sorbonne, l'Orchestre à vent de Doullens, classé en division Honneur plus en 2001 à Oyonnax, s'est produit le 22 juin dans le Grand Amphithéâtre de la Sorbonne sous la direction de Marc Lefebvre.

Au programme du concert "Berlioz et ses contemporains" : la *Marche pour le Sacre de Napoléon 1^{er}* de J.-F. Lesueur, l'*Ouverture pour orchestre d'harmonie* de F. Mendelssohn et la *Grande Symphonie funèbre et triomphale* op. 15 de H. Berlioz.

Un chèque-emploi pour les associations

Une loi sur l'utilisation du "chèque-emploi associatif" a été adoptée le 7 mai 2003.

La Confédération musicale de France s'en réjouit et crie même victoire pour l'ensemble de ses fédérations musicales et associations. En effet, elle se bat depuis 1996, au nom de toutes les associations musicales et fédérations qu'elle représente, pour l'obtention de cette simplification des démarches administratives :

- dès 1996 et l'extension du chèque-service, la CMF s'était penchée sur la question pour que ce système ou un système analogue puisse être applicable aux associations musicales, et avait saisi le ministère de la culture et le ministère de l'emploi, qui faisaient à l'époque ressortir les difficultés rencontrées pour qu'une telle simplification puisse être mise en place ;

- en 1997, les fédérations musicales de la Somme et de la Picardie avaient émis le vœux lors du congrès national, que la CMF rédige une motion, qui serait remise à l'ensemble des parlementaires de France par les président des fédérations musicales. Ce qui fut fait à l'automne 1997. Cette motion présentait les besoins et les arguments des associations musicales pour l'utilisation de ce chèque-emploi, notamment dans le cadre des stages de formation, des examens, et des concerts.

De nombreux députés et ministres (dont François Fillon) ont alors assuré la CMF de leur soutien et de leur action pour que ce projet aboutisse. Les ministères concernés ont ainsi été à nouveau priés d'examiner le problème ;

- en 1998, les ministères de l'emploi et de la culture faisaient part d'une première avancée, avec la création d'un "guichet unique" de recouvrement des cotisations sociales, pour permettre l'amélioration des conditions de fonctionnement des associations ;

- l'idée a continué son chemin et une proposition de loi relative au chèque-emploi associatif est déposée au mois d'août 2002 à l'Assemblée nationale.

- elle a été définitivement adoptée le 7 mai 2003. Restent les décrets qui fixeront les modalités d'application du chèque-emploi associatif.

La date d'entrée en vigueur du dispositif est fixée au 1^{er} janvier 2004.

Le chèque-emploi associatif

- Ce dispositif s'adresse aux associations sans but lucratif et employant au plus un équivalent plein temps.

- Ce chèque-emploi vaut à la fois de déclaration unique d'embauche, d'inscription au registre du personnel, de contrat de travail, de bulletin de salaire, de moyen de paiement, et de déclarations sociales. Les Urssaf ont été désignées comme interlocuteur direct, gratuit et unique des associations utilisant ce dispositif.

Elles transmettront les données à chaque organisme compétent.

- Le recours au dispositif requiert l'accord du salarié.

La date d'entrée en vigueur du dispositif est fixée au 1^{er} janvier 2004. Des décrets devraient d'ici là, définir les modalités d'application. Nous reviendrons donc sur le sujet dans un prochain numéro.

Chèque-emploi jeune été

Par ailleurs, il a été créé un "chèque-emploi jeune été" pour faciliter les emplois saisonniers des étudiants. Des décrets d'application doivent encore en fixer ses conditions de mise en œuvre.

La pratique musicale amateur sur France Culture

Nous nous réjouissons que Philippe Gumplowicz réalise pour France Culture des reportages sur la pratique musicale amateur en France, avec le concours de quatre sociétés musicales de la CMF : l'Orchestre d'harmonie de l'Electricité de Strasbourg, l'harmonie d'Anzin, l'orchestre d'harmonie de Saint-Omer, et le chœur d'homme "la lyre halluinoise" d'Halluin, toutes en honneur. L'émission "Chemins de la musique" sur France Culture, devait être diffusée, du 2 au 6 juin dernier, de 10h30 à 11h. Malheureusement, en raison des grèves, trois des cinq émissions n'ont pas été diffusées, et ne sont pas reprogrammées.

Si vous souhaitez soutenir ces reportages, vous pouvez écrire à la directrice du programme musical de France Culture :

Madame Cécile Gilly,
116 rue du président Kennedy
75 220 Paris Cedex 16.

Journée nationale de débat et d'information autour des batterie-fanfares

La commission batterie-fanfares souhaite rencontrer les directeurs, responsables et musiciens de batterie-fanfares, de tous niveaux et tous groupes confondus, afin de connaître un peu plus leurs attentes et approfondir sa connaissance du terrain.

Elle propose de réunir au cours d'une journée spéciale toutes les personnes intéressées, quel que soit le niveau de la batterie-fanfare représentée, et particulièrement celles de 3^e division à Supérieure.

La rencontre se déroulera le 25 octobre (durant les vacances de la Toussaint), à Villers-Cotterêt (Aisne).

La journée est prévue de la façon suivante : le matin, après la présentation des membres de la commission, sera laissé à la libre expression de chacun. Les participants auront la possibilité d'exposer leurs idées, leurs problèmes, et leurs réflexions. Le repas sera pris en commun de façon conviviale (prévoir 15 euros). L'après-midi, les membres de la commission essayeront d'apporter, dans la mesure du possible, des réponses. La journée se clôturera par une synthèse qui donnera à la commission de nouvelles pistes de travail pour les batterie-fanfares.

Les frais de déplacement sont à la charge des participants ou de leur fédération régionale.

Inscription jusqu'au 30 septembre 2003 à la C.M.F., 103 bd de Magenta 75 010 Paris.

Fax : 01 45 96 06 86 ; cmf@cmf-musique.org ; en précisant : les nom, prénom, adresse, téléphone, email, batterie-fanfare représentée, avec le groupe et le niveau.

Distinction

Le président de la Fédération musicale de Savoie et secrétaire générale de la Fédération musicale Rhône-Alpes, Daniel Vagnon, vient d'être nommé, sur proposition du Ministre de la Culture, Chevalier de l'Ordre du Mérite.

Daniel Vagnon s'investit depuis plus de quarante ans, avec grande compétence et dévouement, au service des associations musicales du département de la Savoie et de la région Rhône-Alpes.

Il est aussi directeur territorial au Conseil général de la Savoie et conseiller municipal à La Motte Servolex (Savoie).



dossier
un, deux, trois :
brass band !

concours de composition
pour un
répertoire
français

Afin de promouvoir le mouvement brass band français né il y a une dizaine d'années avec un premier brass band à Orléans dirigé par Jean-Paul Leroy* et à l'initiative de la Commission brass band** de la CMF, un concours de composition a été lancé en décembre 2001 pour inciter les compositeurs français à s'intéresser à cette formation, une manière de la faire découvrir. Les œuvres récompensées*** seront au programme des concours 2004. Eric Brisse, chef de l'Orchestre de cuivres d'Amiens a suivi de près ce concours de composition et il nous en dit plus.

J. CMF : En tant que membre de la commission Brass band de la CMF et chef de l'O.C.A., pouvez-vous nous rappeler les différentes étapes de ce concours...



Eric Brisse : Un concours de composition a été mis en place pour les niveaux excellence (de 8 à 12 minutes) et deuxième division (de 6 à 10 minutes) avec un cahier des charges à suivre. Une nomenclature stricte devait être respectée ainsi que la tessiture pour chacun des instruments, fidèle à celle des brass band anglais où tout est codifié. Cette particularité est indispensable si on envisage de se présenter à un concours européen.

J. CMF : Les compositeurs ont répondu à l'appel lancé...

Eric Brisse : Six compositeurs ont envoyé leurs œuvres (avant le 15/08/02) qui ont été analysées par le jury lors d'une première réunion à partir des conducteurs. Cinq œuvres répondaient au cahier des charges et ont été retenues. (09/02) Les pièces étaient plutôt entre deux niveaux et cela a été difficile pour nous de les classer dans une catégorie établie. C'est alors que j'ai



Eric Brisse et l'OCA

proposé au jury de jouer ces œuvres avec l'Orchestre de cuivres d'Amiens que je dirige, afin d'avoir une idée assez technique du son et de l'orchestration. Cette proposition a été acceptée et les compositeurs m'ont envoyé les conducteurs d'une manière anonyme.

J. CMF : L'orchestre a-t-il rencontré des difficultés pour travailler les œuvres ?

Eric Brisse : Non, car nous avons eu le temps de préparer chaque pièce en deuxième partie de répétitions de notre programme de concert en préparation. Nous avons commencé par la lecture des œuvres puis nous les avons travaillées très sérieusement

six à huit répétitions chacune. Cela a vraiment été une expérience intéressante et originale au niveau de l'écriture car les cinq pièces sont de style différent ; certaines sont tournées vers un style jazzy, d'autres vers la variété, également le contemporain et aussi le classique...

J. CMF : Comment s'est déroulée l'audition du 15/12/02 pour l'orchestre ?

Eric Brisse : Nous avons commencé avec trois chorals que l'orchestre a l'habitude de jouer à chaque répétition pour s'accorder, chercher le son, se retrouver. Puis nous avons présenté chaque œuvre. J'avais établi avec les cornettistes de l'orchestre un ordre de passage en commençant par les pièces les plus difficiles, les plus aiguës, avec l'accord du jury. Après cette présentation, une première réunion s'est tenue. J'ai été appelé à donner mon avis par la suite, car faisant partie de la commission brass-band je ne souhaitais pas participer au débat. Il me semblait qu'ayant travaillé les œuvres j'aurais pu influencer le jury dès le départ. Il s'est avéré que le choix était le même que le mien et celui des musiciens. Deux morceaux primaient : *Antigone fille*

d'Œdipe de Pierre Etienne Sagnol pour le niveau excellence et *Caroline Hymn* de Nicolas Avinée, classée en 1^{re} division.

J. CMF : Qui composait le jury pour ce second tour ?

Eric Brisse : Le jury présidé par Michel Pierrot était composé de Joël Braquart et Philippe Favresse membres de la commission et de Gilles Czwartkowski, directeur de l'Harmonie d'Epehy (80) classée en division d'honneur ; de Philippe Lorthios, directeur du brass band Nord-Pas-de-Calais ; Philippe Gervais, directeur du Brass band Normandie et Lieven Martens, directeur du brass band de Courtrai

(Belgique) ; Geo-Pierre Moren, directeur du Brass band suisse 13 étoiles et Bertrand Moren, son fils, compositeur et tromboniste de cette même formation.

J. CMF : Avez-vous une critique à émettre par rapport aux œuvres ?

Eric Brisse : La critique que je pourrais apporter est fondamentale pour l'avenir. Elle est de deux ordres : le premier concerne l'ensemble des compositeurs qui, à mon avis, n'ont pas assez écouté de musique de ce type. D'une manière générale et malgré les solos des chefs de pupitre, les œuvres n'ont pas un son d'ensemble, ne sont pas assez compact avec trop de petites touches. Ensuite, l'emploi des instruments se situe dans l'aigu comme si cela avait été pensé à partir d'instruments en ut comme la trompette, puis transcrit un ton en dessous pour le cornet. L'instrumentation doit être, absolument pensée au départ en sib pour les cornets.

J. CMF : Cette impression est la même pour l'ensemble des pièces ...

Eric Brisse : Tout à fait, avec toutefois deux pièces qui se sont détachées. *Antigone, fille d'Œdipe* de Pierre-Etienne Sagnol est très agréable à travailler. C'est une fresque que l'on peut jouer de deux façons avec une partie de harpe et un texte pour récitant que l'on peut ou non inclure dans l'exécution. Notre orchestre a présenté au jury, la version brass band, dans un souci de neutralité par rapport aux autres œuvres. En janvier dernier, nous avons eu l'occasion de présenter l'œuvre dans sa version complète (avec harpe et récitant) qui est encore plus intéressante. C'est quelque chose d'un peu nouveau, un mélange des genres...

Caroline Hymn de Nicolas Avinée est une œuvre festive. Elle se rapproche de l'écriture du brass band avec des blocs. Cette pièce est un peu plus traditionnelle à l'image de l'écriture des compositeurs Jacob de Haan et Jan Van der Roost, je pense qu'elle va rester longtemps inscrite au répertoire car elle est très abordable techniquement et agréable à écouter pour le public.

J. CMF : Cette audition a été l'occasion pour l'Orchestre de cuivres d'Amiens de se faire entendre...

Eric Brisse : En effet d'autant que notre formation a eu un parcours un peu curieux. Nous sommes en formation brass band type que depuis novembre 2001.

Au départ, pour notre premier concert nous étions douze. Notre répertoire fran-

çais était adapté à une classe d'orchestres de musique de chambre de cuivres. (trompettes, tubas, cors) Les années passant les musiciens sont venus enrichir en nombre nos rangs ce qui nous a amenés à changer le répertoire. Les trompettes sont passées au cornet et les cors au saxhorn alto, instrument qui depuis une cinquantaine d'années en France n'est plus pratiqué. Il a été remis au goût du jour avec le brass band mais aussi parce que la facture de ces instruments a fait d'énormes progrès en Angleterre notamment avec les instruments Besson.

J. CMF : Pourquoi avoir privilégié le nom d'Orchestre de Cuivres d'Amiens à celui de brass band ?

Eric Brisse : J'ai volontairement gardé l'appellation orchestre de cuivres car c'est la traduction littérale de brass band. D'ailleurs beaucoup d'orchestres suisses portent ce nom. C'est une manière de rappeler nos origines, mais nous ajoutons toujours auprès de notre nom, le mot brass band, pour bien faire comprendre au public français et étranger que l'on est une formation à configuration et nomenclature brass band.

J. CMF : La nomenclature est incontournable...

Eric Brisse : Cela fait plus d'un siècle que ce genre d'orchestre existe en Angleterre et si une nomenclature précise s'est établie, c'est parce que cela sonne mieux. Nous l'avons constaté de l'intérieur. Jusqu'à il y a deux ans nous jouions sur des instruments assez proches mais qui, au final, ne donnaient pas la même sonorité. Bien sûr la musique reste la même, mais les couleurs et le sentiment au niveau de l'orchestration sont différents. D'ailleurs pourquoi y a-t-il autant de violons dans l'orchestre symphonique. Ce n'est pas pour le volume sonore mais pour donner de la couleur. Si on devait enlever une partie tout serait modifié...

J. CMF : Qui sont les musiciens de l'Orchestre de cuivres d'Amiens ?

Eric Brisse : L'orchestre rattaché au C.N.R. d'Amiens fait partie des dix classes d'orchestre de l'établissement et les étudiants qui veulent intégrer l'orchestre sont prioritaires, s'il y a de la place. Il y a aussi des anciens élèves, des personnes extérieures au conservatoire qui viennent à l'orchestre par passion et qui ont obtenu une médaille d'or ou l'équivalent. Les répétitions sont obligatoires

et personne n'est rémunéré. Chez nous, (comme chez d'autres) le mot Amateur prend toute sa noble signification.

J. CMF : Qui tient les parties solistes ...

Eric Brisse : Pour le trombone et les percussions, ce sont les étudiants des cursus élevés du conservatoire. Le cornet principal est professeur des écoles et a eu une médaille d'or du CNR d'Amiens. Il étudie énormément et fait très bien sa partie. L'orchestre, depuis ses débuts, a progressé et gravi quelques paliers. Tout le monde travaille beaucoup au sein de la formation et à la maison pour se maintenir au niveau.

J. CMF : Cela demande un travail particulier ?

Eric Brisse : On peut regretter en France que les altistes et les cornettistes pratiquent habituellement un autre instrument. Même s'ils travaillent à la maison, l'habitude depuis leur plus jeune âge n'est pas acquise, alors qu'en Angleterre on apprend le cornet entre 7 et 10 ans. Ainsi préparé, l'enfant intègre le brass band avec le son de l'instrument en tête. Cette différence de préparation est perceptible lors des concours internationaux face aux formations anglaises et d'Europe du nord composées de musiciens qui ont baigné dans cette culture très tôt.

J. CMF : L'écoute est la meilleure formation...

Eric Brisse : Je pense qu'il y a beaucoup d'effort réalisé au niveau personnel. Nous l'avons ressenti quand les cornistes de l'Orchestre de cuivres d'Amiens sont passés à l'alto. C'était une sorte d'expérience et les musiciens ont joué le jeu. Aujourd'hui ils ne pourraient plus revenir en arrière parce qu'ils ont travaillé au niveau du son et de l'idée qu'ils se faisaient de ce genre d'orchestre. Et puis Amiens est proche de l'Angleterre, la Belgique et nous avons la possibilité d'aller écouter nos voisins.

J. CMF : il faut avoir un modèle ...

Eric Brisse : Oui, mais cela ne veut pas dire copier les Anglais ni les Belges ni les Suisses... Nous voulons avoir notre idée au niveau de l'interprétation de la musique.

J. CMF : Mais le répertoire est globalement anglais...

Eric Brisse : En cela, la CMF a innové en lançant le concours de composition et en essayant de motiver les compositeurs français... ✓

en marge ...

les activités de l'orchestre

A l'issue du voyage en Australie de l'O.C.A. en juillet 2000, de nombreux contacts se sont noués avec des musiciens amateurs et professionnels et en juin dernier, concrétisant cette volonté de découvrir et faire découvrir des artistes et de la musique nouvelle, l'O.C.A. et le Brass Band Nord Pas de Calais ont invité Grégory Van Der Struik, Trombone solo de l'Orchestre de l'Opéra de Sydney. L'œuvre jouée fut le 2^e Concerto pour trombone et Brass Band de Michael Forsyth, compositeur très célèbre aux antipodes et par ailleurs trombone basse du « St Marys Brass Band » de Sydney.

Grégory Van der Struik interpréta également un Concerto d'Eric Gross, autre compositeur australien, pour trombone alto avec l'Harmonie de Mouvaux (59) que dirige Philippe Lorthios. Cette pièce a été redonnée par le même artiste avec l'orchestre à Vent de Doullens (80) sous la direction de Marc Lefebvre en l'abbaye de St Riquier le vendredi 25 juillet à l'occasion du Festival.

<http://www.oca-brassband.fr.st/>

les concerts de l'O.C.A. à la rentrée...

Samedi 11 octobre à Amiens, en l'Auditorium Henry Dutilleul à 20h30 avec en Soliste, Joël

Vaisse, trombone solo de l'Orchestre National de France.

Mardi 28 octobre à Amiens, à la Maison de la Culture à 20h30.

quelques repères biographiques...

Après ses études au C.N.R. d'Amiens, Eric Brisse entre au C.N.S.M. de Paris et obtient un 1^{er} prix de Cor dans la classe de Georges Barbotou.

Il fonde le Quintette à vent « André Jolivet » et entre en 3^e cycle. Avec cette formation, il obtient, en 1987, un 3^e prix international au Concours de Musique de Chambre de Paris.

Après avoir obtenu le Certificat d'Aptitude, il est nommé au Conservatoire de Cambrai où il enseigne le Cor, la musique de chambre et crée une classe d'orchestre.

Nommé ensuite au CNR d'Amiens, il fonde un Ensemble qui deviendra l'Orchestre de Cuivres d'Amiens.

Il est aussi chargé de cours à l'Université Technologique de Compiègne.

De 1986 à 2000 il est Cor solo à l'Orchestre des Concerts Colonne et joue avec les prestigieux « Ensemble Orchestral de Paris » et « l'Orchestre National de France » entre autre qui l'invitent à de nombreuses tournées. (Italie, Suisse, Japon...)

Passionné par toutes les musiques, Eric Brisse pratique aussi le saxhorn alto, le cor Naturel et joue régulièrement avec des formations baroques. (Les Saisons, la Grande Ecurie et la Chambre du Roy, le Triomphe de Neptune...). Il enseigne cet instrument au Centre de Musique ancienne d'Auxi-le-Château.

Après avoir été membre fondateur du Quintette de Cuivres de Picardie depuis 1978, il fait partie maintenant du Quintette de Cuivres METAL 5 et de l'ensemble Musique en Somme. (quintette à vent et piano)

Eric Brisse est professeur de Cor à l'Ecole de Musique de la Communauté de Communes Val de Nièvre et Environs.

*Propos recueillis
par Christine Bergna*

notes

* entretien avec Jean-Paul Leroy, JCMF n°450, février 1994

** Membres de la commission technique brass band : Michel Pierrot, Jean-Claude Boulin, Joël Braquart, Eric Brisse, Pierre-Marie Budelot, Philippe Favresse, Philippe Gervais, Philippe Lorthios, Géo-Pierre Moren

*** Les œuvres seront éditées aux Editions du Petit Page, 57 rue Louis Blanc, 75010 Paris, tél.: 01 46 07 79 87.

le déroulement de l'audition... par Michel Pierrot, président du jury

Après un accueil dans la matinée du 15 décembre 2002 au C.N.R. d'Amiens par Michel Brisse, président de la Fédération de la Somme, l'Ensemble du jury se retrouvait à 15 h pour l'audition. L'Orchestre de cuivres d'Amiens interpréta les œuvres dans un ordre prévu par le directeur Eric Brisse qui expliqua ce choix par rapport à la difficulté des œuvres. Il présenta brièvement chaque pièce en commentant sa façon d'aborder chacune des œuvres.

A la fin de cette audition publique qui dura presque deux heures, le président Michel Brisse prit la parole pour remercier les musiciens et l'auditoire, les personnalités présentes notamment la directrice du C.N.R. d'Amiens. A son tour Michel Pierrot remercia les acteurs de cet après-midi musical.

Le jury se retira pour délibérer. Eric Brisse n'a pas pris part à la délibération. A l'unanimité, moins une voix, le jury a estimé les œuvres proposées pour le niveau de 2^e division trop difficiles et les a reclassées en 1^{ère} division, d'où l'attribution d'un prix pour cette catégorie. En ce qui concerne le niveau excellence, une œuvre a retenu l'attention du jury qui a apprécié cette œuvre originale. A la fin de la délibération, Michel Pierrot annonça les résultats et la journée se terminait autour du verre de l'amitié.

présentation des deux œuvres primées au concours de composition

Antigone, fille d'œdipe

fresque musicale
pour brass band et récitant
de Pierre-Etienne Sagnol
Œuvre récompensée dans
la catégorie Excellence, au
concours de composition
pour brass band de la CMF.

*« L'Antigone de Sophocle est encore
vivante aujourd'hui parmi nous.
La jeune fille qui, à Thèbes, s'oppo-
sait au tyran, reste un exemple uni-
versel. »*

La vie et le destin tragique de cette jeune femme ont toujours été pour moi d'une grande force. Antigone inspire l'admiration et le respect le plus grand...



A l'occasion d'un travail théâtral avec des adolescents j'ai écrit des thèmes musicaux venant accompagnés les acteurs sur scène. Ce sont ces thèmes que j'ai repris et retravaillé pour en faire une « fresque », des « tableaux » se succédant, représentant différents moments de la vie d'Antigone, sous le règne de Créon, à Thèbes.

La présence d'un récitant est facultative mais ces interventions qui viennent ponctuer l'œuvre permettent de décrire l'action d'une manière plus claire.

La harpe également facultative apporte à différents passages une couleur délicate, permet une intimité particulière et se lie fort bien avec les cuivres.

Analyse de la pièce

Par un thème mélodique facilement identifiable, on peut suivre cette jeune femme jusqu'à son tombeau. D'autres thèmes l'entourent et prennent sa place petit à petit et le couvrent progressivement à la fin.

Le « leitmotif » ou thème d'Antigone est basé sur deux modes grecs qui se côtoient, se lient : le mode dorien avec sa sensible supérieure, renforçant la sensualité et le mode hypolydien avec sa quarte augmentée, tension suprême. Antigone transmet une image faite de tensions et de sensualité, renforcée par un rythme irrégulier, proche du 5/8.

Le début de l'œuvre installe une ambiance mystérieuse, nocturne. Une voie solistique annonce par quelques notes Antigone. Le forte « con forza ! » qui suit, massif et très sonore décrit Thèbes, ville où se déroule l'action, cité riche et vivante. Les trompettes passent au premier plan pour scander un motif très nourri.

Suit l'apparition d'Antigone : la harpe souligne par 4 noires l'attente que l'on peut ressentir avant de la voir apparaître. Le bugle,

dans le grave, émet le thème en entier. Un accompagnement de harpe en blanches, d'euphoniums et d'altos le soutient.

Le jour se lève ensuite (petit clin d'œil à Bruckner). Peu à peu la ville se réveille, des appels se succèdent. La tension monte, s'arrête brusquement et fait place à une danse ternaire, jouée d'abord par les solos cornets puis reprise en canon par les autres voix de cornets, sur un ostinato d'euphoniums, de harpe et de percussion. D'autres voix vont faire entendre cette danse qui se transformera en canon à 4 voix.

La danse se transformera en marche saccadée, la crainte, la peur se fait entendre... soudain Créon apparaît dans un « con fuoco ! » fortissimo de quelques mesures. Apprenant qu'on a outrepassé ses ordres, Créon déclare sa sentence. *Le/la responsable sera enterré(e) vivante*. Il s'avèrera que c'est Antigone, fiancée de son fils Hémon !

Suit l'opposition entre Antigone qui assume son geste et maintien avoir raison et Créon voulant faire respecter la loi dictée. Antigone semble gagner, enfin le pense-t-elle et l'on entend alors le thème d'Antigone qui revient en entier, mais cette fois « *maestoso* », forte et très nourri. Il se termine en decrescendo, le doute s'installant quant à la victoire d'Antigone...

Le doute se transforme en suspense puis Créon, à nouveau tranche, hurle son verdict : *Antigone sera enterrée vivante !* Ici les fortissimo s'enchaînent avec des chromatismes descendant. Un choral suit, évoquant une pensée « religieuse », la dernière qu'aura Antigone...

La marche funèbre débute alors à la percussion, caisse claire, grosse caisse, timbales. Le bugle, le bariton et l'euphonium jouent le thème d'Antigone, d'une rythmique binaire, implaquable. Les autres voix entourent cette mélodie avec des appels répétitifs, obstinés, avec sourdine.

Un bref choral pourrait servir de fin, triste et nostalgique. Mais la situation de Créon ne peut rester ainsi... *Tirésias*, le devin annonce à Créon que la portée de son acte est dramatique. Apprenant la sentence pour Antigone, son fils (fiancé d'Antigone) s'est donné la mort ! Sa femme, apprenant la mort de son fils, s'est elle aussi tué !!

Créon réalise la portée de son geste et la folie, peu à peu s'empare de lui...

Une succession de notes en rythmes aléatoires, basés sur une gamme à tons et demi-tons construit une tension déséquilibrée... telle un château de cartes, Créon succombe finalement, implorant la mort de s'abattre sur sa tête !!

Trois accords formés de deux notes seulement se succèdent froidement, annonçant l'issue tragique de tous. ✓

quelques repères biographiques...

Pierre-Etienne Sagnol est né en mai 1970 à Villaraboud (Fribourg), obtient en 1995 son diplôme de directeur de fanfares et harmonies, Société cantonale des Musiques fribourgeoises ; en 1996 son diplôme de branches théoriques (solfège, harmonie, histoire de la musique), Conservatoire de Fribourg, et le Diplôme d'enseignement de la musique et du chant dans les écoles secondaires et cycles supérieurs, Conservatoire de Fribourg ; en 1997, Diplôme d'enseignement de l'euphonium, Conservatoire de Fribourg ; 2001, Diplôme de Direction d'orchestre, classe d'Hervé Klopfenstein, Conservatoire de Lausanne ; 2001, Diplôme d'Orchestration, classe de Jean Balissat, Conservatoire de Lausanne ; février 2003, Cours d'orchestration et de composition, classe de M. Franco Cesarini, Zürich.

Situation professionnelle actuelle

Professeur de musique au Cycle d'orientation de la Veveyse à Châtel-Saint-Denis, depuis septembre 1998 ; Professeur au cours de Direction de fanfares et harmonie, de la Société cantonale des Musiques fribourgeoises, depuis 1996 ; Directeur du Corps de Musique « L'Union instrumentale » de Fribourg, depuis septembre 1997. Membre actif de l'Orchestre d'Harmonie de Fribourg, depuis 1990. Composite et arrangeur pour harmonie, brass band et chœurs.

présentation [suite]

Caroline Hymn

de Nicolas Avinée

Œuvre récompensée dans la 1^{ère} catégorie au concours de composition pour brass band de la CMF

Issu d'une famille de musiciens, mes deux grands-parents étaient musiciens amateurs pour l'un à Haubourdin au pupitre de saxophone, pour l'autre à Santes (village limitrophe de Haubourdin) au pupitre de trompette, puis à celui de tuba. Ma mère, aujourd'hui à la retraite, était professeur de français et de musique



en collègue. J'ai donc ainsi baigné dans un milieu musical sans trop m'en rendre compte. Il était naturel d'aller écouter la chorale que mon grand-père saxophoniste dirigeait et que ma mère accompagnait au clavier ; évident d'aller écouter les concerts d'harmonie des villes d'Haubourdin et de Santes.

Corniste de formation, j'ai débuté mes études à 13 ans à l'école de musique d'Haubourdin dans le Nord. Dès lors, je me suis beaucoup investi au sein de l'école dans les différents ensembles que l'école proposait. Ainsi, j'ai découvert la musique de chambre en quintette de cuivres, en quintette à vent ; la musique d'orchestre avec l'harmonie et l'orchestre symphonique. Je me suis ainsi imprégné de toute une palette de sonorités, d'ensembles musicaux divers. La transcription, les arrangements et la composition m'ont très rapidement intéressé. Ainsi, à Haubourdin, j'ai fait mes « premières armes » dans la transcription pour ces différents ensembles. Une première autre étape a été franchie le jour où *Introduction et allegro* ma première composition pour orchestre d'harmonie a été jouée à Haubourdin sous la direction de Bruno Keller, alors directeur de l'école de musique de cette même ville à qui je rends un hommage particulier. En effet, il m'a encouragé, aidé lors de mes premières années d'apprentissage. Je ne serais pas le même musicien aujourd'hui sans son intervention.

Après un Bac D, inscrit au conservatoire de Roubaix sous les conseils de mon premier professeur de cor, Philippe Paurise à Haubourdin, j'ai suivi avec grand intérêt les cours de culture musicale, d'analyse et surtout d'écriture avec Frank Zygante, puis plus tard au conserva-

toire de Lille avec Vincent Paulet. Le cours d'écriture m'a permis de comprendre les règles de l'harmonie. Ce fut une découverte : tout devenait au fur et à mesure de plus en plus clair, les accords, les enchaînements, les structures ; J'ai appris au cours d'écriture à rechercher les « harmonies » les plus intéressantes, les plus riches. C'est un travail qui perdure encore aujourd'hui lorsque je réalise mes arrangements.

En effet, en 1996, j'ai pris la direction de la chorale d'Emmerin, anciennement dirigée par mon grand-père. Cet ensemble m'a amené à réaliser de nombreux arrangements d'œuvres de variétés pour la plupart, ou je me suis toujours efforcé à soigner les harmonies, à réaliser des enchaînements plus séduisants.

Un an après l'obtention de mon Bac, j'ai réussi le test d'entrée en musicologie à la faculté l'université de Lille III, Charles de Gaulle où j'ai obtenu le Deug, la licence. La faculté m'a permis d'aborder le répertoire choral de la renaissance grâce à l'atelier vocal dirigé de main de maître par Jacques Barbier. Je pense que c'est de cet atelier qu'est né mon intérêt pour cette période et les grandes masses sonores pleines et riches. Ces années de fac furent également l'occasion de plonger dans la littérature musicale notamment grâce aux analyses très complètes de Marie Delcambre.

Parallèlement à la fac, je continuais mes études au conservatoire, en classe de cor avec Christophe Danel, cor solo de l'orchestre national de Lille.

Puis j'ai passé le Capes et l'année dernière l'agrégation d'éducation musicale pour enseigner au collège, puis plus tard je l'espère au lycée.

J'ai composé une deuxième œuvre pour harmonie *Le Soleil*.

J'ai découvert la formation brass-band grâce à Bruno Keller à l'école de musique d'Haubourdin. En tant que corniste, je jouais la partition du saxhorn alto au cor. Cela faisait donc de ce brass-band un faux brass puisque les cors jouaient les parties d'alto.

Je pense que la « force » du brass-band « pur » réside dans sa sonorité homogène, dans son ambitus élargi (du cornet soprano mib au gros tuba sib). Le brass-band possède également une très grande virtuosité permettant au compositeur de s'exprimer pleinement. Le brass-band, c'est un peu comme un orgue de cathédrale, capable de nombreux jeux de nuan-

ces, de sonorités, enrichi en plus par le pupitre des percussions.

Quelques pistes pour l'analyse de Caroline Hymn

Je pense que l'analyse est une démarche personnelle motivée par la volonté de comprendre le discours musical. L'interprétation peut se fonder sur l'analyse. C'est à chacun de trouver ce qu'il voudra bien y chercher. Je ne livrerai ici que quelques clefs.

Après une courte introduction, débute un *allegro* en sib mineur. L'accompagnement agité en triplets évoque l'instabilité de l'âme humaine. La première difficulté technique réside dans le tuilage parfait de ce motif réparti entre les différents instruments. Apparaît alors un premier thème secondaire en valeurs longues au pupitre des cornets.

Mesure 25 débute une marche harmonique virtuose. Elle traduit l'inexorabilité de notre destin.

Le deuxième thème est exposé au saxhorn alto mesure 32, sous forme d'une marche rythmée par les graves, il traduit l'errance et l'inquiétude. Ce thème principal est soumis à quelques développements.

Mesure 83, superposition des deux premiers thèmes, retour de cette instabilité (triolets).

Décompression progressive jusqu'à la mesure 104. Largo décisif, fin de l'errance, résolution de certains questionnements. S'ensuit une partie plus calme, sereine en lab majeur, exposition du deuxième thème principal. Cette stabilité amène un *fugato* enlevé reprenant la tête du thème en lab. Explosion d'une certaine joie bientôt troublée mesure 171. Retour du thème secondaire mesure 182. Modulation en sol mineur. Ré-exposition de la tête du premier thème principal mesure 194. *Maestoso* lent mesure 203, symbolisant le triomphe de l'homme qui vainc finalement son destin. ✓

quelques repères biographiques...

Nicolas Avinée
Né le 22/11/1976

Formation musicale
2000/2001, Médaille d'or à l'unanimité en classe d'écriture, professeur Vincent Paulet au conservatoire national de région de Lille.
1999/2000, 2^e prix de perfectionnement de cor d'harmonie à l'école nationale de musique

de Roubaix, professeur : Christophe Danel.
1998/99, Médaille d'or de cor d'harmonie à l'école nationale de musique de Roubaix, professeur : Christophe Danel.

1997/98, Diplôme de fin d'études d'analyse, mention très bien, à l'école nationale de musique de Roubaix, professeur : Franck Zigante.

1996/97, Médaille d'or de solfège, diplôme de fin d'études en écriture, mention bien, ainsi qu'en musique de chambre à l'école nationale de musique de Roubaix.

Expériences professionnelles

Depuis septembre 2001, professeur de musique

au collège Maxence van der Meersch à Roubaix. De septembre 1999 à juin 2001, professeur d'éducation musicale et chant choral au collège Jean-Baptiste Lebas à Roubaix.

Depuis 1998, professeur de cor à l'école de musique de Hem, directeur : Patrick Salmon. Professeur chargé de direction à l'école municipale de musique d'Emmerin.

De 1997 à 2000, professeur de cor à l'école municipale de Lambersart, directeur : Jean-Luc Baelden.

De 1997 à janvier 2000, responsable de la section batterie-fanfare à l'école de musique d'Houbourdin ; Directeur de l'harmonie « La Nouvelle-Concorde » à Emmerin ; Chef de chœur

de la chorale « Les Canteraines » à Emmerin. Lors du concours national d'octobre 2000 à Armentières, la chorale a remporté le premier prix dans sa catégorie et au classement général.

Autres expériences musicales

Adhérent à la SACEM comme compositeur (2 oeuvres jouées pour orchestre d'harmonie), enregistrement sur C.D. d'une œuvre intitulée « Le Soleil » par l'orchestre de Santes.

Initiateur et coordinateur artistique de la « Première Saison Musicale Emmerinoise ».

Réalisation d'arrangements pour diverses formations (orchestre d'harmonie, quintette à vent, quintette de cuivres et également pour chorale). Diverses compositions pour cor, saxophone...

Carte postale de Bergen ...



« Samedi 26
Savril 2003,
8h30, me voici
au sein du déda-
le de l'aéroport
de Bruxelles sans
le moindre fil
d'Ariane pour
parcourir les
quelques kilo-
mètres avant le

point d'embarquement... Le voyage vers Bergen, sur la côte norvégienne, va durer plus de 7 heures ; 7 heures à somnoler en tentant d'imaginer à quoi va pouvoir ressembler ma semaine au sein du Brass Band Européen des Jeunes.

Créée à l'initiative de l'Association Européenne de Brass band cette 2^e rencontre de jeunes se déroule à l'occasion des championnats d'Europe de Brass band, la première ayant eu lieu à Birmingham en 2000.

Le terme Brass Band se traduit par ensemble de cuivres, mais représente bien plus que cela. Les Brass Bands anglo-saxons symbolisent une tradition musicale issue d'un monde ouvrier de la « grande époque » de l'industrialisation (mines, métallurgies, sidérurgies). A la différence des harmonies du Nord et de l'Est de la France, les formations d'outre-Manche connaissent un essor consi-

Le Brass Band Européen des Jeunes

Benoît Meurin, jeune musicien au sein du brass band Nord Pas de Calais, a vécu en mai dernier une expérience enrichissante qu'il nous fait partager.



dérable et influant sur beaucoup d'autres pays. Les Brass Bands se sont développés sur plusieurs continents : en Amérique du Nord, en Australie et principalement dans les pays d'Europe du Nord en Belgique, en Suisse et en France. Un public de masse suit de près cet engouement musical et se déplace à chaque championnat qu'il soit national, européen ou international. Ces compétitions s'organisent en sections. La plus prestigieuse est la Championship Section, puis la First Section (première section), la Second Section (deuxième section), etc. L'année dernière, en mai 2002, le Brass Band

Le BBEJ au complet à Bergen (Norvège)

Nord-Pas-de-Calais venu de France, fut proclamé Champion d'Europe First Section à Bruxelles. Ayant la chance d'être membres de cet ensemble ainsi que deux de mes amis nous avons été sollicités pour participer au Brass Band Européen des Jeunes 2003 qui se déroule en même temps que le championnat d'Europe à Bergen, sur la côte norvégienne. Malheureusement, cette période correspond à celle des examens dans notre conservatoire, et je me retrouve seul à voyager vers cet univers.

Je rencontre mes premiers collègues de pupitre après l'escale à Amsterdam. Je les reconnais facilement grâce à leurs boîtes d'instruments. Eux, au contraire, ne me repaire pas puisque mon tuba mi bémol voyage dans la soute. Ils forment visiblement un groupe et je réalise en les écoutant, que mes longues années d'anglais au collège puis au lycée me sont de peu de secours. Cette semaine s'annonce intéressante du point de vue linguistique !

Avec un peu de retard, nous arrivons à Bergen vers 19 heures. Nous faisons rapidement connaissance autour de notre premier repas, mais les soucis d'emploi de temps ne nous empêchent pas de répéter dès le premier jour. Cette séance de déchiffrage dure trois heures, de 20 à 23 heures. Une fois la séance terminée, nous allons fêter ensemble notre rencontre en ville, d'ailleurs nous logeons en centre ville. Ce premier contact avec le Brass Band donne le ton : très bonne ambiance et travail intense.

Nous sommes 39 jeunes de 15 à 21 ans venus de douze pays différents : Allemagne, Angleterre, Belgique, Danemark, Ecosse, France, Irlande du Nord, Norvège, Pays-Bas, Pays de Galles, Suède et Suisse.

Les jours suivants, nous menons avec Helge Haukas, notre chef, un travail remarquable : nous répétons de 9 à 20 heures avec une pause à midi pour manger et cinq minutes toutes les deux heures. Le mardi 29 avril à midi, nous avons déjà monté trois programmes dont des œuvres de Brass Band telles que Forest of Dean de Derek Bourgeois ou encore des transcriptions comme la Marche au Supplice de la Symphonie Fantastique d'Hector Berlioz. Nous avons quartier libre le reste de l'après-midi pour nous détendre avant notre premier concert. Nous partageons la scène avec le Brass Band, champion de Norvège qui va concourir le week-end suivant en Championship Section.

Le mercredi est consacré au tourisme, mais nous ne nous éloignons pas trop de la musique en allant visiter la maison de Grieg. En effet, il vécut à Bergen dans une maison isolée en pleine montagne. Nous pouvons encore y voir le cabanon où il composait avec une vue imprenable sur les

fjords norvégiens. C'est sans doute dans ce paysage sublime qu'il puisa une partie de son inspiration.

Les championnats d'Europe de Brass Band comportent plusieurs disciplines comme le concours de direction. Nous répétons le jeudi matin pour préparer le concert de gala du soir qui suivra la finale du concours de direction. Cette épreuve est notre premier contact avec le championnat proprement dit, et nous sommes déjà impressionnés par le niveau des œuvres et des chefs que nous entendons ce soir-là. Ce concert est l'occasion d'échanger mes premiers mots en français depuis six jours, avec le représentant de la Confédération Musicale de France, Michel Pierrot.

Le lendemain, nous avons deux concerts, le premier en plein air dans la rue commerçante de Bergen et le second dans le cadre de l'ouverture officielle du Championnat de Brass Band 2003. Durant cette cérémonie, le président de l'association européenne de Brass Band procède au tirage au sort des candidats pour définir l'ordre de passage. Je profite de cette occasion pour saluer le Brass Band Normandie, dont l'un des tubistes est un ami.

Nous sommes désormais libres jusqu'au dimanche pour profiter au mieux des épreuves de Brass Band du vendredi après-midi et du samedi. Le premier jour, tous les Brass Band jouent l'œuvre imposée : Aubade de Torstein Aagaard-Nilsen qui puise son inspiration dans les chants d'oiseaux ; elle est surtout une œuvre techniquement très difficile.

La qualité de tous ces Brass Bands semble déjà très impressionnante, mais le samedi dépasse toute imagination avec les douze des plus grands Brass Bands européens interprétant leur œuvre favorite. Le Yorkshire Building Society Band dirigé par David King s'impose finalement et le concert de Gala qu'il nous offre le samedi soir, surpasse encore le niveau du concours avec notamment une œuvre de Derek Bourgeois présentée en première mondiale : Apocalypse, op.187.

Dimanche 4 mai, notre semaine en Norvège touche à sa fin. Après une répétition le matin, nous nous rendons pour notre dernier concert dans

la grande salle de Grieghallen. Nous partageons la scène avec un brass band norvégien, et celui qui est arrivé second du championnat : But as you view Cory ? dirigé par Bob Childs. A peine sortis de scène, nous devons nous dire au revoir et à bientôt et beaucoup d'entre nous reprennent déjà la direction de l'aéroport.

Aujourd'hui, les e-mails affluent encore des quatre coins de l'Europe ; des amitiés soudées se sont construites durant cette semaine.

Je tiens à remercier les acteurs indispensables qui nous ont permis de vivre des tels moments : Il y a d'abord Berit, Stein, et tous les membres de l'organisation norvégienne, l'association européenne de Brass Band représentée par Marcus Bach, et bien sûr mon Brass Band Nord-Pas-de-Calais à qui je souhaite un grand avenir européen et même mondial !

Je pense que la France a un rôle à jouer dans le monde du Brass Band ; il faut soutenir nos ensembles de cuivres pour qu'ils continuent leurs progressions. Pendant cette semaine, j'ai découvert un univers qui m'était inconnu et qui m'a enchanté. Voici presque deux mois que je suis rentré et pourtant une partie de mon esprit est toujours là-bas ".

Benoit Meurin,
tuba mi bémol

quelques repères biographiques.

Benoît Meurin commence la musique à huit ans au sein de l'école de musique de Haubourdin au "petit-tuba" (saxhorn-basse/euphonium). Après quelques années, il entre à l'harmonie municipale. En 98, il poursuit ses études instrumentales au conservatoire et deux ans après, ayant obtenu son baccalauréat scientifique, il décide de faire de sa passion son métier. Cette année là, il passe au gros tuba (tuba basse mi bémol) en cycle supérieur et suis en parallèle de nombreux cours : écriture, analyse, histoire de la musique, direction d'orchestre, musique de chambre, orchestre d'harmonie et symphonique, ensemble de cuivres, jazz.

Il enseigne au sein de l'école municipale de musique de Hem ; joue au sein du brass band Nord Pas de Calais mais aussi pour des remplacements au Brass band Normandie, et de Courtrai (Belgique).

Obtient en 2003 sa médaille d'or à l'unanimité et les félicitations du jury du CNR de Lille.

Vous souhaitez organiser :

- ♪ Une soirée LOTO.
- ♪ Une TOMBOLA à gratter.

Vous souhaitez faire réaliser :

- ♪ Des CALENDRIERS avec vos photos.
- ♪ Des STYLOS, TEE-SHIRTS, PORTE-CLÉS personnalisés avec votre logo et texte.



Contactez

initiatives

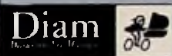
Catalogue **GRATUIT** au 02.43.14.30.00

Site internet : www.initiatives.fr

11, Hector Berlioz • 72021 Le Mans cedex 2

Email : infos@initiatives.fr • Fax : 02.43.14.30.03

Aujourd'hui
TOUTES les partitions
de musique sont chez



*simplifiez-vous
la vie !*

Recevez directement chez vous
partitions, méthodes, manuels,
livres, accessoires...

Allô-commande :

France métropolitaine :

Outre-mer et étranger :



0 825 00 3426

0 825 826 021

0 825 00 DIAM

0 825 826 021

0 825 826 021

Fax : 01 30 53 37 00

www.diamdiffusion.fr

*La musique évolue.
Les musiciens évoluent.
Robert Martin aussi.*

Max Desmurs et Christophe Félix

Ouverture d'un Espace Robert Martin en plein centre de Lyon
avec un espace d'écoute, les plus grandes marques d'instruments,
un atelier de réparation professionnel.

Mise en ligne du site internet.

Un catalogue innovant des orchestrations 2002/2003.

Et, surtout, les compétences et le sérieux de notre équipe...

Une offre globale et personnalisée

106, Grande Rue de la Coupée
71850 Charnay-lès-Mâcon
Tél. 03 85 34 46 81
Fax 03 85 29 96 16

Robert Martin
le partenaire créatif

www.edrmartin.com

Serge Lancen, un itinéraire éloquent

Serge Lancen, talentueux compositeur français reconnu dans le monde entier est né à Paris le 5 novembre 1922.

Issu d'une famille de médecins, son père étant lui-même chef du service de rhumatologie à l'hôpital Saint Antoine à Paris, Serge Lancen a été touché dès son plus jeune âge par la musique en entendant sa mère qui était peintre, interpréter au piano des œuvres classiques. Il se mit très vite au clavier et composa sa première œuvre, une berceuse, à l'âge de quatre ans et demi.

L'itinéraire de Serge Lancen est particulièrement éloquent.

Après des études extrêmement brillantes au Conservatoire supérieur de musique de Paris, dans les classes de Marguerite Long, Rose Lejour et Lazare Lévy pour le piano, de Noël Gallon, Henry Busser et Tony Aubin pour la composition dont il obtint un 1^{er} prix en 1949. L'année suivante, une distinction de plus vient couronner son palmarès, Serge Lancen se voit décerner le deuxième grand prix de Rome avec la *Cantate Bettina*.

Pianiste concertiste à son retour de la Villa Médicis, il se livre à la composition, tout en enseignant l'improvisation et l'analyse musicale.

Son catalogue est très important avec plus de deux cents œuvres éditées. Tous les genres sont abordés : musiques pour orchestre, concertante, de chambre, pour instruments, pièces légères pour la radio, des opéras, oratorios, chœurs, mélodies, de la musique religieuse et également de la musique de film.

Son œuvre a été influencée par les classiques, mais aussi possède des affinités avec Gabriel Fauré, Claude Debussy et Maurice Ravel : clarté, équilibre, soucis de l'expression. Ses œuvres parlent un langage agréable, elles reflètent sa forte personnalité avec une grande maîtrise de la technique, une grande richesse de la couleur de l'instrumentation, une éloquence irrésistible qui émerveille tous ceux qui se penchent sur son abondante production.

Serge Lancen a obtenu de nombreuses distinctions, prix de la communauté radio-phonique de langue française, de l'Union européenne de radio diffusion, des Éditions Peters et le grand prix de la musique symphonique légère de la Sacem, venues récompenser une œuvre considérable qui, à n'en point douter, marquera son époque.

C'est en 1961 que Serge Lancen s'intéresse aux orchestres d'harmonie et sa première parution fut *Manhattan Symphony* pour laquelle il bénéficia de l'appui de son ami Désiré Dondeyne, à l'époque chef de la musique des Gardiens de la Paix, pour l'instrumentation ; c'est grâce à cette rencontre que le compositeur s'intéressa à ces formations musicales.

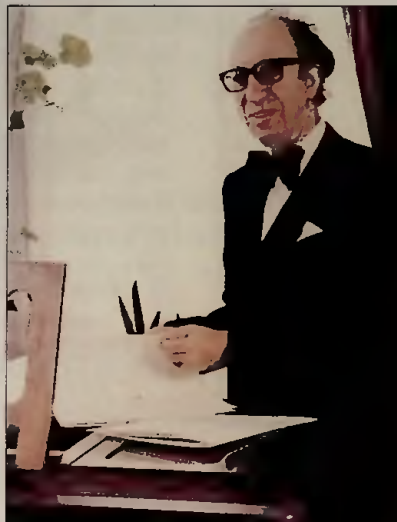
Toutes ses œuvres sont éditées aux catalogues Molenaar, Robert Martin, Alphonse Leduc, Gérard Billaudot et Fuzeau. Certaines ont fait l'objet d'enregistrement.

Serge Lancen, amoureux de son art, nous a apporté des chefs-d'œuvre d'élégance de la musique descriptive à la musique mystique. Ses compositions sont le reflet de sa personnalité : sérieuse, humour, originalité. Sa réputation a largement franchi nos frontières. Sa musique pour orchestre d'harmonie lui a valu de siéger, en 1985, au comité de direction de la World Association for Symphonic Bands and Ensembles (WASBE) présente à travers le monde dans plus de cinquante pays.

Musicien à l'esprit respectueux des traditions, constamment à l'écoute des courants artistiques de son temps, il est, à sa manière, un pionnier.

Merci à Serge Lancen de porter avec autant de brio, dans le monde entier, les couleurs de la France auxquelles la CMF est si étroitement attachée.

André Petit



son œuvre

Pour orchestre : Charlot (1964), Triptyque (1965), En route pour Monte-Carlo (1968), Filtes en fête (1968), Symphonietta (1969), Jeunes archets (1993), Jeux pour musiciens (pour ens. à vent).

Pour orchestre d'harmonie : parmi les cinquante-cinq compositions citons Manhattan Symphony (1961), Symphonie de Noël (1964), Mini-symphonie (1967), Festival à Kerkrade (1967), Obsession (1969), Cap Kennedy (1970), Hymne à la musique (1970), Ouverture texane (1971), Marche pour un anniversaire (1975), Ouverture triomphale (1976), Rhapsodie sur des thèmes bretons (1976), Rhapsodie sur des thèmes normands (1976), Suite pastorale (1977), Bacage (1979), Trianon (1979), Versailles (1979), Scandinave (1983), Divertimento (1984), Symphonie de l'eau (1984), Marche nuptiale (1984), Éveil (1990), Hymne au soleil (1990), Cinquantième (1993), Symphonie joyeuse (1993), Zwiefache symphonique (1993), Hymne aux musiciens (1995), Jour de fête (1998).

Musique concertante : Concerto pour harmonica (1954), Concerto pour flûte et orchestre (1962), Concerto pour contrebasse (1962), Concerto pour violon (1966), Concerto champêtre pour harpe et orchestre (1968), Parade Concerto pour piano et orchestre d'harmonie (1971), Concerto Rhapsodie pour piano et orchestre (1974), Concerto de Paris pour piano et orchestre d'harmonie (1982), Concerto pour violon et contrebasse (1985), Concerto pour contrebasse et orchestre (1987), Concerto pour trombone (1987), Concerto pour harpe (1988), Sonate concertante pour clarinette et orchestre d'harmonie (1989), Concerto pour cor (1990), Concerto pour hautbois (1991), Concerto pour saxophone alto et orchestre (1992).

Musique de chambre ou pour un seul instrument.

Musique vocale : Printanières (1953), Narcisse, oratorio profane (1957), La mauvaise conscience, opéra de chambre (1962), Deux romances sans paroles (1965), Trois mélodies (1979), Hymne de fraternité, pour chœurs et orchestre d'harmonie (1980), Vocalises (1990), Paris au jardin de ma mémoire (1990), Espaces harmoniques, pour récitant, chœurs et orchestre d'harmonie (1996).

Musique religieuse : Poème œcuménique, pour neuf solistes, chœur mixte, chœur d'enfants, orgue et orchestre symphonique (1975), Missa solennis dédiée à Jean-Paul II, pour deux voix, chœur mixte et orchestre d'harmonie (1986), Te Deum, pour ténor et baryton, chœur d'hommes et orchestre d'harmonie (1991), Remerciements, pour baryton, harpe et orchestre d'harmonie (1994), Credo, pour chœur à quatre voix mixtes et orchestre d'harmonie (1995).

événement

Les 6 et 7 novembre dernier, à l'occasion du quatre-vingtième anniversaire de Serge Lancen, The Robert A. Philipps Free Memorial (États-Unis) a consacré deux soirées à la représentation de plusieurs de ses œuvres aussi bien vocales que symphoniques. Ce concert s'est déroulé à la Martin University et un C.D. doit en marquer le souvenir.

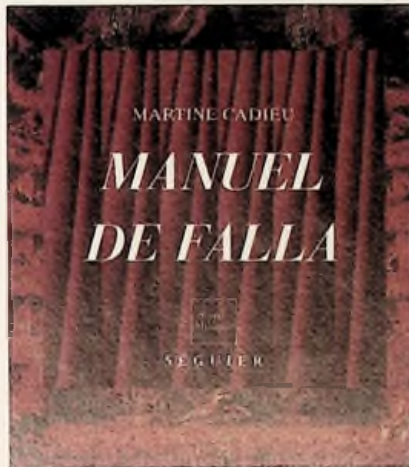
La CMF lui rendra prochainement un hommage musical à Paris.

Manuel de Falla

par Martine Cadieu

Collection Carré Musique,
Éditions Séguier, 2001

Ce bref - trop bref - essai sur Manuel de Falla, sans bibliographie, ni discographie, ni index porte bien en revanche son sous-titre "le magicien". Ce que laissait entendre André Hodeir pour qui : "L'œuvre de Manuel de Falla marque l'aboutissement de la renaissance musicale espagnole amorcée par Pedrell. D'essence populaire, souvent animée par les rythmes andalous et castillans, sa musique échappe à toute rugosité grâce aux sortilèges d'une orchestration habilement dosée, où la violence et le raffinement s'interpénètrent. Il en résulte un art sensuel, haut en couleur, mais étayé par un sens très sûr des proportions et une fermeté d'écriture qui assignent à Manuel de Falla une place de choix parmi les musiciens de son époque"¹). La monographie de Martine Cadieu a pour tremplin cette annonce alléchante : " Cadix où Manuel est né, Grenade dont il s'éprend, l'Argentine où il s'exile et meurt... Nous le suivons le temps d'un livre. À peine l'avons-nous rencontré dans l'enfance - alors qu'il construit un petit théâtre de marionnettes dans sa chambre, poursuit Don Quichotte et Christophe Colomb - que nous n'avons plus envie de le quitter " (p.8). L'auteur suit assurément son sujet pas à pas ; de là à ne pas s'attarder autant qu'on l'espérait, fut-ce dans les limites de cette collection, sur chacune des partitions volontairement limitées !... Falla lui-même affirmait, en 1925 : " Plus je vais, plus j'éprouve le besoin de vivre avec ma musique, de la porter en moi, de la couvrir longuement pour laisser éclore à loisir ce mystérieux organisme qui va devenir mon œuvre. Je ne comprends pas qu'un artiste puisse ne pas travailler tout le temps et comment travailler tout le temps sinon dans la solitude ? "²). Donnons-lui encore la parole,



cette fois à propos de sa vocation : elle " est devenue si impérieuse que j'en ai même eu peur. Les illusions qu'elle éveillait en moi étaient trop au-dessus de ce que je me croyais capable de faire. Je ne dis pas cela au point de vue technique, car je savais qu'avec le temps et le travail, la technique peut-être acquise par n'importe quel musicien moyennement doué, même si c'est l'inspiration dans le plus vrai et le plus haut sens du mot (cette force mystérieuse sans laquelle, nous le savons trop, on ne peut rien réaliser de vraiment utile) dont je me croyais incapable. Or, sans l'aide puissante de mes convictions religieuses, je n'aurais jamais eu le courage de poursuivre un chemin dont les ténèbres remplissaient la plus grande partie"³). Falla a vécu solitaire à l'image des mystiques espagnols, tout en se sentant incapable d'écrire une seule note de musique sacrée.

D'un concours de composition de zarzuelas, en 1905, Falla, parvenu au seuil de la trentaine, l'emporte haut la main avec *La Vie brève*, qui ne sera représentée, cependant, qu'en 1913 à Monte-Carlo et l'année suivante à l'Opéra-Comique, après sept années passées à Paris qui était alors, avec Vienne et jusqu'en musique, l'une des deux capitales intellectuelles de l'Europe. 1907-1914 : Falla tiendra lui-

même ce séjour parisien pour essentiel dans sa carrière : " Sans Paris, avouera-t-il, je resterais enterré à Madrid, coulé et oublié, menant péniblement une vie obscure, vivant misérablement et gardant, comme en un album de famille, mon premier prix dans un cadre et la partition de mon opéra dans une armoire. Être édité en Espagne est pire que de ne l'être pas. C'est jeter la musique dans un puits"⁴). Débiteur reconnaissant de Felipe Pedrell et d'Albeniz - à qui il dédiera ses *Quatre Pièces Espagnoles* pour piano, une étape importante de son évolution - Falla l'aura été également de Debussy, Paul Dukas et Maurice Ravel. Très justement, Vladimir Jankélévitch faisait observer à propos des *Nuits dans les jardins d'Espagne* pour piano et orchestre qu'"elles n'auraient pas cet éclat, cette liquidité non pareille, cette fraîcheur, impressionniste de vision, d'audition et d'olfaction, si la *Rapsodie Espagnole* de Ravel et si l'*Ibéria* debussiste n'avaient pas existé "⁵). Hommage qui mérite d'autant plus d'être rapporté que Falla distinguait judicieusement parmi les Français ceux qui écrivaient de la musique *en espagnol*, tels Debussy et Ravel, de ceux qui avaient fait de la musique à l'*espagnole* comme Bizet, dont il admirait *Carmen*, et Chabrier, qu'il admirait également, mais dont il tenait, cependant, *España* pour l'ouverture d'une mauvaise zarzuela. En retour, détail selon nous d'importance mais qui n'a peut-être pas été suffisamment souligné : la *Vocalise alla gitana* de Paul Dukas trahit l'admiration de son auteur pour Manuel de Falla.

1914 : à la déclaration de guerre Falla regagne son Espagne natale. Cette année aura été celle des *Sept Chansons populaires Espagnoles* dont Martine Cadieu précise qu'"Il ne s'agit pas d'un cycle mais de tableaux brefs et contrastés, unis cependant dans la même clarté". Elle ajoute qu'"Une certaine nostalgie les habite" (p.36). Mais Falla va progressivement aller du national à l'universel, démarche comparable à celle de Bartok. Il y parviendra, partant de son Andalousie natale, omniprésente dans ses ballets *L'Amour sorcier* et *Le Tricorne*, pour rejoindre la Castille, le cœur de l'Espagne, avec la *Fantasia Baetica* pour piano menant au *Concerto pour clavecin* (ou piano) et cinq instruments via *Les Tréteaux de Maître Pierre* (El Retablo de Maese Pedro) d'après un chapitre de Don Quichotte. "*Le Tricorne* peut-être excepté, chaque œuvre de Falla, de *La Vie brève* au

Retable, atteste un sacrifice nouveau" selon Roland-Manuel pour qui "*Le Retable* cherchait en Castille un point d'équilibre des contrastes de l'Espagne. *Le Concerto* évoque une Espagne toute spirituelle" 7). Mais cet ouvrage a suscité et suscite encore des jugements divergents. Une récente *Histoire de la musique*, parue en 1998, affirme à son tour que "le langage y est d'un dépouillement extrême" mais elle ajoute que "les sonorités deviennent aigres, heurtées et même terriblement cruelles. L'ascétisme se fait masochisme : Falla se fustige en refusant le charme sonore qu'il avait autrefois tant apprécié ; y voir son chef d'œuvre est une optique très discutable, ne serait-ce pas une exagération du goût de la mortification ?" 8). Deux brèves compositions vocales l'avaient précédé et suivi qui s'orientaient, elles aussi, vers le dépouillement. Tout d'abord *Psyché* (poème de G.-J. Aubry, 1924) pour mezzo et quintette instrumental formation Pierre Jamet (flûte, harpe et trio à cordes). Apparue au cours des douze années reliant les *Trois Poèmes de Mallarmé* (1914) aux *Chansons Madécasses* de Ravel (1926) via tous les recueils avec ensemble instrumental de Durey, Honegger, Milhaud, Poulenc rejoints par Pierre Vellones et Maurice Jaubert 9), *Psyché* témoigne de l'impact sur un étranger de la mélodie française avec ensemble instrumental - *Les Trois Poèmes de Théophile Gautier*, datés de 1909, ayant été un pareil hommage à la mélodie française avec piano. Dans *Psyché*, pas plus que dans ce triptyque, on ne décèlera le moindre exercice de style. En avant-propos de cette partition Falla rappelle que "Philippe IV et sa femme Isabelle de Parme, ont habité le palais de l'Alhambra en 1639. Or, en composant *Psyché*, j'ai imaginé un petit concert qui aurait lieu au "Tocador de la Reina" qui est une haute tour (sur un panorama splendide) dont l'intérieur est décoré dans le style de l'époque qui est aussi celle de ma musique (musique espagnole du XVI^e siècle) ou mieux encore ce que j'ai rêvé de cette musique-là" (p.69). Pas davantage de pastiche dans le *Sonnet à Cordoue* pour soprano et harpe (ou piano) sur un poème de Luis de Gongora pour le tricentenaire de sa mort (1927). "Exaltation, récit psalmodié (...), passage mystérieux d'une procession, musique vivante qui double et triple les images comme le fait Gongora" (p.74). 1939 : Falla s'exile après la guerre civile pour

l'Argentine où sera créée sa dernière œuvre achevée *Homenajes* pour orchestre s'ouvrant par une *Fanfare sur le nom de Fernández Arbos* 10) et s'achevant par une *Pedrelliana* en hommage à Felipe Pedrell, avec, au centre, l'orchestration des *Hommages à Debussy* pour guitare et *À Paul Dukas* pour piano.

Quant à *L'Atlantide*, la grande fresque polyphonique concertante sur l'épopée de Christophe Colomb d'après le poète catalan Jacinto Verdaguer, elle restera inachevée et sera terminée par Ernesto Halfter. Falla mourra en novembre 1946, peu avant son soixante-dixième anniversaire, en cette terre argentine qui l'avait accueilli et où il entendait reposer à jamais, déclarant à propos de son transfert en Espagne auquel il s'opposait : "*Je ne veux pas que ma mort soit un sujet de division supplémentaire pour l'Espagne*" (p.125). Mais on inscrira sur sa tombe, dans la cathédrale de Cadix, cette fois, selon sa volonté : "*L'onneur et la gloire ne sont que de Dieu*" (p.133). Pour conclure, on se serait attendu à des évocations et à des analyses moins fugaces, compte-tenu des ouvrages antérieurs auxquels nous nous sommes référés. Somme toute, pour user d'une formule consacrée dans les bulletins scolaires : ces efforts eussent mérité de meilleurs résultats !

F. R.

P.S. Quelques remarques de détail. D'abord sur l'orthographe trop souvent défectueuse des noms espagnols : Plaza Major pour Plaza Mayor (p.16), Atolfo pour Ataulfo Argenta (p.48), Ignacio Zulolaga pour Zuloaga (pp.60, 61 et 62), Sancho Panza pour Sancho Pança (p.66), maeso, pour maese Pedro (ibid.), Melisandra pour Melisendra (ibid. pp.68, 71), Juan del Enzina pour del Encina (pp.96 et 106) sans oublier la surprenante hispanisation de Blanche Selva devenue... Blanca Selva ! Plus sérieusement : des confusions gênantes entre création au sens de première et création au sens de composition : c'est ainsi que l'auteur l'affirme qu'en 1912 Schoenberg compose *Pierrot lunaire*, cette année étant celle, à Berlin, de la première exécution à laquelle assista Stravinsky et non Ravel (p.121). 1912 vit aussi la première représentation de *Daphnis et Chloé* de Ravel, en chantier depuis trois ans - 1913 devant être l'année de la bataille du *Sacre du Printemps* de Stravinsky (p.38). La *Sonate pour piano* de Paul Dukas fut composée en 1900 et

non en 1906 (p.96). *Psyché* fut écrit sur un poème de Georges-Jean Aubry et non Jean-Louis Aubry (p.155). Le *Concerto pour clavecin* (ou piano) n'est pas avec orchestre mais avec cinq instruments. Il s'agit donc d'un sextuor qui avait sa place dans la rubrique musique de chambre et non musique symphonique.

F. R.

notes

- 1) André Holdeir : *La musique étrangère contemporaine*, coll. "Que sais-je ?", P.U.F., 1954, pp.97-98.
- 2) André Goutier : *Manuel de Falla*, coll. Musiciens de tous les temps, Éd. Seghers, 1966, p.8.
- 3) Id. ibid. pp.19-20.
- 4) Suzonne Demarquez : *Manuel de Falla*, Éd. Flammarion, p.38.
- 5) Id. ibid. p.85.
- 6) Roland-Manuel : *Manuel de Falla*, Éditions d'aujourd'hui, coll. Les Introuvables, 1977 (réédition de la première parue aux Cahiers d'Arts en 1930) p.53.
- 7) Id. ibid. p.54.
- 8) *Histoire de la musique* sous la direction de Marie-Claire Bellrando-Potier, Larousse, 1998, p.985 (voir notre compte-rendu dans J-CMF n°480, février 1999).
- 9) Voir la liste arrêtée à 1924 dans François Parçile : *Maurice Jaubert, musicien populaire ou audité ?*, Éditions Français Réunis, 1971, pp.108-109.
- 10) Voir analyse de cette *Fanfare sur le nom de Fernández Arbos* dans Désiré Dondeyne et Frédéric Robert : *Nouveau traité d'orchestration à l'usage des orchestres d'harmonie, fanfares et musiques militaires* (2^e édition, Robert Martin, 1992) p.15. Voir aussi p.5 l'analyse d'une autre *Fanfare* inédite.

extrait

L'itinéraire et la vie de Don Manuel de Falla y Matheu fut le sentier ascendant toujours plus escarpé d'un véritable ascète. Son développement artistique et humain se trouve entièrement placé sous le signe du renoncement dicté par une foi catholique exigeante. Aussi les rapports qui unissent Falla et son grand prédécesseur du XVI^e siècle Tomas Luis de Victoria, le contemporain et l'ami de Sainte Thérèse d'Avila, sont-ils particulièrement nombreux. Mais alors que le prêtre Victoria n'écrivit que de la musique sacrée, chantant les souffrances du Christ avec une exaltation brûlante, le laïc Falla se considéra toujours indigne de composer la moindre page pour le culte, même si un morceau comme le Lento du *Concerto de clavecin* peut être considéré comme de la musique religieuse au sens le plus élevé.

Harry Halbreich

(Notice pour un disque Valois 30cm/331 consacré à Manuel de Falla)

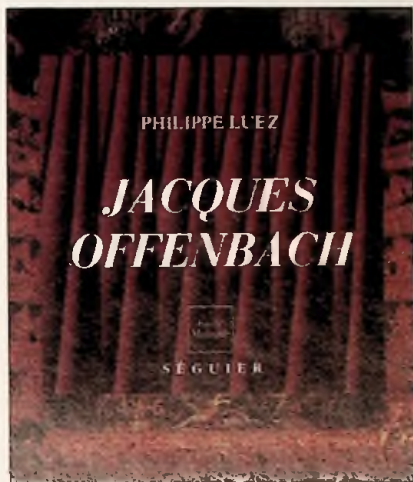
Jacques Offenbach

par Philippe Luez

Collection Carré Musique,
Éditions Séguier, 2001

Pour être le volume le plus ample que nous ayons lu dans cette collection aux titres terriblement inégaux, celui de Philippe Luez sur Offenbach n'en est pas moins l'un des plus sérieux avec son appareil de notes pour chaque chapitre et, en annexe, un catalogue des plus détaillés par genre. On eut souhaité le voir accompagné d'un index, comme nous souhaitons que les exigences de cet auteur soient partagées par tous ses collègues, autant dire par cet éditeur ! Philippe Luez a intitulé son ouvrage : « *Jacques Offenbach, musicien européen* », estimant que « *la carrière européenne d'Offenbach restait à étudier* » (p.302). Mais c'est en musicologue européen que l'auteur aborde le créateur de l'opérette à la lumière de ses exégètes non seulement français mais allemands et anglais dont, à l'inverse de Jean-Claude Yon, il passe en revue, dans son introduction, l'apport avant de préciser le sien : « *Le présent ouvrage propose de découvrir Offenbach dans le contexte politique, culturel et social de son époque, en France et en Europe. Tout en redonnant le cadre historique, cette approche permet de sortir du modèle français des monographies d'artistes, "sa vie et son œuvre", et se rapproche du modèle allemand privilégiant la société qui nourrit l'œuvre et l'impact qu'elle a pu avoir en retour sur elle* » (p.14).

Dans la carrière européenne d'Offenbach, deux pôles se détachent nettement : Paris et Vienne - les succès remportés dans la capitale autrichienne qui, au temps de Johann Strauss ignore toute hiérarchie des genres, n'ayant rien de commun avec ceux que lui réservent Bruxelles, Madrid, Milan, Rome voire Berlin. Londres découvrira plus tard Offenbach, ce qui provoquera l'éclosion, avec Gilbert et Sullivan, d'une école anglaise de l'opérette, mais celle-ci ne



sortira pas de l'île britannique, répertoire à usage interne comme celui de l'école tchèque amorcé par *La Fiancée vendue* de Smetana qui s'était piqué d'y « *damer le pion à Offenbach* » 1). Offenbach, selon Philippe Luez, aura été peut-être le dernier musicien européen du XIX^e siècle, sur le modèle de Giacomo Meyerbeer ou de Friedrich von Flotow. Cosmopolite, aussi à l'aise à Paris qu'à Vienne, il pense et conçoit ses œuvres simultanément pour les deux villes » (p.307). Né à Paris d'un mariage savant entre les formules de l'opéra de salon et de la comédie boulevardière, l'opéra-bouffe prend pour modèles les petits théâtres du Boulevard du Crime, dont celui des Fantaisies-Nouvelles - où officiera Hervé - constituent le prototype et se nourrit de l'esprit sceptique du boulevard, de la caricature et de la petite presse. « *Ce n'est pas un hasard si Offenbach est souvent comparé à Daumier ou à Gavarni* » (p.304). Reste à savoir si Offenbach, l'un des musiciens les plus populaires du XIX^e siècle, qui fut à la fois le protégé du Second Empire et son opposant par la satire politique de son œuvre, est décidément aussi connu qu'il le mérite ? Cette monographie apporte des réponses substantielles à cette question primordiale au cours de ses trois parties dont chacun des trois chapitres qui les composent est, à son tour, divisé en plusieurs sections.

La première partie intitulée « *La conquête de Paris* » (pp. 18 - 107) nous conduit jusqu'à la veille de la création d'*Orphée aux Enfers*, le premier opéra-bouffe de longue durée. Après un bref passage au Conservatoire, Offenbach tente ses premières incursions dans le domaine vocal, mais il s'impose avant tout comme violoncelliste virtuose dans les salons et à l'étranger. À 1846 remontent ses premières tentatives scéniques, mais Offenbach, bien que chef d'orchestre à la Comédie Française, n'arrive pas à se faire admettre à l'Opéra-Comique. Il en viendra à fonder son propre théâtre : les Bouffes-Parisiens pour y faire valoir - et triompher - son propre genre lyrique - la troupe de cette nouvelle scène se faisant applaudir en Europe et en province. En 1856, un an après la fondation des Bouffes-Parisiens, Offenbach, suite à ses succès, demande au Ministre d'État que ces Bouffes-Parisiens soient considérés comme le « *quatrième théâtre lyrique* ». Réponse négative : cette scène demeure le « *petit théâtre des Bouffes-Parisiens* » au regard de l'administration des théâtres. En revanche, la levée des limitations administratives quant au nombre des personnages aura d'heureuses répercussions. Pour commencer *Mesdames de la Halle* avec son septuor initial digne pendant dans l'opérette des *Cris de Paris* de Janequin, mais la limitation subsiste quant à la durée : pas plus de deux actes du compositeur-directeur par soirée. Qu'à cela ne tienne : *Orphée aux Enfers* ne comportera que deux actes mais quatre tableaux ! à la parodie des thèmes sacro-saints de la mythologie fera suite celle de la Venise d'*Angelo, tyran de Padoue* de Victor Hugo dans *Le Pont des Soupirs*. Avec son ballet *Le Papillon*, Offenbach accède, honorablement, à l'Opéra, comme il accède, mais sans succès, à l'Opéra-Comique avec *Barkouf*. Une déconvenue vite compensée par *La Chanson de Fortunio* et les applaudissements recueillis en Allemagne et à Vienne où la musique légère de théâtre va se rénover après la triomphale tournée des Bouffes-Parisiens dont Offenbach, cependant, abandonne la direction quitte à en demeurer le compositeur attitré. Ce théâtre est reconstruit et agrandi pour être inauguré en 1864. Année charnière pour Offenbach : celle de *La Belle Hélène*, suivie, quatre ans plus tard de *Barbe-Bleue* qui triomphe aux Variétés

où *La Périchole* fait une apparition plus fugitive que *La Grande Duchesse de Gérolstein*, créée un an auparavant lors de l'Exposition Universelle de 1867.

La deuxième partie intitulée « l'invention de l'opéra-bouffe » (p.106 à 219) nous aura conduit d'*Orphée aux Enfers* à la veille de la guerre de 1870. Si Offenbach a échoué dans le grand opéra avec les *Rheinnixen* créés à Vienne, en revanche il aura fait triompher l'opéra-bouffe auquel se seront convertis les principales scènes de vaudeville à Paris. « Cette omniprésence de l'opéra-bouffe tend à modifier les anciens genres théâtraux, le vaudeville en particulier » (p.174). Et l'auteur de préciser encore que « La libéralisation des répertoires, liée au décret sur la liberté des théâtres, renforce la confusion des genres théâtraux, maintenus de façon plus ou moins artificielle par l'ancienne législation. La liberté des théâtres permet d'imposer définitivement l'usage des musiques nouvelles dans les anciens vaudevilles à la place des anciens timbres et « airs connus » démodés et usés jusqu'à la corde » (p.175). L'influence d'Offenbach s'étendra jusqu'aux productions de café-conc². En 1866 (p.177) la *Revue et Gazette Musicale* peut affirmer qu'« avec Offenbach, la musique envahit peu à peu toutes nos scènes de vaudeville et le genre mixte, inauguré par les Bouffes-Parisiens achève de détrôner *La Clé du Caveau*. À notre point de vue, il n'y a pas à s'en plaindre ; les flonflons de nos pères ont fait leur temps et l'on ne peut que gagner, dans une certaine mesure, à les voir remplacés par des refrains jeunes et alertes qui ont du moins l'attrait de la nouveauté » (n° du 4 novembre). La seule année 1867 verra en plus de la création aux Variétés de *La Grande Duchesse de Gérolstein*, celle de *Robinson Cruséo* à l'Opéra-Comique et de *Geneviève de Brabant*, dans une nouvelle version, aux Menus-Plaisirs - *La Vie Parisienne* étant reprise au Plais-Royal et *Orphée aux Enfers* aux Bouffes-Parisiens. Et les scènes viennoises de se disputer les succès d'Offenbach dont l'implantation commence à Londres avec *La Grande Duchesse de Gérolstein*. Qui pourrait bien alors contester à Offenbach le titre de « Roi du Second Empire » ? 1869 est l'année des *Brigands* et de *La Princesse de Trébizonde* où *Le*

Figaro saluera « le mariage de raison » entre l'opéra-bouffe et le style de l'opéra-comique » (p. 218). Après la déclaration de guerre de 1870, Offenbach est tiraillé entre son Allemagne natale et la France, son pays d'adoption. Ici commence la troisième partie intitulée « Réinventer le théâtre musical ? » (pp.223-299). Offenbach, nullement désarçonné, multiplie les projets et signe son opéra-comique le plus achevé *Fantasio*. Une fois passée "l'année terrible", il bénéficie de trois créations sur trois scènes différentes : *Fantasio* - déjà cité - *Le Roi Carotte* - un triomphe - et *Boule de neige* ; s'y ajoutent les reprises de *La Princesse de Trébizonde* et des *Brigands*. Mais pour Philippe Luez, comme pour Jean-Claude Yon, *La Fille de Madame Angot* de Lecocq (1873) « ouvre la voie d'un nouveau type d'opérette, plus sentimentale et d'un ton nettement moralisateur » (p.230). De 1873 à 1875, Offenbach dirige la Gaité où il monte la *Jeanne d'Arc* de Gounod, musique de scène pour une pièce de Jules Barbier, futur librettiste des *Contes d'Hoffmann*. Mais Offenbach se partage entre la Gaité et la Renaissance où la même troupe se produit dans quatre ouvrages en un acte dont deux reprises - *Monsieur Choufleury*, *Apothicaire et Perruquier* - et deux créations : *La Permission de dix heures* et *Pomme d'Api* - un pur joyau. Deux mois plus tard, c'est la première, aussi applaudie, de *La Jolie Parfumeuse*. Et c'est encore un triomphe pour la nouvelle version d'*Orphée aux Enfers*, *Bagatelle* et *Madame l'Archiduc* où « Offenbach a su retrouver le souffle des grands opéras-bouffes des années 1860 » (p.256). Mais Offenbach, fatigué, cède à Albert Vizentini la direction de la Gaité qui affiche, avec succès, *Le Voyage dans la Lune* d'après Jules Verne - la mise en scène préfigurant, pour Philippe Luez - le film de Georges Méliès. 1876 est l'année du voyage... en Amérique où Offenbach représente toute la musique française pour les fêtes du centenaire des États-Unis. C'est à son retour qu'il s'attellera aux *Contes d'Hoffmann* qu'auront précédés *La Boîte au Lait* et *Le Docteur Ox* d'après Jules Verne « avec l'accord et peut-être la participation de l'écrivain » (p.277). Mais Offenbach sera le grand absent de la nouvelle Exposition Universelle de 1878 - *Maître Péronilla*

ayant été créé avant son inauguration. Selon la *Revue et Gazette Musicale* « Offenbach, depuis *La Jolie Parfumeuse*, est entré résolument dans une voie de l'opérette nouvelle, plus souriante que folle, plus fine que bouffe » (p.282). Cela dit, aucun succès, avant la première - posthume - des *Contes d'Hoffmann* n'aura été comparable à celui de *La Fille du Tambour-Major* dont ni Jean-Claude Yon, ni Philippe Luez n'ont fait observer que cette création eut lieu au terme de l'année 1879, qui vit la Troisième République, devenue enfin républicaine avec l'élection des 363, la démission de Mac-Mahon remplacé par Jules Grévy et plusieurs mesures d'inspiration républicaine, à commencer par l'adoption définitive de *La Marseillaise* comme hymne national, mesure susceptible de recueillir le plus large consensus. Il est vrai que dans *La Fille du Tambour-Major* l'entrée des Français à Milan, en 1800, se produisait aux accents du *Chant du Départ*. Mais qu'importe !

En parfait accord avec l'auteur, nous conclurons que « le père de l'opéra-bouffe (...) au-delà des boulevards parisiens sur lesquels il s'épanouit, ne conçoit son œuvre que dans le vaste espace européen, autant par goût personnel du succès que par conscience d'une appartenance à un ensemble culturel plus vaste. Paris et Vienne, qui donnent le ton en matière de vie musicale, sont aussi des carrefours de civilisations. Elles ont permis ensemble l'épanouissement de l'opéra-bouffe, l'un des phénomènes musicaux les plus originaux du XIXe siècle » (p.308).

F. R.

notes

1) William Ritter : *Smetana*, coll. Les Maîtres de la Musique, Alcan, 1908, p.89.

2) Voir la chanson d'Abel Queille : *Je suis naturaliste!!!* (paroles de René de Saint-Prest) reproduite dans notre ouvrage *Zola en chansons, en poésies et en musique*, coll. Musique-Musicologie, Pierre Mardaga (Liège) 2001, pp.40-42. Datés de 1879, ces couplets avaient trait aux représentations de la pièce tirée de *L'Assommoir*.

extrait

Sans être un grand musicien, Offenbach fut une grande personnalité musicale. Son influence sur le goût de son époque a été profonde, disproportionnée avec la valeur de ses œuvres, et, par cela même, cette influence a tenu du miracle. Quand on voit

quelle importance l'opérette a prise dans le monde - dans le monde entier -, on croit assister à un vaste accès de folie du genre humain, à une ronde désordonnée que mène un Méphistophélès blagueur, artisan de décadence. L'opérette a pris à tâche de tout rapetisser, de tout avilir, et elle y a réussi ; elle a fait plus encore : elle a donné à l'univers civilisé le goût, le désir, presque la passion de tout ce qui est vil et petit. Aujourd'hui son œuvre est achevée : elle n'a même plus les convulsions cocasses de sa jeunesse, alors qu'elle luttait pour l'existence et qu'elle se débattait drôlement pour gagner sa place au soleil. Devenue paisible et bourgeoise, elle s'étire à son aise dans le petit royaume qu'elle s'est conquis, aussi banale qu'un poisson rouge dans son bocal familial... Et voilà ce qui tient lieu d'art dramatique, de poésie, et de musique au plus grand nombre des humains. Assurément l'illustre fondateur de l'opé-

rette n'en avait pas prévu les hautes destinées : et même on ne saurait prétendre avec justice qu'il ait médité froidement et préparé de longue main son œuvre néfaste.

Il fut, comme bien d'autres, victime des circonstances : et cette voie qu'il a suivie, il ne l'avait point cherchée.

Ces beaux jours ont passé ; cette gloire s'est ternie. Mais une force était née, qui s'est répandue et a fait son œuvre.

L'opéra-bouffe, semé partout, a tout envahi. Ce qui n'était qu'une débauche passagère s'est changé en habitude. L'opérette s'est rangée, est devenue bonne fille, et finalement a pris la place de l'opéra-comique. Celui-ci avait un écueil à redouter, le genre mesquin, et s'y heurtait quelquefois. L'opérette va du mesquin au nul. Voilà ce qu'on a gagné au change.

La facilité d'Offenbach, sa rapidité d'exécution étaient inouïes. Littéralement, il improvisait. Ses partitions sont écrites en

patte de mouche, en notes microscopiques. Il avait un système d'abréviations qu'il poussait à ses dernières limites ; et la simplicité de ses procédés de composition lui permettait d'en faire un fréquent usage. Au demeurant, une grande fécondité, le don mélodique, une harmonie parfois distinguée, beaucoup d'esprit et d'invention, une grande habileté théâtrale ; voilà plus qu'il n'en fallait pour réussir. Il a gaspillé tout cela.

(Camille Saint-Saëns : *Harmonie et Mélodie*, Éditions Calmann-Lévy, 1885, pp.216-224)

Addendum à l'article sur Gabriel Dupont (JCMF n°506)

Nous sommes heureux d'annoncer la parution longtemps attendue du premier enregistrement du *Poème pour quintette* de Gabriel Dupont avec, en complément, une autre première grave : celle de la suite pour piano *La Maison dans les dunes*. Disques Timpani LC1072. Interprètes : François Kerdoncuff, piano et le Quatuor Louvigny.

Le Ménétrier
MUSIC FORUM

Votre
spécialiste
d'instruments
à vent
et de percussions
classiques



Fournisseurs des
Grands Orchestres
Musiques Militaires
Conservatoires
Ecoles de Musique
Orchestres d'Harmonie
Batteries Fanfares...

50, rue de Rome
75008 - Paris
Tél. 01 45 22 30 90
E-mail : menefmusic@aol.com
www.le-menetrier.com
Magasin et atelier ouverts
du mardi au samedi, de 9h à 19h
Catalogue envoyé sur simple demande
Devis gratuits. Garantie incomparable

Pour recevoir gratuitement notre catalogue, veuillez nous renvoyer le bon ci-dessous :

M, Mme, Mlle - Nom Prénom

Adresse Tél.

Harmonie / Conservatoire de
Fonction Instrument pratiqué C.M.F.

M.A.R.C.A.
Manufacture d'Anches et Roseaux
de la Côte d'Azur



ANCHES - ACCESSOIRES
pour
CLARINETTES - SAXOPHONES

.....

▶ MARCA Supérieure
▶ MARCA Tradition
▶ MARCA Jazz
.....

Notre nouvelle anche «MARCA Excel»
de qualité supérieure

Catalogue sur demande

B.P. 48 Le Grand Plan
83 191 OLLIOULES - France
Tél : (33) 04 94 63 04 84 - Fax : (33) 04 94 63 70 00

le carillon & l'orchestre à vents

par Francis Pieters

Clochers chantants

Les dizaines de clochers aux Pays-Bas et en Flandre sont souvent appelés « Clochers Chantants ». Pratiquement toutes les villes flamandes, et wallonnes, ainsi que de nombreuses villes du Nord de la France*, de Bourgogne et d'ailleurs, et des Pays-Bas possèdent un carillon. Précisons tout de suite, par souci de vérité, que cette culture de la musique pour carillon a également été importée aux Etats-Unis d'Amérique.

On trouve des carillons très souvent dans les clochers d'église ou les beffrois, mais il existe également des « tours de carillon » indépendantes et des carillons incorporés dans certains monuments. Finalement il y a également des « carillons roulants » ou mobiles.

Le carillon ou « jeu de cloches » (« beiaard » en néerlandais, « carillon » en anglais, « Glockenspiel » en allemand) est soit utilisé comme instrument concertant avec claviers, soit il joue automatiquement au moyen d'un mécanisme (tambour ou cylindre) qui se met en marche à des heures précises.

Les horloges d'église

Un adage flamand dit « Les chemins flamands sont parsemés de carillons », mais on pourrait dire exactement la même chose en ce qui concerne les régions précitées. Il faut avouer que dans presque toutes les villes de ces contrées, ce sont les cloches du carillon qui « sonnent » les heures et la vie de beaucoup de villes réglée par les « sonneries » du carillon. Certains carillons sonnent tous les quarts d'heure, d'autres à la demi-heure, tous au moins toutes les heures de la journée. Heureusement de nos jours, les carillons respectent le repos nocturne et le sommeil des citadins. Ce sont précisément les horloges des clochers et des tours urbaines qui sont à l'origine du carillon.

Le « Plat Pays », c'est-à-dire les Pays Bas, la Belgique et le Nord de la France, est parsemé de centaines de clochers, clochers d'église, tours d'hôtel de ville ou beffrois qui répandent de tous côtés de joyeux sons de carillon. Pourrait-on imaginer des villes telles Amsterdam, Breda, Anvers, Bruges, Gand, ou dans l'hexagone Saint-Omer, Saint-Amand-les-Eaux, Dunkerque, Douai et tant d'autres, sans les sons de leurs carillons ? Comme ce même « Plat Pays » a toujours été également une pépinière d'orchestres à vents, il était presque inévitable que ces deux « instruments » se rapprochent.



La cathédrale Saint Lambert à Liège. A droite, le guetteur, sonnant de la trompe. XVI^e siècle, gravure liégeoise. Bibl. Univ.

Au début du 14^e siècle, une seule cloche « sonne » l'heure, mais à la fin du siècle on y ajoute une appogiature en utilisant trois « cloches de dessus » (plus aiguës) et c'est ainsi que naît le terme « quadrilloner » qui donnera naissance aux mots « carillonner » et « carillon ».

On trouve le plus ancien de ces carillons en 1371 à Middelburg sur l'île de Walcheren au Sud des Pays-Bas. La ville flamande de Malines suivra un an plus tard. Petit à petit ce jeu de quatre cloches s'agrandit pour devenir un véritable « jeu de cloches ».

Le carillon concertant

Au cours du 16^e siècle les premiers claviers de carillons apparaissent. Les plus anciennes traces nous mènent vers la vieille ville d'Oudenaarde en Flandre Orientale où un clavier de carillon est installé en 1510. C'est vers la fin du 16^e siècle qu'un clavier à pédales est conçu pour actionner les grandes et lourdes cloches aux sons très graves. On trouve un premier exemple de ce clavier à pédales à Malines en 1583.

Le 17^e siècle devient le véritable « siècle d'or » du carillon car l'art de la fonte des cloches (et d'accorder les cloches !) atteint alors son apogée. Le nombre de cloches est systématiquement augmenté et ainsi certains carillons obtiennent une étendue de 3 à 4 octaves.

Après un certain déclin au cours des 18^e et 19^e siècles, le carillonneur malinois Jef Denijn (1862-1941) annonce (« sonne ») une ère nouvelle, une véritable renaissance du carillon avec ses nombreux récitals à partir de 1892.

L'école de carillon de Malines, célèbre dans le monde entier, appelée « Institut international supérieur pour l'art du carillon » fut fondée en 1922 et porte toujours le nom de Jef Denijn. Dans le monde entier, des carillons ont été construits sous sa direction ou selon les concepts de Denijn (système de Malines). Grâce à cette école, son style a été transmis à des centaines de carillonneurs de par le monde.

L'école de carillon néerlandaise à Amersfoort (1953) a également une grande réputation internationale, tandis que la pratique du carillon concertant est enseignée au Conservatoire du Brabant à Tilburg. Les noms de carillonneurs flamands tels Jef Denijn, Staf Nees, Piet Van den Broeck et Jo Haasen, ou de leurs collègues néerlandais tels Peter Bakker, Jacques Maassen, Leen 't Hart ou Wim Franken sont très connus et fortement appréciés dans le monde international des carillonneurs et des amateurs de carillon. En 1971, Jacques Lannoy, diplômé de l'école de Malines, fonda « L'Ecole Française de Carillon » à Douai. La « Fédération Mondiale des Carillonneurs »

fut fondée lors d'un congrès mondial de carillonneurs à Douai en 1974. Les carillonneurs français travaillent régulièrement avec les associations belges et néerlandaises.

On trouve des musées du carillon à Malines (Belgique) et à Asten (Pays-Bas). La très riche culture de la musique pour carillon n'est pas prête de disparaître. Des dizaines d'excellents carillonneurs – également en France ! – s'empressent de garder le très haut niveau de cet art musical, pour le plus grand plaisir de centaines de milliers de touristes et de citadins dans d'innombrables villes françaises, belges et néerlandaises.

Un ballet de Jules Massenet

Le fait que le carillon ait toujours passionné voir fasciné bon nombre de gens est illustré par le ballet intitulé *Le Carillon*, dont la musique fut composée par Jules Massenet (1842-1912) d'après un sujet écrit par son ami le célèbre ténor anversois Ernest van Dijck. Cette « légende mimée et dansée » en un seul acte, relate une histoire d'amour du Moyen Age. L'histoire se passe à Courtrai, ville du Sud de la Flandre Occidentale (à 25 kilomètres de Lille).

L'horloger Karel est en train de construire un nouveau mécanisme pour le carillon de l'église Saint-Martin. Il est amoureux de Berthe, fille de l'aubergiste Rombault qui veut marier sa fille soit à Piet, doyen des ramoneurs, soit à Jef, doyen des boulangers. Mais Berthe aime passionnément Karel. Un héraut annonce l'arrivée de Philip le Bon, Duc de Bourgogne qui désire faire sa joyeuse entrée aux sons du nouveau carillon, autrement Karel sera jeté en prison. Karel est désespéré, d'autant que Rombault lui promet la main de sa fille à condition que le carillon soit terminé à temps. La nuit, Karel invoque Saint-Martin, patron de l'église ; soudain, les murs de l'église deviennent transparents et Karel croit voir les anges sonner les cloches. Pendant que Karel raconte sa vision à Berthe, Piet et Jef détruisent les cloches afin de mettre Karel sur la touche. Lorsque le lendemain, le Duc fait sa joyeuse entrée le carillon se met à sonner miraculeusement. Lorsque la foule étonnée se tourne vers le clocher, elle voit que Piet et Jef ont été transformés en « jacquemarts ». Les Jacquemarts sont des statuettes qui frappent une cloche d'un marteau. Le Duc offre une chaîne d'or à l'habile horloger et Karel et Berthe peuvent vivre leur histoire d'amour...

Le ballet fut créé en février 1892. La musique est enregistrée sur disque compact Decca CD 425 472-2.

Le compositeur belge Albert Grisar (Anvers, 1808 – Asnières, 1869) a composé un opéra comique, jadis très populaire, intitulé *Le Carillonneur de Bruges* (1852). Le chef de musique militaire belge Jean Redouté (1902-1994) a écrit une pièce pour orchestre d'harmonie *Le Rêve du Carillonneur*, ce qui nous ramène à l'orchestre à vents.

Musique du haut de la tour

Il est difficile de savoir si le monde du carillon a cherché à entrer en contact avec celui des orchestres à vents ou vice-versa. L'alliage du carillon et de l'orchestre à vents dans des compositions spécialement conçues ou arrangées est un phénomène du vingtième siècle.



Le beffroi de Bruges

Néanmoins, il y a une parenté entre les joueurs d'instruments à vent et le carillon, dans ce que l'histoire de la musique appelle « Musique de la Tour » (« Turnmusik » en allemand, « Tower Music » en anglais) : ensemble de cuivres sonnans du haut d'une tour.

Dès le Moyen Age, on entend du haut des tours, des clochers et des beffrois, aussi bien le son des trompettes, que le son des cloches, lors des festivités. A partir du 13^e siècle, les grandes villes engagent des « musiciens municipaux » ou « ménestrels communaux » (« Stadtpfeifer » en allemand). On les retrouve également dans les villes moins importantes dès la deuxième moitié du 16^e siècle et ces ensembles se développent.

Les musiciens signent des contrats officiels, stipulant leurs droits et leurs devoirs, avec les autorités communales. Souvent, la fonction de ménestrel communal était combinée avec celle de « guetteur » dont la tâche principale consistait à « sonner » du haut du beffroi à certaines heures de la journée. Ces musiciens participaient également aux processions, aux banquets officiels et à toute fête religieuse ou communale, tout en gagnant quelques à-côtés en jouant pour des noces et autres fêtes privées. Ils jouaient du cornet à bouquin et de la sacqueboute, instruments de cuivre, liés depuis longtemps à la noblesse, tout comme la trompette, sous différentes formes (buisine etc.). La puissance des villes se manifestait au moyen de bastions, fortifications, enceintes de tout genre et... de tours de guet.

Mis à part les clochers d'église, le beffroi dressé sur la place principale était le symbole du pouvoir de chaque ville. Du haut de ces tours de guet, les « sonneurs de ville » sonnaient non seulement les heures, mais également l'alarme pour « alerter » la population en cas de danger (attaque, incendie etc.). Ils sonnaient la bienvenue aux hôtes de marque en jouant des « Fanfares de Fête ». Leurs aubades avertissaient les amants volages de l'approche de l'aube... Au cours du 15^e siècle, de nombreuses villes avaient trois à six ménestrels communaux à leur service ; ceux-ci formaient de petits groupes et pouvaient être considérés comme des précurseurs de nos orchestres à vents. Pour ne citer qu'un seul exemple : à Gand en 1430 l'ensemble de ménestrels communaux était composé de 16 sacqueboutes (trompette à coulisse), 3 cornets à bouquin et 18 chalumeaux (ancêtre du hautbois). Au répertoire, il y avait des sonneries intitulées *Paduana* ou *Intrada*. Parmi les compositeurs, citons Samuel Scheidt (1587-1664), Johann Christoph Pezel (1639-1694) et Daniel Speer (1636-1707). Ainsi, la musique pour cuivres retentissait du haut des clochers, en plus du son des cloches.

De son côté, le carillonneur, était lui aussi devenu au fil des années un musicien communal. Ce n'est qu'au 20^e siècle que les deux groupes de musiciens se rencontrent. En fait, les joueurs de cuivres seront associés au concept du carillon (comme les sonneurs de guet au Moyen Age et à la Renaissance) à cause de la grande portée de l'ensemble de cuivres.

La rencontre du carillon et de l'orchestre

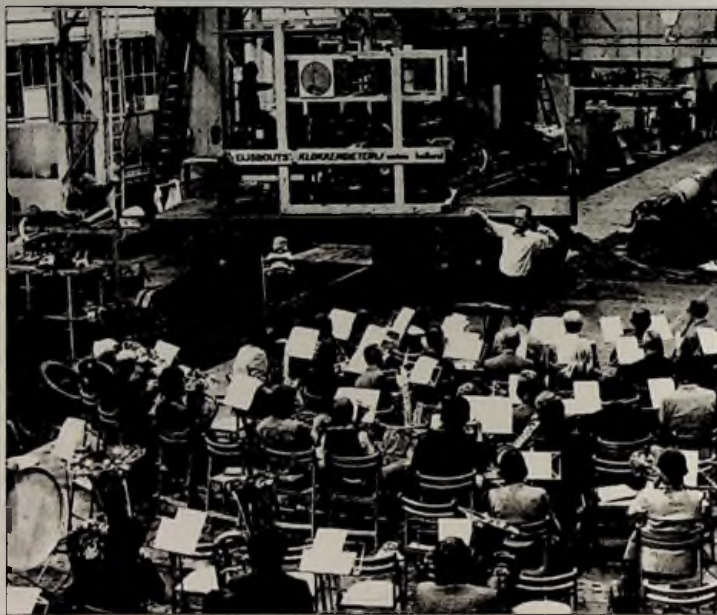
Il se pourrait que le grand compositeur romantique flamand Peter Benoit (1834-1901) ait été l'un des tous premiers à intégrer le carillon dans de grandes œuvres massives destinées pour des exécutions en plein air. En 1877 il écrit la *Cantate de Rubens* pour commémorer le tricentenaire de la naissance du grand peintre flamand. Pour cette cantate, créée le 18 août 1877 à Anvers, le compositeur fit appel à une gigantesque chorale mixte, un grand chœur de garçons, un très grand orchestre symphonique (comprenant un pupitre de saxophones !), deux groupes de trompettes thébaines et Le carillon de la cathédrale d'Anvers. Parmi les témoins de cette exécution, il y avait Franz Liszt et ce maître hongrois qualifia le compositeur de « Rubens de la musique flamande ». Le compositeur néerlandais Rudolf Koumans (Delft, 1929), qui a également écrit pour orchestre d'harmonie, composa en 1958 *Concerto del Campanile* pour orchestre symphonique et carillon. Pierre Leemans (Schaerbeek, 1897 - Ixelles, 1980), auteur de la célèbre *Marche des Parachutistes belges* et auteur de nombreuses pièces pour orchestre d'harmonie composa en 1967 *Les Cloches de Flandre* pour grand orchestre symphonique et carillon.

Le carillon et l'orchestre à vents

A cause de la plus grande portée de l'orchestre à vents, les compositeurs font plus souvent appel à un orchestre composé d'instruments à vent (ensemble de cuivres, orchestre de fanfare ou orchestre d'harmonie). Le plus ancien exemple connu date de 1937 lorsque, probablement inspiré par Peter Benoit, le compositeur néerlandais, d'origine flamande, Jos de Klerk (Merksem, 1885 - Haarlem, 1969) écrit la cantate *Ainsi chantait le siècle d'or* (Zo zong de Gouden Eeuw) pour chœurs, orchestre de fanfare et carillon. L'œuvre fut écrite à l'occasion des festivités organisées sur la grand place de Haarlem pour commémorer le fameux peintre Frans Hals (Anvers, 1880 - Haarlem, 1666), le plus grand peintre néerlandais après Rembrandt.

Faire jouer ensemble un carillon et un orchestre engendre souvent d'énormes problèmes techniques, quant à l'acoustique et les distances. Il y a d'abord les grandes difficultés pour combiner de façon précise les instruments qui jouent à un autre endroit de

premier directeur de l'école de carillon des Pays-Bas. Il a composé la *Suite Valerius et Hoe groot O Heer* (Que vous êtes grand Seigneur) pour carillon mobile et orchestre de fanfare ou orchestre d'harmonie. Il a édité lui-même ses œuvres.



Répétition avec un carillon mobile :
carillonneur Leen 't Hart, chef d'orchestre Joost Van Beek.

la tour ou, ce qui est toujours le cas avec un orchestre, les difficultés du jeu d'ensemble entre le carillon et un orchestre qui se trouve à plusieurs dizaines de mètres plus bas sur la terre ferme. Heureusement, les moyens de communication modernes ont considérablement facilité ce jeu d'ensemble, bien que cela reste toujours une entreprise plus ou moins risquée. Lorsque la composition ou l'arrangement se limite au jeu alterné du carillon et des instruments, les problèmes restent limités. Lorsque, par contre, les deux éléments s'entremêlent continuellement, les problèmes deviennent nettement plus importants. L'introduction des carillons roulants ou mobiles a rendu ce genre de collaboration avec un orchestre à vents plus accessible.

Au Pays-Bas

L'exemple de Jos de Klerk qui combinait le carillon et l'orchestre de fanfare a été suivi par plusieurs compositeurs. Des carillonneurs ont écrit des compositions, souvent en collaboration avec une personne expérimentée dans le domaine de l'orchestration pour vents tels : Leendert 't Hart (Delft, 1920), ancien élève de l'école de carillon de Malines, carillonneur municipal de Delft, Leiden, Amersfoort et Rotterdam et

Jacques Maassen (Breda, 1947), également directeur de l'école de carillon des Pays-Bas, et carillonneur municipal de sa ville natale a écrit la marche *Adriaan van Bergen* pour carillon et orchestre à vents (fanfare, harmonie ou brass band), orchestrée par F. Meijer.

Wim Franken (Assen, 1922) fut un temps carillonneur du célèbre « Zuidertoren » (Tour du Sud) à Amsterdam ; il composa *Holland* pour carillon, chœur d'hommes et orchestre de fanfare (1965).

D'autre part, plusieurs compositeurs de musique pour orchestre à vents se sont également lancés dans ce domaine. Sur commande de l'Association de

Carillonneurs néerlandais, le célèbre compositeur Gerard Boedijn (Hoorn, 1893 - 1972) composa en 1958, *Introduzione Rhapsodica opus 156* pour carillon et orchestre d'harmonie. Cette composition lui valut cette même année le Prix Visser Neerlandia. L'œuvre fut créée avec grand succès le 5 mai 1960 par le carillonneur de Hilversum Peter Bakker et la Musique de la Police d'Amsterdam, sous la direction du compositeur. Malheureusement elle n'a jamais été éditée.

Herman Strategier (Arnhem, 1912-1988), très connu dans le monde des orchestres à vents aux Pays-Bas, a écrit en 1965 *Suite pour carillon et orchestre d'harmonie*, également restée manuscrite. Jef Penders (Hoensbroek, 1928) écrit en 1979 *Hommage to Ricky* pour carillon et orchestre d'harmonie (Editions Molenaar). Henk van Lijschooten (La Haye, 1928) a écrit *Variations sur Oranges and Lemons* pour carillon mobile (ou pour n'importe quel carillon) et orchestre d'harmonie (Editions Molenaar). Cette composition, comprenant sept variations sur la ronde enfantine anglaise *Oranges and Lemons* (oranges et citrons) a été composée suite à une commande de la commission de carillon de Rotterdam. La création eut lieu à

Rotterdam en 1985 avec la participation de la Musique de la Marine Royale. Henk van Lijnschooten nous a donné personnellement le commentaire suivant : « *Les sept variations qui se suivent sans interruption audible, ont chacune un caractère différent aussi bien du point de vue rythmique ou métrique qu'en ce qui concerne l'improvisation et les figures utilisées. La combinaison du carillon et de l'orchestre à vents me semble d'une réelle beauté. Aussi bien l'orchestre de fanfare que l'orchestre d'harmonie s'y prêtent facilement, bien que j'ai personnellement une préférence pour l'orchestre de fanfare. Les carillons connaissent un grand nombre de tonalités, dont toutes ne sont pas indiquées pour être combinées avec l'orchestre à vents. Une bonne concertation avec le carillonneur est absolument indispensable* ».

En août 1986, cette composition a été reprise lors du célèbre Taptoe (Festival de Musiques Militaires) à Breda avec carillon mobile. Lors du même festival à Delft, le carillon de la grande église (où sont enterrés tous les souverains néerlandais) joua plusieurs fois en combinaison avec l'ensemble des musiques militaires néerlandaises.

Hendrik Johan van Dijk (Oostzaan, 1918), élève de Willem Pijper, composa en 1983 *Scherzo* opus 680 n°3, pour carillon et orchestre de fanfare et récidive avec *Concertino et Ballade*. Citons enfin le *Concerto pour carillon et orchestre d'harmonie* de Bob Vos.

En Belgique

Guy Duijck (Gand, 1927), ancien chef de la Musique de la Marine belge (1960-1978) et compositeur connu de musique pour orchestre à vents, a écrit *Carillon - Fête des Cloches* opus 83 pour carillon et orchestre d'harmonie ; œuvre non éditée.

Karel de Wolf (Pokokabaka - Congo, 1952), compositeur connu, actif à l'Institut Lemmens à Louvain, a écrit *Prélude et Fugue* (1984) pour deux carillons (ou carillon quatre mains), octuor de cuivres et percussion. Il en a également fait une version avec orchestre d'harmonie et a obtenu pour cette œuvre de Prix Reine Fabiola lors du concours de composition de Bruxelles. La composition a été créée par les carillonneurs Frank Deleu (carillonneur municipal de Bruges, Courtrai et Menin) et Noël Reynders et la Musique de la Force Aérienne belge. La version avec octuor de cuivres est éditée aux Editions « De Notenboom ».

Jos Lerinckx (Halle, 1920), prêtre compositeur, a obtenu son diplôme de carillonneur à l'École Royale de Carillon Jef Denijn à Malines. Il a écrit « Fantaisie sur Gaudeamus Igitur » à l'occasion de la restauration du carillon de l'Université de Louvain, inauguré en mars 1983. Karel de Wolf en a fait une version pour carillon et brass band. L'œuvre a été interprétée par le compositeur et le Brass Band « Midden Brabant » sous la direction de Jan Van der Roost, élève de Lerinckx.

René Vanstreels (Hasselt, 1925), compositeur et carillonneur municipal de Hasselt fut l'élève de Staf Nees, Jef Van Hoof et Piet van den Broek à l'école des carillons de Malines. Sa *Petite Fantaisie* opus 50 pour carillon et orchestre d'harmonie a été créée à Hasselt le 27 août 1983.

Carillon et ensemble de cuivres

Si les compositions pour carillon et orchestre de fanfare ou d'harmonie ne sont pas très nombreuses, les compositeurs ont bien plus souvent fait appel à l'ensemble de cuivres (de deux à vingt musiciens). Voici une liste non exhaustive.

Jacq. Maassen, carillonneur municipal de Breda et père de Jacques, a écrit *Serenade* pour carillon et quatuor de cuivres (1930) ; Jurriaan Andriessen (Haarlem, 1925) : *Thème et Variations* pour carillon et quintette de cuivres (2 tp, 2 tbn), édité chez Donemus en 1980 ; Sjef van Balkom : *Septuor* sur 'Lobe den Herrn' pour carillon et sextuor de cuivres (3 tp, 3 tbn), édité en 1968 chez Donemus ; Karel Borghuis : *Musique de Tout pour tous les jours* pour carillon et quatuor de cuivres (2 tp, 2 tbn) et *Musica Campanesca* pour carillon et septuor de cuivres (2tp, 2 cr, 2 tbn, tuba et percussion), édité chez Donemus en 1976 ; C. van Eyndhoven : *Suite de Valerius* et *Cinq Chansons Populaires* pour carillon et quintette de cuivres (2tp, cr, 2 tbn) ; Addie de Jong : *Chansons Populaires* pour carillon et quatuor de cuivres ; Wim Franken (voir ci-dessus) : *Les Gueux*, composition basée sur de vieilles chansons néerlandaises, pour carillon et 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones et tuba (Editions Donemus, 1962), *Musica di Campanile* en Hommage à Pieter Sweelinck, pour carillon et cuivres (4 cors, 3 trompettes, 3 trombones et percussion) (Editions Donemus, 1965), *Troisième Musique de Tour* pour carillon et cuivres (4 cors, 3 trompettes, 3 trombones et percussion) (Editions Donemus, 1978) et *Quatrième Musique de Tour* (idem).

Le musicologue et compositeur Jacques Maassen (Breda, 1947) a écrit *Dialogue* pour carillon de tour, carillon mobile et ensemble de cuivres (3 trompettes, 2 cors, 2 trombones et tuba).

Jaap Geraedts (La Haye, 1924), élève de Sem Dresden, Henk Badings et Jean Absil, a écrit *Atlantic Choral* pour carillon et ensemble de cuivres.

Jos Lerinckx a également composé *Fantasy for Brass and Bells* pour carillon et quintette de cuivres et *Carillon Boogie* (1988) pour carillon et 2 trompettes, composé pour le nouveau carillon de Deinze. Un enregistrement sur disque compact a d'ailleurs été réalisé à en 1991 et 1992 avec ce carillon à tierce majeure de Deinze et le Grand Orchestre d'Harmonie de la Musique Royale des Guides, sous la direction de François De Ridder, et le carillonneur Aimé Lombaert (Oudenaarde, 1945). La moitié du disque comprend onze arrangements d'œuvres flamandes (Peter Benoit, Emiel Hullebroek, Renaat Veremans, Gaston Feremans et Karel Mestdagh) arrangées par Hans Swinnen (1941). Il s'agit d'une prouesse technique, car les enregistrements ont été effectués séparément. (« Landscapes », René Gailly International Productions CD 88 905).

Il existe effectivement plusieurs arrangements d'œuvres classiques pour carillon et orchestre à vents, mais cela nous mènerait trop loin. Quelques-unes des œuvres précitées ont été enregistrées sur un disque 33 tours par l'Orchestre de Fanfare « Nos jungit Apollo » et le carillonneur Arie Abbenes au carillon d'Oirschot (Turmmusik MD+G G1140 LC6768).

Le Carillon a également été le « sujet » de compositions françaises (hormis le ballet de Massenet), comme le *Carillon d'Artois* d'Alexandre Georges, transcrit pour orchestre d'harmonie par Rottier, chef de musique au 5^e Régiment de Ligne.

Nous n'avons pas connaissance de compositions françaises pour carillon et orchestre d'harmonie, bien que nous sommes persuadés qu'il y en ait.

Nous invitons nos lecteurs à envoyer toute information à ce sujet à la rédaction. Merci d'avance.

Note

* *Cloches et carillons* de Noël par Florian Drouet, J.CMF n°461, décembre 1995.



Festivals

□ Le Parc Floral de Paris accueille le **Festival classique au vert 2003** jusqu'en septembre avec l'Académie européenne de musique d'Aix en Provence le 6/09 (quatuor Contempo) ; le 7/09 (quatuor Athena) ; Programme de musique russe le 13/09 avec l'orchestre d'Auvergne ; Concert le 20/09 avec le département de musique ancienne du C.N.S.M. de Paris (répertoire classique sur instrument d'époque).

Programme complet au 08 2000 75 75 ; www.paris.fr

□ La 5^e édition du **Festival Musicabrac** se déroulera les 27 et 28 septembre de 10h à 19h à Nanterre dans les Hauts de Seine. Il réunit un tremplin musical, un salon de services aux musiciens et une brocante musicale ouverte aux particuliers et professionnels. Le tremplin accueillera des groupes de musique amplifiée présentant une sélection de morceaux réorchestrés pour une instrumentation acoustique.

Musique pour tous, Musicabrac, 8 rue Anatole France, 92000 Nanterre, tél. : 01 47 29 03 84 ; www.musiquepourtous.com

□ Le **Festival de musique médiévale et renaissance Divina Musica** à Saint Laurent de Mure (69) propose du 14 au 22 septembre une approche originale et conviviale de ce type de musique en mêlant concerts scolaires, conférences, foire artisanale, bourse aux instruments, animations de rues...

Divina Musica, Mairie de St Laurent de Mure, tél. : 04 72 48 38 80.

□ Le **Festival Paris Quartier d'Été** (14/07 au 17/08) retrouve pour deux concerts l'Orchestre national d'Île de France sous la baguette de George Pehlivanian notamment pour le concert

de clôture, avec au programme le *Carnaval romain* de Berlioz ; *Danses des sept voiles* de Richard Strauss ; Première suite de *Spartacus* de Katchaturian ; *Fanfares liturgiques* d'Henri Tomasi ; l'Ouverture de la *Force du Destin* de Verdi ; *Capriccio italien* de Tchaïkovski.

Festival paris quartier d'été, 5 rue Boudreau, 75009 Paris.

□ Le programme de la 10^e édition du **Festival Berlioz** se décline sur le thème de « Berlioz et son temps ». Ce thème a été élaboré en association avec la direction du Département culturel de la société Bayer à Leverkusen en Allemagne. Ainsi cette manifestation se déroulera en France et en Allemagne et sera illustration du dialogue artistique franco-allemand du 19^e siècle. Ce festival aura lieu du 20/08 au 7/09 à La Côte St André (38) avec une programmation symphonique. A noter aussi le concert pédagogique le 20/08 autour de *Roméo et Juliette* avec la chorale du collège Jondkind et du lycée Berlioz de la Côte St André et celles du collège et du lycée international de Grenoble ; le 21/08 concert du chœur départemental Berlioz qui interprètera *l'Emoi à la Folie*.

Festival Berlioz 2003, 69 rue de la république, B.P. 64, 38260 La Côte St André, tél. : 04 74 20 31 37 ; 04 74 20 25 45.

□ **Ambroisie** annonce pour septembre la tournée de concerts de Philippe Jaroussky le 6/09 à Pontoise dans le cadre du Festival de musique baroque de Pontoise ; le 7/09 en l'Abbaye de Brantôme dans le cadre du Festival Sinfonia en Périgord et le 28/09 en l'Abbatiale d'Ambronay avec l'ensemble Artaserse dans le cadre du Festival d'Ambronay ; Les Sacqueboutiers de Toulouse seront quant à eux en concerts le 14/09 à la cathédrale de Reims et le 19/09 au prieuré de Froville ; le 20/09 à

l'Abbaye de Sorreze ; le Chœur Arslys de Bourgogne sera le 25/09 à La Charité sur Loire dans le cadre du festival de musique baroque de pontoise ; le 26/09 à Montbard ; le 27/09 à Coms la Granville ; le 28/09 à Nancy ; le 26/09 à l'abbaye de Belleperche à Montauban.

□ Dans le cadre du **Festival Jazz à la Villette** de nombreux concerts sont programmés du 5 au 14/09 à Paris. Le 12/09 on y entendra l'Orchestre national de jazz et la compagnie Cré-Ange « favorite thing expanded » ; concerts le 13/09 des élèves de la master-class de Louis Sclavis (16h30) ; le Petit orchestre de Laurent Dehors (18h) et Dee Dee Bridgewater Sextet (20h) ; les élèves du stage d'orchestre animé par Laurent Dehors joueront le 14/09...

Jazz à la Villette, cité de la musique ; www.cite-musique.fr et www.villette.com

□ Du 11 octobre au 26 octobre, pendant trois week-ends, le **Festival de Lanvellec** fête les 350 ans de son orgue Robert Dallam, célèbre facteur d'orgue et part à la découverte de la musique anglaise de son temps. Gustav Leonhardt sera un des grands moments forts de cette 17^e édition ainsi que la venue des Chœurs du New collège d'Oxford et de la Maîtrise de Versailles qui évoqueront le voyage de Robert Dallam ; Un livre CD viendra ponctuer la résurrection de l'orgue historique Robert Dallam et la naissance du Festival de Lanvellec.

□ Pour sa 11^e édition, le **Festival Voix et Route romane** qui a pour thème cette année sur les traces d'Abraham, invite son public du 30/08 au 3/10 à partir à la rencontre des traditions vocales et instrumentales, sacrées et profanes.

Voix et route romane, 35 bd d'Anvers, 67000 Strasbourg, tél. : 03 90 41 09 30 ; voix-romane@wanadoo.fr ; www.voix-romane.com

□ Dans le cadre de la 1^{re} édition des **TransAquatiques** que Paimpol accueille les 30 et 31/10 et les 1 et 2/11, la musique se jette à l'eau à travers la ville. Rendez-vous classique avec le Quatuor Gagliano, contemporain avec Guy Bézançon, électro avec Paul Grundy et Surf'n'Robots), fanfare, jazz, Dj's...

Les TransAquatiques, 2 av. du général Leclerc, 22500 Paimpol, tél. : fax. : 02 96 55 08 57 ; www.transaquatiques.com

Concerts

□ L'Orchestre d'harmonie de la **Musique des Gardiens de la Paix** qui accompagnait le chœur de 2000 enfants des écoles parisiennes le 21 juin dernier termine sa saison de concerts en plein-air à Paris par deux concerts avec la batterie-fanfane en septembre : le 9 à 16h, Place des Vosges et le 18 à 18h30 dans la cour d'honneur de la mairie du 4^e arrondissement, .

Musique des Gardiens de la Paix,
79 avenue Philippe Auguste, 75011 Paris,
tél. : 01 55 25 27 20 ;
prefpol.musique.gpx@wanadoo.fr

□ Les **Tubas de Noël** se retrouveront cette année le 20 décembre à Hazebrouck et le 21 décembre à Dunkerque.

Inscriptions auprès de la fédération du Nord-Pas-de-Calais,
tél. : 03 28 55 30 20 ; fax. : 03 28 55 30 29.

□ L'Atelier musique Jean-Louis Petit, L'Association des concerts de Ville d'Avray, le Festival de musique française rendent hommage au compositeur **Claude Ballif** pour ses 80 ans au Château de Ville d'Avray le 28/09 à 17h.

Château de ville d'Avray, 10 rue de Marnes, 92410 Ville D'Avray.

□ Le **Chœur de l'Armée française** sera en concert le 21/09 en l'Abbatiale de St Jouin de Marnes, tél. : 05 49 67 40 61 et le 19/10 en l'Eglise Notre Dame d'Alençon, tél. : 02 33 32 40 00 ; l'Orchestre d'harmonie de la Garde républicaine sera à Lisieux le 5/09, Parc des Expositions, tél. : 02 31 48 18 10 ; le 24/09 à Luzern au Centre des Congrès, tél. : 00 41 32 636 11 20 ; les 3,10,11,12/10 au Festival Octobre en Normandie, tél. : 02 32 10 87 07 ; l'Orchestre à cordes sera le 26/09 en l'Eglise de Josnes, tél. : 02 54 87 40 18 ; l'Orchestre symphonique jouera le 21/10 en l'Eglise Saint-Louis des Invalides, tél. : 01 44 42 48 14.

Garde républicaine, 18 bd Henri-IV, 75181 Paris cedex 04, tél. : 01 49 96 13 98 ;
www.garderepublicaine.com

Concours

□ Le 27 octobre prochain Aulnoye-Aymeries (59) organise les 24, 25, 26 et 27 octobre le **6^e Concours national de trombone** sous la présidence de Gilles Millière. Le concours est ouvert aux trom-

bonistes de nationalité française et comprend deux catégories : Ténor espoir pour les candidats nés après le 25/10/1986 ; Ténor prestige (pour les candidats nés après le 25/10/80. Sont exclus les élèves des C.N.S.M. ou titulaires d'un prix de C.N.S.M (Paris et Lyon). La catégorie Espoir comprend les éliminatoires et la finale ; la catégorie Prestige comprend les éliminatoires, la demi-finale et la finale. Parallèlement, le 27 octobre se déroulera le 1^{er} concours régional du Jeune Tromboniste en association avec les trombonistes du Nord-Pas-de-Calais. Ce concours est composé de deux épreuves : éliminatoires et finale.

A noter que des concerts viendront jaloner ce rendez-vous. *Feezzy et le trombone de Merlin* sera présenté le 24 /10 en matinée aux scolaires ; le Quatuor de trombones Millière sera sur scène le 26/10 ; Gilles Millière propose une master-class et un travail de musique d'ensembles le 27/10.

Renseignements à l'Ecole municipale de musique, danse et théâtre, 154 rue de l'Hôtel de ville, 59620 Aulnoye-Aymeries ;
tél. : 03 27 66 65 48 ; fax. :

Concours internationaux

□ L'Ensemble de clarinettes de Voiron, affilié à la Fédération des Sociétés Musicales Dauphinoises, a été créé en 1988. Constitué d'une large partie de la famille de la clarinette, de la plus petite en mib jusqu'à la contrebasse en sib, il aborde aussi bien des œuvres de musiques originales que des transcriptions d'œuvres baroques ou classiques, se substituant ainsi à l'orchestre à cordes.

Cet ensemble de clarinettes a eu l'occasion d'accompagner de nombreux solistes et concertistes français dont : Guy Touvron, François Sauzeau et Paul Meyer. C'est d'ailleurs avec ce dernier qu'il s'est produit au Japon : Tokyo, Kyoto et Nagoya en juillet 2001.

En 2001, Michel Mandel a composé spécialement pour l'ensemble une œuvre contemporaine qui a déjà été jouée à plusieurs reprises. Depuis 2002, la direction musicale est assurée par Jacques Huert, professeur de hautbois au conservatoire de Grenoble.

Aujourd'hui, l'ensemble de clarinettes organise, afin d'encourager le développement d'un répertoire spécifique pour ensemble de clarinettes et favoriser l'édition et l'inter-

prétation publique d'œuvres originales, un **concours de composition** ouvert aux compositeurs de toutes nationalités. Ce concours s'étend de mars à décembre 2003 avec remise des œuvres avant fin novembre. L'œuvre qui aura reçu le premier prix sera créée au printemps 2004, lors d'un concert donné en région Rhône-Alpes.

Pour toute information : Fédération Musicale des Sociétés Dauphinoises
96, rue Ferrer, 38500 Voiron.
Tél. : 04 76 65 64 26 ;
Fax : 04 76 05 65 36.

□ La ville d'Avray accueille le **Concours international d'alto** les 6 et 7 mars 2004. Ce concours est ouvert aux artistes de toutes nationalités sans limite d'âge. Au programme des éliminatoires : *Sonate op. 25 n°1* (1^{er} et 2^e mvts) ou *op.11, n°5* (1^{er} mvt) d'Handemith ; *Capriccio* pour alto seul de Vieuxtemps ; *Paralipomènes* de Jean-Louis Petit. Programme de la Finale : *Pavane* pour alto seul de Philippe Hersant, éd. Durand ; *Concerto pour alto* (1^{er} mvt), éd. Primrose. Le jury est composé de Bruno Pasquier, Vladimir Mendelssohn, Jacques Maillard, Jean-Louis Petit.

Festival de musique française, concours international d'alto, 34 rue Corot, 92410 Ville d'Avray ; tél. : 01 47 09 22 82 ; fax. : 01 47 09 11 80 ; jlpetit@club-internet.fr

□ Le **5^e Concours international pour orchestre à vent**, Eolia, se déroulera les 28, 29, 30 mai 2004 au Palais de la Musique et des Congrès de Strasbourg. Plusieurs catégories sont proposées : orchestre à vent, ensembles instrumentaux et concours national CME.

Eolia 2004, FSMA, Maison des associations, 1a. place des orphelins, 67000 Strasbourg ; tél. : 03 88 35 11 25 ;
www.fsma.com

Créations

□ **Le Serment aux étoiles**, opéra trilingue pour enfants écrit par les enfants de Cholet (France), Solihull (Grande-Bretagne) et Botosani (Roumanie) a été créé sur scène le 27 juin dernier à Cholet. Trois compositeurs (un par pays) se sont réunis pour réaliser l'écriture musicale de cet opéra. L'école nationale de musique de Cholet était associée à ce projet pour le travail de chœur et la partie orchestrale.

michel.houdbine@ac-nantes.fr

□ Pour les noctambules, la Compagnie du lit à Paris propose le 5 octobre 2003 toutes les 30 minutes de 21h à 5h du matin, en création, l'œuvre de Nicolas Frize, **Concert de hiboux**, partition pour hiboux, voix et objets sonores.

Les Musiques de la Boulangère,
tél. : 01 48 20 12 50 ; spectacle à la
Compagnie du lit, 133 avenue Daumesnil,
75012 Paris.

□ Les Chœurs de jeunes en Val d'Oise ont créé **Aristophontes** d'Alexandros Markéas en juin dernier à Persan et à Montmorency. Ils présenteront à nouveau cette œuvre le 6/09 en l'Abbaye de Royaumont à 17h30.

Adiam Val d'Oise, tél. : 01 34 25 30 67 ;
www.valdoise.fr

□ **Apocalypse 2003** pour flûte, clarinette, violon, violoncelle et piano de Jean-Louis Petit sera donné en création le 20 août par le Trio Wanderer avec Pierre Monty et Dominique Vidal dans le cadre du Festival du Montdoré (Auvergne).

Stages

□ La Fédération musicale des sociétés de l'Oise invite les musiciens du département à participer le 12 octobre à la 4^e **Journée musique** au C.N.M. de Compiègne. Cette journée a pour but de constituer un orchestre d'harmonie complet sous la direction de Jérôme Naulais afin de travailler un répertoire et de le produire en concert public en fin de journée. Cette rencontre s'adresse aux musiciens ayant : 3 à 4 années de pratique instrumentale minimum ; du 2^e et 3^e cycles, cursus CMF ; aux musiciens pratiquant l'orchestre d'harmonie.

F.S.M.O. 4, bis place de la République,
60600 Fitz-James, tél. : 03 44 50 11 82,
inscription avant le 20/09/03.

□ Le stage « **Chant et langues vivantes** » est organisé les 13 et 14 octobre 2003 à Auxerre, dans le cadre du PNR Musique et Voix en Bourgogne, coordonné par le CRDP de Bourgogne, le CDDP de l'Yonne, l'IUFM et le Centre d'art polyphonique. Ce stage s'adresse aux formateurs du 1^{er} degré (CPEM et personnes-ressources) ainsi qu'aux intervenants en langues vivantes ou en musique dans les écoles (formateurs du 2^e degré, CP en langues, dumistes). Il

comportera un aspect de réflexion sur la notion de sensibilisation aux langues étrangères par le biais de la musique (compétences à mettre en jeu dans l'écoute, mémorisation, reproduction) et un aspect pratique de chansons en langues étrangères qui seront apprises pendant le stage.

Contact CRDP, Caroline Soquet, tél. : 03
80 73 85 47 ; caroline.soquet@ac-dijon.fr

□ **Musique & Santé** a mis en place un calendrier de stages pour 2004 sur différents thèmes : musique et relaxation ; musique en gériatrie ; musique en pédopsychiatrie ; percussions vocales et rythmes corporels... Par ailleurs l'association organise un colloque « les adolescents et la musique à l'hôpital ».

Association musique et santé, 9 passage
St Bernard, 75011 Paris,
tél. : 01 55 28 81 00 ;
fax. : 01 55 28 81 01 ;
www.musique-santé.com

□ Après une première série qui aura marqué la rentrée 2002, les **Selmer Sessions** jouent la carte de la décentralisation en 2003 en passant par Lyon, Marseille, Paris, Nantes. A noter que la programmation du dernier trimestre 2003 sera disponible dès le début septembre.

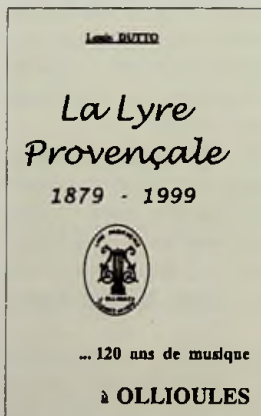
sessions@selmer.fr

Editions

□ Bien plus qu'un historique de la société musicale, l'ouvrage **La Lyre provençale... 120 ans de musique à Ollioules** écrit par Louis Dutto, analyse par le biais d'archives, la

vie et l'évolution de cette vieille dame qui en ce début de millénaire se porte tout à fait bien. Très bien illustré en photographies, ce document est un témoignage riche d'enseignement et de vie.

La lyre provençale ...
120 ans de musique à Ollioules
par Louis Dutto.



Disques



□ C'est en novembre 2001 que Jean Raffard, Joël Vaisse, Guillaume Cottet-Dumouli et Gilles Millière créent le **Quatuor de Trombone Millière**. La volonté de ce nouvel ensemble est de travailler sur un répertoire original, lui permettant ainsi d'avoir sa propre identité et participer au renouveau du répertoire. En avril dernier le Quatuor réalisait son premier CD, **Créations**, avant même de se donner en concert. Jean-françois Baud, Richard Dubugnon, Marc Lys, Jérôme Naulais et Stéphane Pelegri signent ici les œuvres. Présents à la séance d'enregistrement, les compositeurs ont permis d'affiner au mieux l'interprétation.

Créations, Le quatuor de trombones
Millière, n°1, distribué par
Districlassic.com ;
le quatuor de trombones Millière,
contact récital : tél. : 03 20 76 31 98,
fax. : 03 25 76 31 14 ;
gillesmilliere@free.fr

□ **A l'Air libre** enregistré par la Batterie-Fanfare de la Police Nationale direction Guy Coutanson et Christophe Lefèvre qui signe plusieurs pièces données à entendre dans ce C.D., propose un cocktail d'œuvres de compositeurs d'aujourd'hui reflétant le dynamisme et la qualité de cette formation. Il fait bon respirer.

A l'air libre, Batterie-Fanfare de la Police
Nationale, C.D. n°CC 802873, Corélia,
Châlo - Saint Mars.

□ **Miroirs de Rêve** est le premier C.D de la Batterie Fanfare de la Musique du 8^e régiment de transmission nouvellement créée en mars 2002 sous l'impulsion du chef de musique militaire principal Pascal Charton. Composée de 32 musiciens dirigés par l'adjudant Hervé Pavy, cette formation est constituée principalement d'instruments naturels. Son répertoire classique explore les musiques exotiques voire jazzy.

Miroirs de Rêve Batterie Fanfare de la
Musique du 8^e régiment de transmission,
C.D. n°CC 803885, Corelia,
Châlo - Saint Mars.

□ La Musique de la Légion étrangère a choisi de réaliser son troisième enregistrement **La légion en musique** en direct, lors de son concert annuel de gala au Comoedia d'Aubagne. Le programme est résolu démonstratif. Si la première partie propose une musique militaire très cérémoniale, la deuxième éclectique va de la variété à la musique de film en passant par la danse, le jazz et le folklore.

La légion en musique, live III, CD n°2670301, Oméga studio, 16 rue des petits champs, 67760 Gambaheim.



□ **The Paris Connection** rassemble des œuvres contemporaines de Nicolas Bacri, Guillaume Connesson, Anthony Girard, toutes consacrées à la clarinette, jouée ici par l'excellent Philippe Cuper. Son jeu est tout en finesse et empli de sensibilité. Un grand moment à ne pas manquer...

The Paris Connection, CC0043, clarinet classiques, 58 vrescent Road, Upton manor, London E13 0LT, UK

□ La **Fanfare des carabiniers du Prince de Monaco** en concert, composée actuellement de 27 musiciens sous la baguette de Adjudant-chef Jean-Pierre Butin partage ses activités entre les sonneries réglementaires, concerts de musique militaire et variété tout en assurant les manifestations officielles de la principauté. A noter qu'au sein de cette formation existent un ensemble de jazz et un ensemble de cuivres qui interviennent dans des cérémonies officielles selon le besoin de la prestation.

La Fanfare des carabiniers du Prince de Monaco en concert, C.D. n° CC 802882, Corelia, Châlo St Mars.



□ Le **Quatuor Diaphase** (J.-P. Vermeeren), J.-J. Moity, P. Couvez, F. Touache) s'est créé dans la plus pure tradition française en 1997. Son répertoire riche et varié allant de la musique baroque aux standards du jazz, reste très ouvert. Pour preuve, l'union du quatuor avec l'orchestre à cordes Forum

Sinfonietta, direction Jérôme Devaud, dans **Saxiland**. Pour ce CD dédié aux concertos pour quatuor de saxophones et cordes, les musiciens ont fait appel aux compositeurs Roger Boutry et Ferrer Ferran pour deux créations. Des œuvres de Pierre-Max Dubois et Roger Calmel viennent compléter l'enregistrement. Le Quatuor Diaphase, ambassadeur de la musique pour saxophone nous montre ici une autre facette de son répertoire à l'image de son public varié.

Concertos pour quatuor de saxophones et cordes, Quatuor Diaphase/Forum Sinfonietta/Jérôme Devaud, CC 802 874, Corélia, Socadisc distribution

□ **Hommage à la Légion d'honneur** est le témoignage vivant rendu par la Musique de la Légion étrangère lors de la soirée organisée par le comité de la Légion d'honneur de St Maximin dans le cadre du bicentenaire de la création de la Légion d'honneur par Bonaparte. Le concert avait lieu dans la basilique de St

Recevez
notre nouveau
catalogue 2003-2004
de vente par correspondance
WOODWIND
chez vous !

MUSIC STORE
BRASSWIND
PARIS - SOUTH-BEND

vous conseiller
Juan Manuel Costa
ligne gratuite 0 800 95 9 63

la location découverte
une solution
pour évoluer à votre rythme !

Parce qu'aujourd'hui la clarinette éveille une sensibilité musicale, mais que demain la passion naîtra peut-être d'un autre instrument, Woodwind & Brasswind a conçu pour vous le système de la location découverte !

Souple, sans engagement, la location découverte permet d'envisager l'avenir sous toutes ses perspectives :

- 1 Vous pouvez louer l'instrument autant de temps que vous le souhaitez.
- 2 Dès que vous le décidez, vous restituez l'instrument et vous récupérez votre chèque de caution.
- 3 Tous les mois, vous pouvez choisir de l'acheter sur la base du Prix Public, déduction faite des mensualités déjà versées en location (9 au maximum) ainsi que d'une remise de 20% pour les instruments à vent !

Vous n'avancez rien !



Exemples :
Saxophone YAMAHA YAS 275 : 37 €
Clarinete BUFFET CRAMPON : 37 €
Saxophone YAMAHA YAS 275 : 33 €

www.woodbrass.com

appel gratuit 0 800 95 9 63 24h/24 & 7 jours/7

pour acheter par Internet
WOODWIND & BRASSWIND www.woodbrass.com
11-15 av du nouveau conservatoire 75019 PARIS 24h/24 & 7 jours/7

11-15 avenue du Nouveau Conservatoire-Parc de la Villette - 75019 PARIS
M Metro porte de pantin - ouvert du lundi au samedi de 11h00 à 19h00
recevez gratuitement

✂ afin de recevoir toutes les infos remplissez ce coupon et renvoyer le sous enveloppe à

Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
CP : _____ Ville : _____ Tel : _____
E-mail : _____ @ _____
professionnel élève amateur

Maximin la Ste Baume. Au programme la musique militaire de circonstance avec de belles marches sous la direction de Marc Sury et aux grandes orgues historiques Pierre Bardon, titulaire.

Hommage à la Légion d'honneur par la Musique de la Légion étrangère, CD 2670205, Oméga studio, 16 rue des petits champs, 67760 Gamsbsheim.

□ **La Fanfare de Cavalerie de la Garde Républicaine** direction Jean-Marcel Faccioli a sorti à l'occasion de son Bicentenaire en 2002 un coffret comprenant un CD et un livret fort bien illustré qui retrace l'histoire de cette formation. Le répertoire est assez classique avec une touche d'humour finale avec *Horse's jazz* de D. Tascia.

La Fanfare de cavalerie de la Garde républicaine, 1802-2002, CD 2670202, Oméga studio, 16 rue des petits champs, 67760 Gamsbsheim.



□ Serge Delaite (piano) et Daniel Huck (saxophones), Marc Verne (batterie) et Pierre Verne (contrebasse) accompagnés

du Quatuor à cordes Prima Vista (E. Gladys, L. Conti, B. Jam, H. Etienne) revisitent dans le C.D. *Estate* le classique avec *Blumenstücke* de R. Schumann, reprennent certains standards et proposent aussi des morceaux originaux. Ce cocktail savamment dosé est bien réussi.

Estate, Serge Delaite Quartet - Quatuor prima Vista PC 0215, Passage clouté, 70 rue Blatin, 63000 Clermont Ferran, tél. : 04 73 30 85 25 ; fax. : 04 73 31 12 56 ; jules@passage.cloute.net

Recrutement

□ **La Fanfare du régiment de cavalerie de la Garde républicaine** recrute dans les pupitres suivants : trompette d'ordonnance ; cor Mib - trompette - cor ; contrebasse mib ; percussion (jouant d'un instrument à embouchure). Les sélections se déclinent en 3 épreuves : morceau imposé (à se procurer au près du bureau de la fanfare, tél. : 01 49 96 12 33) ; lecture à vue ; 2 sonneries : *Le garde à vous* et *A l'Etendard* (seulement pour les trompettes).

Voir conditions et Dossier auprès du bureau de cavalerie de la garde républicaine, 18 bd Henri V, 75181 Paris cedex 04, tél. : 01 49 96 12 23 ou 13 68 ; date limite de dépôt des candidatures le 3/10/2003. Les auditions auront lieu la dernière quinzaine de novembre 2003.

Palmarès

□ Martin Lebel, premier chef français à être récompensé au Concours international Prokofiev a obtenu le **Premier prix de direction d'orchestre** en avril dernier à Saint-Petersbourg. Lors du concert final, il a dirigé l'Orchestre philharmonique de Saint-Petersbourg dans la *3^e Symphonie* et le *3^e Concerto pour piano de Prokofiev*.

www.

□ Sébastien Nicolle trompette solo à la batterie-fanfare de la musique de la gendarmerie mobile propose un site sur l'**histoire de la fanfare et la batterie fanfare** et présente ses compositions et arrangements pour ce type de formations.

www.monsite.wanadoo.fr/sebastien.nicolle

Divers

□ « **Musiques et patrimoines, du 20 septembre au 19 octobre 2003** » s'inscrit dans le mois du patrimoine en Bourgogne. Ainsi les bibliothèques municipales, les services d'archives de Bourgogne, le Conservatoire national de Région, le CRDP de Bourgogne, le CDDP de l'Yonne et l'Assecarm - association Musique et Danse Bourgogne proposent des expositions, des conférences, des concerts pour découvrir, entre autres richesses patrimoniales, le fonds Mortureux à la bibliothèque municipale de Beaune, les partitions du XVII^e à nos jours au Conservatoire national de Région à Dijon, les livres, notes et chansons à la bibliothèque de Chalon-sur-Saône, des partitions des XVII^e et XVIII^e siècles du fonds Leblanc-Duvernoy à la bibliothèque d'Auxerre, la musique sur tous les tons du XIII^e au XXI^e siècle à la bibliothèque de Sens, les documents musicaux du XVII^e au XIX^e siècle à la bibliothèque de Tournus, ou encore les sources antiques de la musique jusqu'au XVIII^e siècle avec un éclairage sur le maître de musique Johann-August Hemberger à la bibliothèque de Semur-en-

Auxois. Dès le 20 septembre une exposition virtuelle sera accessible sur le site du CRL Bourgogne (www.crl-bourgogne.org) présentant quelques ouvrages exposés lors de la manifestation.

Le Pôle National de Ressources Musique et Voix s'associe à cette manifestation et organise deux conférences à Auxerre et Dijon : "Histoire des graphismes dans la musique vocale" (du 9^e au 20^e siècle), animée par Françoise Passaquet, documentaliste au Centre d'Art Polyphonique de Bourgogne qui vient de publier à l'Assecarm « *Des graphismes dans la musique vocale du 20^e* ». rendez-vous mardi 7 octobre à 18h au CDDP de l'Yonne, suivie de la signature officielle de la convention du PNR Musique et Voix et mercredi 8 octobre, à 11h à Dijon, Bibliothèque de l'Université de Bourgogne.

Contact : Centre régional du livre de Bourgogne, 29, rue Buffon, 21000 Dijon, tél. : 03 80 68 80 20 ; Fax : 03 80 68 80 24 ; Mél : info@crl-bourgogne.org Site Internet : www.crl-bourgogne.org et PNR Musique et Voix ; CRDP, Caroline Soquet, chargée de projets arts et culture. Tél. : 03 80 73 85 47 ; Mél : caroline.soquet@ac-dijon.fr ; Site Internet : <http://crdp.ac-dijon.fr/arts-culture/index9.htm>

□ Grande première pour Selmer avec l'organisation des **Journées Privilège** les 20, 21 et 22 octobre 2003 à l'usine de Mantes la Ville. Au delà de la visite d'usine à la découverte du savoir-faire du fabricant, c'est la volonté de faire découvrir la richesse des métiers de la lutherie qui a poussé l'entreprise à organiser ces journées. Les participants pourront rencontrer les plus grands artistes internationaux qui assureront l'animation musicale et pourront conseiller les futurs acquéreurs dans le choix de leur instrument.

Pour se rendre à ces journées, une inscription est nécessaire. S'adresser auprès des magasins agréés Selmer (attention, le nombre de place est limité).

□ Le Congrès de l'**Association française du hautbois** se tiendra les 27 et 28 octobre 2003 à Paris.

www.perso.wanadoo.fr/hautbois ; www.musique.net/hautbois ; per

Christine Bergna

CONCOURS & EXAMENS

batterie-fanfare
&
instruments d'ordonnance

2004

Voici la sélection des titres imposés pour les examens et concours de la CMF.

Le numéro de décembre, avec son supplément, complétera cette liste avec celle des œuvres au choix.

BATTERIES-FANFARES

Formation A

Clairons, clairons basses, tambours,
(contrebasses, ad libitum), percussions

niveau	œuvre	auteur	éditeur
Honneur	Jour d'allégresse	Randouyer	Champel
Excellence	Train 33	Souplet	Souplet
Supérieure	Sambination	Souplet	Souplet
Première	Les Cols Bleus	Wagner	Duhautois
Deuxième	Allons Clairons	Souplet	Souplet
Troisième	Salut aux Gars de la vallée	Poirrier	Combre

Formation B

Trompettes de cavalerie, cors, ou trompettes-cors,
trompettes basses, contrebasses, percussions

niveau	œuvre	auteur	éditeur
Honneur	La Désirade	Souplet	Corélia
Excellence	Saint-Georges	Fayeulle	Combre
Supérieure	Looping	Devo	Combre
Première	Tango Martial	Devo	Combre
Deuxième	Blindés en Sarre	Souplet	Martin
Troisième	L'Eperon d'or	Goute	Billaudot

Formation C

Clairons, trompettes de cavalerie, cors, clairons basses
Trompettes basses, contrebasses, percussions

niveau	œuvre	auteur	éditeur
Honneur	Noctavia (avec guitare basse ad lib.)	Naulais J.	P. Lafitan, PL 0887

Excellence	Malaga	Fasce A.	Petit Page PP 000033
Supérieure	Constellation	Devogel J.	R. Martin R. 2677 M
Première	Volcania	Coutanson G.	Corélia CC 55148
Deuxième	Danserinette	Vignon Ph.	Vignon
Troisième	Route Napoléon	Souplet A.	Souplet

Formation D

Clairons, cors, percussions ou
Clairons, trompettes de cavalerie, percussions

niveau	œuvre	auteur	éditeur
Première	Jour de fête en Provence	Jourdan D.	R. Martin
Deuxième	Fanfaristic	Souplet A.	Souplet
Troisième	Simplice	Goute R.	Combre

Formation E

Clairons, clairons à pistons, bugles,
Clairons basses, contrebasses, percussions

niveau	œuvre	auteur	éditeur
Honneur	Dixiland Jazz Funeral, arrgt	Leleu Ch.	Ch. Leleu
Excellence	Étincelles	Loup/Trémène A.	Billaudot
Supérieure	Reggae'Easy	Razydad Jack	Ph. Vignon
Première	La Martine	Vignon Ph.	Ph. Vignon
Deuxième	En route	Fiquet A.	Duhautois
Troisième	Fanfares de France	Trémène A.	Duhautois

Formation F

Fanfare de Trompes de chasse

à la demande

Formation GBatterie Fanfare de la formation A
Avec harmonie ou fanfare

niveau	œuvre	auteur	éditeur
Supérieure	Introduction et Marche Triomphale	Nierenberger M.	P. Lafitan
Première	La Charline	Castelain R.	Corélio
Deuxième	Souvenez-vous	Philibert M.	P. Lafitan PL 0954
Troisième	Joyeux Centenaire	Pariat G.	Duhautois

Formation HBatterie Fanfare de la formation C
avec harmonie ou fanfare

niveau	œuvre	auteur	éditeur
Honneur	Easy Rag	Saarborg	R. Martin
Excellence	Troika	Devogel	Combre
Supérieure	Clairon d'Honneur	Coiteux	Besson
Première	Oberbayern	Luypaerts G.	Libellule
Deuxième	Rhône-Alpes	Vignon Ph.	Ph. Vignon
Troisième	Plein d'Ardeur	Champel	Champel

INSTRUMENTS D'ORDONNANCE**Clairon**

niveau	œuvre	auteur	éditeur
Initiation	Clasin	Souplet A.	A. Souplet
Débutant	Premiers Sons	Raon J.	P. Lafitan PL 0976
Préparatoire	Claspre	Souplet A.	A. Souplet
Élémentaire	Clairons font N	Telman A.	Billaudot BF 0042 FR
Brevet	Clairon'Don	Raon J.	P. Lafitan PL 0975
Moyen	Petite Pièce Claironnante	Coutanson G.	Billaudot ED 0179 FR
Supérieur	Claironnade	Devogel J.	R. Martin R 1478 M

Clairon basse

niveau	œuvre	auteur	éditeur
Initiation	Clasin	Souplet A.	A. Souplet
Débutant	Premiers Sons	Raon J.	P. Lafitan PL 0973
Préparatoire	Claspre	Souplet A.	A. Souplet
Élémentaire	Poèmes	Raon J.	P. Lafitan PL 0971
Brevet	Basilaire	Souplet A.	A. Souplet
Moyen	D'Bonnes Basses	Hauquier P.	Billaudot ED 0145 FR
Supérieure	Clabadas	Souplet A.	A. Souplet

Trompette mi b

niveau	œuvre	auteur	éditeur
Initiation	Toribas	Souplet A.	A. Souplet
Débutant	La Luciole	Leon/Marchiol	P. Lafitan PL 0987
Préparatoire	Corcyre	Vignon Ph.	Ph. Vignon
Élémentaire	Petite Pièce	Nicolle S.	P. Lafitan PL 0944

Brevet	Pour les Lauriers d'or	Couturier J.L.	Combre C 5593
Moyen	Astral	Souplet A.	A. Souplet
Supérieure	Hermes	Telman	Billaudot BF 0084 FR

Trompette basse mi b

niveau	œuvre	auteur	éditeur
Initiation	Toribas	Souplet A.	A. Souplet
Débutant	La Luciole	Leon/Marchiol	P. Lafitan PL 0987
Préparatoire	Corcyre	Vignon Ph.	Ph. Vignon
Élémentaire	Horizon	Raon J.	P. Lafitan PL 0978
Brevet	Bavardage	Raon J.	P. Lafitan PL 0977
Moyen	Bastra	Souplet A.	A. Souplet
Supérieure	Le Lemurien	Charles J.J.	J.J. Charles

Cor en mi b

niveau	œuvre	auteur	éditeur
Initiation	Corail	Vignon Ph.	Ph. Vignon
Débutant	Corbie	Vignon Ph.	Ph. Vignon
Préparatoire	Corcyre	Vignon Ph.	Ph. Vignon
Élémentaire	Cordial	Vignon Ph.	Ph. Vignon
Brevet	Corozo	Raon J.P.	Lafitan PL 0981
Moyen	Réjouissance	Coutanson G.	Billaudot ED 0125 FR
Supérieure	Audition	Lefèvre Ch.	Corélio CC 51063

Tambour

niveau	œuvre	auteur	éditeur
1^{er} Cycle			
1 ^{ère} année	Ma première étude	Gruson/ Grosvalet E.	P. Lafitan PL 0956
2 ^e année	Rudimentaire n°1	Jay E.	P. Lafitan PL 0966
3 ^e année fin de 1 ^{er} cycle	Cap à l'Ouest	Grosvalet E.	P. Lafitan PL 0948
2^e cycle			
1 ^{ère} année	Légères n°3	Vignon Ph.	Ph. Vignon
2 ^e année	Marches stéphanoises n°1	Jay E.	P. Lafitan PL 0964
3 ^e année	1975	Lefebvre D.	D. Lefebvre
4 ^e année fin de 2 ^e cycle	Joyeux Matin T0 3 p.54 et 55	Goute R.	R. Martin
3^e cycle			
1 ^{ère} année	Moderne Tempo Drums T0 3 p.77	Quinchon J.	R. Martin
2 ^e année	Improvisation T0 4 p.46	Goute R.	R. Martin
3 ^e année fin de 3 ^e cycle	Quatre Marches T0 3 p.82/83	Lefevre G.	R. Martin

Emf Les locaux de la bibliothèque
vous accueillent au
123, rue La Fayette
75 010 Paris
du lundi au vendredi,
10h-12h30 / 14h-17h30
tél.: 01 48 78 40 27 *
*prévenir de votre passage, SVP

Liste des œuvres imposées

CONCOURS D'EXCELLENCE

Les épreuves se dérouleront à Hyère (83)
les 15 et 16 mai 2004

2004

TRIOS

FORMATION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
TRIO DE FLÛTES À BEC	<i>Pour un rituel imaginaire</i>	Pécou Thierry	Billaudot G 5546B
TRIO DE FLÛTES TRAVERSIÈRES	<i>Pour un rituel imaginaire</i>	Pécou Thierry	Billaudot G 5546B
TRIO DE TUBAS	<i>Ludus</i>	Nelhybel V.	Bim
TRIO DE TROMPETTES	<i>Fanfare for St.-Edmundsbury</i>	Britten Benjamin	Boosey & Hawkes
TRIO À CORDES	<i>L'aurore aux paupières de neige</i>	Ducol Bruno	Notissimo, Not 010971
FLÛTE, CLARINETTE, BASSON	<i>Deux préludes</i>	Husa Karel	Leduc AL 23987
2 HAUTBOIS, ET 1 COR ANGLAIS	<i>Hindemith Variationen</i>	Zehm Fredrich	Schott
TRIO D'ANCHES	<i>Suite en trio</i>	Arrieu Claude	Billaudot
TROMPETTE, COR, TROMBONE	<i>Trio pour un colloque</i>	Barboteu Georges	Choudens, AC 20725
TRIO DE MANDOLINES	<i>Suite pour 3 Mandolines, opus 59 n°2</i>	Gal Hans	Heinrichschoffen 1703
FLÛTE, CLARINETTE, SAXOPHONE	<i>III Intermezzi</i>	Escaich Thierry	Billaudot
TRIO DE CORN	<i>Chaconne</i>	Turner Kerry	Bim
TRIO DE PERCUSSIONS, MARIMBAS, 1 XYLO	<i>Promenade aléatoire discrète</i>	Fournier Marie Hélène	Lemoine
TRIO DE COR, TROMBONE ET TUBA	<i>Five Movements in Quotation Marks</i>	Lendvay	Musica Budapest
TRIO VARIABLE	<i>Grand Trio en Ut</i>	Beethoven	Heinrichschoffen / Consortium Combre

QUATUORS

FORMATION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
QUATUOR À CORDES	<i>Quatuor à cordes</i>	Vidal Christophe	Combre
QUATUOR DE CUIVRES	<i>Suite for Brass Quartet</i>	Sanders Robert	Robert King (Leduc)
QUATUOR À VENT, (FLÛTE, CLARINETTE, COR, BASSON)	<i>Quatuor n°1</i>	Rossini	au choix
QUATUOR DE FLÛTES TRAVERSIÈRES	<i>Quatuor</i>	Schmitt F.	Durand
QUATUOR DE CLARINETTES (3 CLARINET. SIB ET 1 CLARINET. BASSE)	<i>Concertante Quartet</i>	Cooke Arnold	Emerson Edition 106

QUATUOR DE SAXOPHONES	<i>Rafflésia</i>	Pichereau Claude	EFM/Billaudot 1737
QUATUOR DE CORS	<i>Quartet n°3</i>	Turner Kerry	Bim
QUATUOR DE TROMPETTES	<i>Country Pictures</i>	Brandt Wassily	IMC
QUATUOR DE TROMBONES	<i>Réflexions</i>	Naulais Jérôme	Leduc AL 27.686
QUATUOR DE TUBAS	<i>Mondance</i>	Stevens John	Bim
QUATUOR DE MANDOLINES <small>(2 MANDOLINES, MANDOLE, GUITARE)</small>	<i>Quartetto en Ré Majeur, op. 128</i>	Munier Carlo	Maurri (Via Cairoli, 50-Florence Italie. Tél-fax: 00 39 055 570 615)
QUATUOR DE PERCUSSIONS	<i>Puzzle 2</i> et <i>Puzzle 3</i>	Cals M.	Leduc AL 25455
		Cals M.	Leduc AL 26297

QUINETTES

FORMATION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
QUINETTE À CORDES	<i>Quintette en sol M op 77</i>	Dvorak	Peters
QUINETTE À CORDES AVEC 2 VIOLONCELLES	<i>Quintette op. 163 en ut Majeur D. 956 (2 mvts au choix)</i>	Schubert	Au choix
QUINETTE DE CUIVRES	<i>Baroque Suite (arranged by Peter Knudsvig)</i>	Haendel	Bim
QUINETTE À VENT	<i>Danses Hongroises</i>	Farkas	EBM
QUINETTE DE FLÔTES TRAVERSIÈRES	<i>Concerto pour flûtes n°5</i>	Boismortier	Billaudot G1947B
QUINETTE DE CLARINETTES	<i>Rapsodie</i> et <i>Petite suite pastorale</i>	Dondeyne Dondeyne D.	Billaudot Billaudot
QUINETTE DE SAXOPHONES	<i>Ballade (sans rythmique)</i> et <i>Sober AA Tea Bar</i>	Solal M. Rudajev	R. Martin Combre
QUINETTE DE CORS	<i>La Casbah of Tetouan</i>	Turner Kerry	Bim (Leduc)
QUINETTE DE TROMPETTES	<i>5 Steps to the answer</i>	Escher Wolf	Bim
QUINETTE DE TROMBONES	<i>Stratos</i> et <i>Chaconne</i>	Naulais Jérôme Bach/ Trans J. Douais	Leduc Billaudot
QUINETTE DE TUBAS	<i>Fugue en ré mineur</i>	Bach/ Trans. G. Buquet	Combre
QUINETTE DE MANDOLINES	<i>Partita Serena pour quintette à plectre (basse = mandolonce/mandolone)</i>	Zehm Friedrich	Vogt & Fritz VF 1048
QUINETTE DE PERCUSSIONS	<i>Puzzle 1</i>	Cals M.	Leduc

INSTRUMENTS D'ORDONNANCE

Les épreuves se dérouleront à Paris Xe. le dimanche 1^{er} février 2004

INSTRUMENT	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
CLAIRON	<i>Clairon d'Air</i>	Varetz R.	Martin
CLAIRON BASSE	<i>Bastide</i>	Souplet A.	Souplet
TROMPETTE EN MIB	<i>Ascot</i>	Souplet	Souplet
TROMPETTE BASSE EN MIB	<i>La Clé</i>	Charles J.J.	J.J. Charles
COR EN MIB	<i>Pièce Concertante</i> Robert J. CMF		
TAMBOUR	<i>3 Marches Roulées</i> T0 3 p.35 et <i>Rigodon Panaché</i> T0 3p. 34	Raynaud A. Raynaud A.	R. Martin R. Martin

“ Pour cette fin de vacances, nous avons sélectionné plusieurs disques avec un nouveau répertoire intéressant à programmer : soit des œuvres inconnues (interprétées par la Musique de la Marine Royale Norvégienne), soit des créations (une nouvelle symphonie de Derek Bourgeois par le Grand Orchestre d'Harmonie de la Musique Royale des Guides), soit des œuvres majeures qui n'ont pas encore bénéficié d'un enregistrement – en Europe ou sur CD (quatre compositions importantes d'Ida Gotkovsky par le grand orchestre d'harmonie militaire suisse « Schweizer Armeespiel » ou une amusante curiosité (un concertino pour clairon). En introduction, un excellent album de la Musique des Equipages de la Flotte de Brest qui sauve les grands orchestres militaires français de l'oubli (discographique). ”

◎ IMPRESSIONS

Musique des Equipages de la Flotte de Brest.

Direction : Claude Kismaecker

Corélia CC 875. Corélia, Le Four Blanc,
91780 Châlo St Mars



Heureux de voir une nouvelle production d'un grand orchestre d'harmonie militaire français, nous commençons cette rubrique

par la présentation de la dernière production de la maison Corélia qui défend le patrimoine des orchestres militaires français. Le titre réfère en partie à l'impressionnisme de Claude Debussy (St. Germain-en-Laye. 1862 – Paris, 1918) dont le célèbre *Prélude à l'après-midi d'un faune* est le premier morceau enregistré. Même si l'œuvre a été enregistrée deux fois sur disque compact par L'Orchestre d'Harmonie de la Garde Républicaine : sous François-Julien Brun (TOCE 55218 et TOCE 6357), sous Roger Boutry (SCW 1004 et AM 1996), ou par de prestigieuses formations néerlandaises Amsterdam Wind Orchestra (MBCD311019) et L'Harmonie Saint Michel de Thorn (KRO 500.055 WWM), cet enregistrement est fort bienvenu, car il est excessivement bien soigné. Dommage que nous ne savons pas s'il s'agit de la transcription de Pierre Dupont, de Roger Boutry ou de Piet Stalmeier. Rappelons à nos lecteurs que cette pièce évocatrice a été composée d'après un poème hermétique et sensuel du même nom de Stéphane Mallarmé et qu'elle est devenue l'un des sommets de la musique impressionniste, bien qu'au début elle ait suscité un scandale à cause de son sois-disant aspect informe. Kismaecker et ses musiciens font vraiment « une forte impression ». Plus rare encore sont les enregistrements de la version pour orchestre d'harmonie des splendides *Danses de Galanta* du compositeur hongrois Zoltan Kodaly (Kecskemét, 1882 – Budapest, 1967), composées en 1933 pour le 80^e anniversaire de la

Société Philharmonique de Budapest. Cette suite d'orchestre est basée sur des thèmes Tziganes recueillis dans la ville hongroise de Galánta, renommée pour son marché. Cette musique animée et surtout fort rythmée, nous fait voyager à travers la Hongrie au son des orchestres tziganes, réputés (entre autres) pour leurs clarinettes virtuoses et le cymbalum, également utilisé par Kodaly dans cette suite. L'Américain Austin Harding le fait aussi dans sa transcription pour orchestre d'harmonie, enregistrée par le célèbre University of Illinois Symphonic Band, ce qui n'est pas le cas pour la transcription de R.M. Rogers enregistrée par le Tokyo Kosei Wind Orchestra (KOCD 3311). Difficile donc de comparer, mais à part quelques problèmes de vélocité, cet enregistrement est plus que méritoire, ne fut-ce que pour mieux faire connaître cette belle musique parfois envoi-vrante. Cette remarque est valable pour l'œuvre suivante *Impressions du Japon* du compositeur américain James Barnes, dont voici probablement le premier enregistrement européen.

James Barnes, né le 9 septembre 1949 à Hobart dans l'état d'Oklahoma, est professeur à l'Université de Kansas à Lawrence, où il dirige également l'orchestre d'harmonie. Nous lui devons plusieurs dizaines d'excellentes compositions pour orchestre d'harmonie parmi lesquelles, plusieurs symphonies, le solo de hautbois *Autumn Soliloquy*, *Legend*, *Pagan Dances* ou les magnifiques *Fantasy Variations* on a Theme by Paganini. Dans *Impressions du Japon* Barnes a habilement intégré ses expériences personnelles lors de plusieurs voyages effectués au Pays du Soleil Levant. Sans tomber dans le piège de la musique « pseudo folklorique », Barnes a su créer une œuvre originale d'une certaine envergure, ne faisant que de temps en temps appel à des sonorités typiques. Il s'agit bien plus de suggestion à base d'une parfaite connaissance de l'orchestre d'harmonie dont tous les groupes sont judicieusement utilisés pour ce portrait sonore en trois tableaux. Le livret contient l'analyse intéressante du compositeur. Les deux extraits du célèbre ballet *L'Amour Sorcier* de Manuel de Falla (Cadiz, 1876 – Alta Gracia de Cordoba,

Argentine, 1946) démontrent encore l'ambition de la Musique de Brest. Le ballet-pantomime *El amor brujo* date de 1915 et précède *Le Tricorné* de quatre ans. Le ballet-pantomime en un acte est basé sur une légende tzigane andalouse – voir livret – et exige que la ballerine chante en plus de danser ! La suite d'orchestre comprend plusieurs parties dont la pétillante « Pantomime » et la tout aussi célèbre « Danse Rituelle du Feu ». Le ballet fut créé à Madrid en 1915, la suite d'orchestre à Londres en 1921. L'interprétation de la « Pantomime » manque un peu de fougue et d'ardeur espagnole, que nous retrouvons davantage dans la danse obsédante qui suit. Enfin, ce fut une excellente idée d'enregistrer *Prelude, Fugue and Riffs* écrit en 1949 par Leonard Bernstein pour le clarinettiste de jazz Woody Herman (1913-1987). Notons que Stravinsky avait déjà écrit son *Ebony Concerto* pour Woody Herman en 1945. L'œuvre de Bernstein fut enregistrée pour la première fois par un autre grand clarinettiste de jazz Benny Goodman avec le Columbia Jazz Combo en 1955. (CD CBS Masterworks MK 42227), car à l'époque de son achèvement en novembre 1949, l'orchestre de Woody Herman était déjà dissout ! La création eut lieu en octobre 1955 lors d'une émission de télévision réalisée par Bernstein, intitulée « What is Jazz ? », Goodman jouant la partie de clarinette écrite pour Herman. Bien que son style prenne sa source dans le swing, cette composition contient des idées d'improvisation dans un cadre de structures presque classiques de forme. Certains ont parlé d'une « jam session écrite ». Quelques passages seront intégrés, avec des modifications, dans la comédie musicale *Wonderful Town*, composée en 1952. Voici un très bon enregistrement avec un programme très intéressant.

⊙ **E.M.S. CONCERTINO**
« QUAND LE CLAIRON FAIT SALON »

Musique des Gardiens de la Paix. Clairon :
 Christophe Lefèvre.

ES0301 Production Selmer Paris.

Le compositeur français Mickey Nicolas, dont nous allons présenter prochainement *Listening to Paris*, enregistré par l'Orchestre d'Harmonie des Gardiens de la Paix, fait preuve d'une grande originalité en composant des concertos pour instruments naturels tel le clairon. Il faut avouer que le répertoire pour clairon seul est extrêmement restreint et se limite principalement à quelques sonneries

militaires (*The Last Post, Aux Champs, Taptoe*). Cela peut sembler étrange qu'un saxophoniste (élève du légendaire Marcel Mule !) s'intéresse au clairon. C'est en composant pour batterie fanfare que Mickey Nicolas s'est découvert une nouvelle passion. (Vous pouvez entendre deux compositions de Nicolas pour batterie-fanfare - *A l'Air libre* et la suite *Rapaciettes* - interprétées par la Batterie Fanfare de la Police Nationale, sous la direction de Guy Coutanson et Christophe Lefèvre, sur l'excellent disque compact « A l'Air Libre », édité par Corélia CC 802873.



Revenons au clairon. C'est également Christophe Lefèvre, tambour-major adjoint de la Police Nationale qui interprète le

E.M.S. Concertino. Ce dernier comprend trois parties : Moderato, Andante, Allegro et peut être interprété avec ensemble d'instruments à vent ou avec accompagnement de piano. Les deux versions (durant un peu plus de six minutes) ont été enregistrées, l'une par des Musiciens de la Musique des Gardiens de la Paix, sous la direction de Philippe Ferro, l'autre par le pianiste Georges Rabol. Voilà certainement un enrichissement du répertoire et un moyen de mettre un bon joueur de clairon en évidence.

⊙ **POÈME DU FEU**

Schweizer Armeespiel. Dir. : Jan Cober

Molenaar Edition MBCD 31.1071.72. Editions Molenaar, Postbus 19, NL 15200 AA Warmerveer, Poys-Bas.
 Tél.: 00 31 75 628 6859, e-mail : office@molenaar.com



Le grand orchestre d'harmonie des forces armées suisses, connu sous le nom allemand de « Schweizer Armeespiel »

vient de sortir un album avec des œuvres de Maître Ida Gotkovsky, dirigées par le fameux chef d'orchestre néerlandais Jan Cober, chef invité permanent de cette excellente formation. Il s'agit d'une production de la maison d'édition « Molenaar Edition BV » chez qui la majorité des compositions pour orchestre d'harmonie de Madame Gotkovsky ont été publiées.

L'orchestre en question a une très grande réputation internationale et appartient au noyau restreint de très bons orchestres d'harmonie professionnels de par le monde. L'orchestre est composé d'environ 80 musiciens professionnels sélectionnés parmi les meilleurs instrumentistes suisses. Quant à la réputation de Jan Cober, elle dépasse largement les frontières européennes. Il enseigne toujours aux conservatoires de Tilburg, Utrecht et Maastricht et donne de très nombreux cours de direction d'orchestre dans le monde entier.

Faut-il encore présenter Ida Gotkovsky¹⁾ (Calais, 1933), élève de Tony Aubin, Olivier Messiaen et Nadia Boulanger ? Elle compose dès l'âge de huit ans et, un an plus tard, elle tient les orgues de l'église du village. Tout comme son professeur Nadia Boulanger, Ida Gotkovsky a reçu la récompense américaine « Golden Rose » ce qui l'a fort touchée. Un premier prix de composition lui a déjà été décerné à l'âge de 23 ans pour son *Scherzo pour Orchestre*, depuis la liste n'a cessé de croître. Parallèlement à sa carrière de compositeur, elle a voué une grande partie de sa vie à l'enseignement, ce qui lui a notamment valu d'être élue « Professionnelle de l'Année dans le domaine de l'éducation » par l'American Biographical Institute en 1991. Cette « grande dame de la musique française » a enrichi le répertoire des bons orchestres d'harmonie avec de nombreuses compositions qui ont fait plusieurs fois le tour du monde. Il peut paraître étrange que plusieurs de ces compositions pour grand orchestre d'harmonie n'avaient pas encore été enregistrées (malgré les quatre excellents albums enregistrés par le Grand Orchestre d'Harmonie de la Musique Royale des Guides chez René Gailly : CD 87 037 (1989), CD 87 058 (1992), CD 87 132 (1997) et CD 87 143 (1998). En fait, à l'exception du célèbre *Poème du Feu* toutes les œuvres enregistrées le sont pour la première fois sur disque compact (à notre connaissance).

La *Symphonie pour Orchestre d'Harmonie*, écrite en 1962 pour la Musique des Gardiens de la Paix de Paris, est sa toute première composition pour grand orchestre d'harmonie. Elle fut créée par cette formation sous la direction de Désiré Dondeyne. Cette symphonie, suivie plus tard par la *Symphonie Brillante* et la *Symphonie de Printemps*, devient d'emblée une pièce maîtresse du grand répertoire original mondial et sera enregistrée (sur disque 33 tours : MBS 31.0021.97) par la célèbre « Banda Primitiva » de Liria pour l'éditeur Molenaar. Imposée lors du célèbre concours international « Certamen » à

Valencia en Espagne en juillet 1984, elle y est interprétée magistralement par plusieurs formations « amateurs » de très haut niveau (enregistrement par La Sociedad Musical Instructiva Santa Cecilia de Cullera, disque Xirivella XLB-001). La symphonie comprend deux parties « Lent » et « Final ». Cette composition n'est pas seulement impressionnante, elle est également plutôt impressionniste et elle requiert une certaine virtuosité surtout en ce qui concerne le jeu d'ensemble. Voici donc, enfin, le premier enregistrement sur disque compact et un enregistrement qui en vaut certainement la peine !

La *joyeuse Symphonie* date de 1999 et est également enregistrée pour la toute première fois. On reconnaît immédiatement la « griffe » de Maître Gotkovsky, mais le caractère joyeux lui donne un aspect particulier et fort attrayant ; quel dommage que cette symphonie ne soit pas plus souvent au programme des orchestres militaires français.

Le *Poème du Feu*, écrit en 1979 sur commande de l'Etat, a été l'une des compositions françaises pour orchestre d'harmonie la plus jouée dans les années quatre-vingt. Elle évoque le culte mythologique du feu en deux mouvements : le premier « Maestoso » décrit le feu en tant que source de vie, faisant partie de la création, tandis que le deuxième, « Prestissimo », exprime la force libératrice et la richesse d'énergie que nous apporte le feu. Le rêve de Prométhée, qui 'vola' le feu aux Dieux, s'est réalisé. Cette œuvre avait bénéficié de nombreux enregistrements, sur disque vinyle et sur disque compact dans plusieurs pays du monde.

Composé en 1992, *Or et Lumière* est en fait la première composition d'Ida Gotkovsky destinée à des orchestres de moyen niveau. Grâce à cette très belle pièce, la grande musique de Maître Gotkovsky est maintenant à portée de nombreux orchestres d'harmonie. Espérons que cet enregistrement exceptionnel incite de nombreux chefs à mettre les chefs d'œuvre de Madame Gotkovsky à leur répertoire. Il serait grand temps !!!

◎ SYMPHONY n° 8

The Mountains of Mallorca

Grand Orchestre d'Harmonie de la Musique Royale des Guides. Direction : Norbert Nozy.

Hafabra Music ES 47.427 CD. Editions Hafabra, Louis Martinus, Village, 84 à B 3790 Faurons. Tél. 0032 43812328, e-mail : info@hafabramusic.com

Voici le deuxième disque de la Musique des Guides avec de la musique du compositeur anglais Derek Bourgeois (Kingston on



Thames, 1941), diplômé de l'Université de Cambridge et élève de Herbert Howells et Sir Adrian Boult au Royal College of Music de

Londres. Après une carrière bien remplie dans le monde des orchestres symphoniques et des brass bands, Bourgeois s'est retiré en juillet 2002 sur l'île de Majorque où il se consacre entièrement à la composition. Sa huitième symphonie (il en a écrit douze jusqu'à présent) s'intitule *The Mountains of Mallorca* (Les Montagnes de Majorque). Elle est composée de deux parties, comprenant chacune trois mouvements. Ces deux parties séparent les deux plus importantes chaînes de montagnes de l'île espagnole : 1. Serra de Tramuntana, et 2. Serra de Artá. Chacun des six mouvements représente une montagne, successivement Massanella, Puig Major, Teix, Morey, The Artá Fugue et Mont Ferrutx. Le compositeur explique (en anglais) les caractéristiques de chaque montagne, ce qui peut éventuellement aider à mieux comprendre cette grandiose musique. Effectivement, tout à l'image de ses montagnes impressionnantes, la musique peut également être qualifiée d'impressionnante. L'œuvre dure 77 minutes et n'est jamais ennuyeuse, bien au contraire car elle regorge de découvertes, de surprises et de contrastes. Admettons que le niveau musical est très élevé et que cette œuvre en entier n'est pas destinée à être mise au programme de n'importe quel orchestre d'harmonie. Toutefois, les six mouvements peuvent être achetés et joués séparément. La virtuosité des musiciens du Grand Orchestre d'Harmonie de la Musique Royale des Guides, sous la magistrale direction de Norbert Nozy, met cette symphonie d'autant plus en valeur. Nous croyons que cette symphonie pourra connaître un certain succès et nous aimerions qu'elle ne fasse pas uniquement une carrière discographique.

Commençons par apprécier pleinement ce fabuleux enregistrement ...

◎ CROSS OVER

The Royal Norwegian Navy Band. Direction: Nigel Boddice. Cornet solo : Roger Webster

Doyen Wind Band Series DOY CD 083. Salvationist Publishing and Supplies 1, Tiverton Street, London SE1 6NT, Grande-Bretagne. Tél. : 00 44 2073676580, e-mail : mail_order@sps.co.uk

Pour diversifier le choix de répertoire, nous



avons choisi ce disque britannique avec un répertoire relativement peu connu, voir totalement inconnu interprété par l'excellente

Musique de la Marine Royale Norvégienne, placée sous la direction du chef écossais Nigel Boddice. Cette musique, l'une des ses formations militaires en Norvège, a été créée en 1820. Son directeur artistique depuis 1996 est donc Nigel Boddice, ancien trompette solo du BBC Scottish Symphony Orchestra. Boddice a entamé une carrière internationale comme chef d'orchestre et enseigne la direction d'orchestre à l'Université de Salford. Le disque débute par la *Marche Nuptiale* (Bruremarsj) de Jan Magne Førde (1962). Ce compositeur free lance est également trompettiste et fait partie des « Brass Brothers », ensemble avec lequel il s'est produit dans le monde entier. Sa marche s'inspire de musique traditionnelle norvégienne, mais a tout de même un caractère très moderne avec des allusions à la musique de jazz. *Au Ciel* (I Himmelen) est un chant traditionnel norvégien découvert par Edvard Grieg au 19^e siècle et arrangé pour orchestre d'harmonie et saxophone soprano solo par Tom Brevik (1948) chef d'orchestres à vents réputé et directeur musical de la deuxième chaîne de télévision norvégienne. Un très beau solo pour saxo soprano qui peut vraiment varier vos programmes. Tout le monde connaît « Lord of the Dance » le spectacle de danses irlandaises de Michael Flalley qui a connu un énorme succès voici quelques années. Une suite d'orchestre *Cry of the Celts* (Le cri des Celtes) a été écrite sur base de la musique de Roman Hardiman. Arrangée initialement pour brass band à la demande du Yorkshire Building Society Brass Band et créée lors du concert de gala du Championnat Européen à Londres en 1997, cette suite se prête fort bien à une transcription pour orchestre d'harmonie. Les cinq parties s'intitulent : 1) Nightmare, 2) Suil a Ruin, 3) Breakout, 4) Lament, et 5) Victory. Chaque partie comprend des solos (entre autres pour cor anglais et pour tuba ténor) et mélange des styles irlandais traditionnels de musique folk et de musique rock. Cette suite devrait plaire à un très grand public. *Cartoon* a été composé en 1969 pour cornet solo et brass band par Thomas Wilson (1927). Nigel Boddice en a fait une adaptation pour cornet solo et ensemble de cuivres, ce qui rend ce très beau solo plus accessible. Mais attention, la pièce exige une

grande virtuosité aussi bien du soliste que de l'ensemble de cuivres. D'un caractère humoristique, ce solo utilise de nombreux effets et des rythmes imprévisibles. Roger Webster est considéré comme l'un des meilleurs cornettistes au monde. Il a joué avec tous les plus grands brass bands de la Grande-Bretagne, dont cinq ans en soliste avec le fameux « Black Dyke Mill Band ». Il enseigne dans plusieurs institutions prestigieuses dont le conservatoire de Manchester (RNCM), l'Académie Royale de Musique d'Écosse et l'Université de Leeds. Nous l'entendons une deuxième fois dans l'Andante du *Concertino Brillante* écrit en 1989 par Øivind Westby (1947) membre du Big Band de la Radio norvégienne et trombone basse de l'Orchestre Symphonique de la Radio norvégienne. Ce *Concertino* pour cor et orchestre d'harmonie fut créé par l'Orchestre d'Harmonie National de Jeunes de Norvège à Kerkrade en juillet 1989. Cet disque innovateur comprend deux pièces de résistance. D'abord il y a la *Symphonie pour orchestre d'harmonie* de Peter Graham, l'un des plus productifs parmi les compositeurs britanniques de musique pour orchestres à vents. Il enseigne la composition à l'Université de Salford. Il a publié au-delà de cent pièces pour orchestres à vents (brass band et orchestre d'harmonie)²⁾. De prestigieux orchestres, tel le U.S. Air Force Band de Washington, lui passent commande. La symphonie, sous-titrée « Montage », consiste en trois parties : 1. Arch, 2. Circles, et 3. Arrows. Chaque partie prend son envol à partir de formes musicales du 16^e ou du 17^e siècle, respectivement une « Intrada », une « Chaconne » et un « rondo ». Il s'agit du tout premier enregistrement de cette symphonie intéressante. *Arctic Landscape* (Paysage arctique) date de 1992. Le compositeur norvégien Torstein Aagaard-Nilsen (1964) a voulu évoquer la nature dans l'archipel de Lofoten, sa région natale au Nord de la Norvège. Grandeur et désolation sont les caractéristiques naturelles exprimées dans cette composition envahissante. Bref, voici une anthologie de musique originale, souvent moderne, voir provocante, mais aussi un véritable défi pour un renouvellement radical du choix de répertoire.

FRIGYES HIDAS :

5 Concertos. Ensemble Delphi (orchestre d'harmonie de chambre). Dir. : Lute Hoekstra.

Stormworks 2001-2.

Le compositeur hongrois Frigyes Hidas, né à Budapest en 1928, a étudié la composition avec Janos Visky à l'Académie de Musique

Franz Liszt de sa ville natale. De 1951 à 1966, il était directeur musical du Théâtre Nationale et puis de 1974 à 1979 du théâtre d'opérettes de la capitale hongroise. Depuis, Hidas se consacre entièrement à la composition et il dispose d'un impressionnant catalogue qui comprend des opéras, des ballets, de la musique symphonique, de la musique de chambre et des œuvres vocales. Hidas a également écrit toute une série de pièces pour orchestres d'harmonie, éditées en Hongrie, puis aux Pays-Bas (par Band Music Center). Ses œuvres pour orchestre d'harmonie ont fait l'objet de plusieurs enregistrements, dont un disque compact de l'Orchestre Royal Militaire KMK (*Ouverture Coriolanus, Concerto n°2* pour flûte, et la *Symphonie « Save the Sea »* - KMK/BMC 011), un CD de l'Orchestre d'Harmonie du Conservatoire Bruckner de Linz (*Concertino pour piano, R.E.M., Concerto Semplice* pour clarinette, *Ouverture Coriolanus* - BMC 97001) et deux disques compacts du Budapest Symphonic Band (*Capriccio, Sprightly Tunes, Circus Suite, Tuba Concerto, The Undanced Ballet, La Potion Magique* - BMC 96002-2) et l'autre disque consacré entièrement au *Requiem* pour solistes, chœurs et orchestre d'harmonie, composé à l'occasion du 50^e anniversaire de la Révolution Hongroise en 1996.



L'Ensemble Delphi est un orchestre d'harmonie de chambre composé de 2 flûtes, 2 hautbois, 3 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, trompette, trombone, tuba, contrebasse à cordes, harpe, célesta et 2 percussions, le tout dirigé par Lute Hoekstra, « Konzertmeister » de l'Orchestre de la Force Aérienne néerlandaise. Hidas, qui avait déjà écrit plusieurs concertos avec accompagnement d'un orchestre à vents (piano, clarinette, tuba, trombone basse et saxophone alto – ce dernier dédié à et créé par Norbert Nozy), récidive avec ces cinq concertos réunis sur un seul disque. *Violina*, le concerto pour violon est magistralement interprété par la soliste américaine Lydia Forbes qui se produit principalement aux Pays-Bas, bien qu'elle ait joué en soliste avec plusieurs orchestres et ensembles américains renommés. Toutes les œuvres de ce disque sont d'ailleurs enregistrées par des femmes.

Dorian Cooke est la soliste dans le très beau *Concerto pour basson* composé d'un allegretto, un moderato cantabile et un moderato gio-

coso. Ce concerto est conçu en forme de musique de chambre et utilise des mélodies lyriques et des combinaisons de timbres légères, mélangeant le basson solo avec les autres instruments à vent, la harpe, le célesta et le vibraphone. Comme dans tous les concertos enregistrés, Hidas traite de façon contemporaine des thèmes à caractère traditionnel. Née à La Haye, Dorian Cooke a étudié le basson avec Johan Steinman au Conservatoire Royal de La Haye, puis elle a suivi des master class avec Brian Pollard au Conservatoire d'Amsterdam et avec Klaus Thunemann au Mozarteum de Salzbourg. Elle a été soliste dans plusieurs grands orchestres symphoniques néerlandais dont l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam avec Valery Gergiev. Elle fait partie du renommé « Ensemble d'instruments à vent Néerlandais ». Le concerto de Hidas lui est dédié et elle a joué la création en juillet 1999 à San Luis Obispo en Californie. La Fantaisie pour violoncelle et ensemble d'instruments à vent est interprétée par la soliste anglaise Judith Chapman. Cette élève de la Royal Academy of Music de Londres s'est perfectionnée aux États-Unis et au Canada et a fait partie de l'Orchestre de Jeunes de la Communauté Européenne durant quatre ans avant d'entamer une carrière orchestrale aux Pays-Bas où elle fait partie de l'Orchestre Symphonique de Gelderland (Enschede) et de plusieurs ensembles de musique de chambre. La hautboiste néerlandaise Pauline Oostenrijk a étudié aux conservatoires de Zwolle et d'Amsterdam et s'est produite un peu partout en Europe, aux États-Unis et à Taiwan, tant en soliste que comme membre d'ensembles de musique de chambre. Elle est actuellement soliste à l'Orchestre Symphonique de La Haye et enseigne aux conservatoires d'Amsterdam et de La Haye. Le *Concerto n°2 pour hautbois* lui a été dédié ; il comprend les mouvements suivants : andante, comodo et allegretto giocoso. Tout comme les autres concertos, l'œuvre exploite au maximum le potentiel technique et lyrique de chaque instrument d'une façon très efficace. Le disque se termine par un *Double Concerto pour hautbois et basson* avec accompagnement d'ensemble d'instruments à vent.

Ce disque permet de découvrir plusieurs concertos qui peuvent mettre vos meilleurs solistes (ou un/une soliste invité/e) en valeur.

notes

1) - Voir interview avec Ida Gotkovsky, Journal de la CMF, n° 447, Août 1993, p. 9-11.

2) - La Musique de la Marine Royale Norvégienne lui a consacré un cd "Gueforce", Dayen DOY CD132.

SYMPHONIQUE ET
CONCERTO

⊗ **NIELSEN (Carl) :**

Concerto pour violon et orchestre op 33,
Symphonie n° 1 op 7. Silvia Marcovici,
violon, Orchestre National de Montpellier,
dir. Yoel Levi.

1 CD ACCORD 476 094-0. Enr. Num. live 2001.

Le Danois a écrit 3 concertos dont un pour flûte et un pour clarinette. Il était lui-même violoniste et son concerto est bien écrit pour l'instrument. Composé en 1911 dans la lignée des grands concertos romantiques, il dure près de 37 minutes. Plutôt que réellement charpenté thématiquement, il témoigne chez le compositeur d'une grande facilité d'invention mélodique et de sa fantaisie harmonique. Plusieurs pages sont visiblement le reflet de musique de danses populaires scandinaves, en particulier dans le rondo allegretto scherzando. Nielsen semble se trouver au carrefour de routes créatrices passant par Brahms, Dvorak, Grieg, Wagner, Wieniavski. Madame Marcovici a un beau son, un tempérament et une virtuosité qu'elle fait valoir dans les mouvements rapides et la longue cadence du dernier mouvement. La 1^{ère} Symphonie fut créée avec un grand succès en 1894 au Théâtre Royal de Copenhague. Elle est dans l'air du temps, celui qui, après avoir nourri les romantiques, souffle notamment sur Mahler. Du souffle, le bon orchestre montpelliérain et le chef n'en manquent pas, et ce CD de musique scandinave est le bienvenu dans une discographie plutôt parcimonieuse.

⊗ **KOERING René :**

*Symphonie n° 3 "Jonas"**, *Concerto pour violon et orchestre****, *Aigaion****. Pierre Amoyal, violon, dir. Friedemann Layer* et **, René Bost***.

1 CD ACCORD 476 096-8. Enr. num. 2000*, live 2000**, 2001***.

Koering manifeste un goût prononcé pour les orchestrations himalayennes. Les grands tutti violents et quasi minéraux de la symphonie alternent avec des oasis de calme non dénués de la tension dont le compositeur trouve l'inspiration dans le sujet biblique de Jonas chargé de porter la parole de Dieu à Ninive, jeté à l'eau par l'équipage du bateau, avalé par une baleine, rejeté sur le rivage et finalement repent. Aigaion (curieuse paronymie avec notre ministre de la culture...), avec sa superposition de procédés techno et de l'orchestre, est écrit à la mémoire de Iannis Xénakis. Dans sa dédicace, Koering écrit : *"Encore une fois, Iannis, la musique que je joue pour toi, pour tes funérailles, va t'énerver, mais avoue que tu aimes mieux ça que si je t'avais écrit un grand truc triste avec des trombones qui glissent bêtement de haut en bas ou de bas en haut..."*. Le concerto a été créé en 1992 par Amoyal sur le Stradi-varius Kochanski. Ceci est donc la version de référence, puisqu'en outre ce CD, comme le Nielsen, est placé sous la direction artistique de Koering lui-même.

⊗ **TCHAIKOVSKY :**

Concerto violon et orchestre en ré op 35.
All-Union Radio Orchestra dir. Alexan-der

Gauk. RIMSKY-KORSAKOV : *Schéhérazade* op 35. Bolchoi Orchestra, dir. Nikolai Anosov. Violon solo : David Oistrakh.

1 CD IDIS 6396. Enr. 1939 et live 1950.

L'étincelante virtuosité d'Oistrakh, alliée à une hyper sensibilité à fleur d'archet fait merveille. Il sait phraser en d'admirables rubatos, avec à la fois une chaleureuse sonorité et une légèreté exemplaire. Il est né à Odessa où, dit-on, tout le monde jouait du violon (est-ce encore vrai...). La prise de son du concerto, enregistré à 31 ans pour la radio, accuse certes son âge et manque de pureté surtout dans les parties orchestrales, mais ce CD est très écoutable. La direction de Gauk est pleine de sollicitude et de précision. Tous deux savent ce que "prendre son temps" veut dire, le final est un feu d'artifice. Quant à Shéhérazade, dirigée par un chef peu connu en France mais possédant comme ses instrumentistes la bonne tradition, elle a du nerf, du brio, et bénéficie d'un violon de luxe. Dommage que la restitution sonore massive ne rende pas justice à l'orchestre du Bolchoi.

CHANT

Nous vous parlons de trois célèbres sopranos :

⊗ **Régine CRESPIN :**

Chante l'opéra français : *La Reine de Saba*, *Sapho*, *Faust* (Gounod), *Sigurd* (Reyer), *La Juive* (Halévy), *Marie-Magdeleine*, *Werther* (Massenet), *Iphigénie en Tauride* (Gluck), *La Damnation de Faust*

(Berlioz), *Carmen* (Bizet), *Ascanio* (Saint-Saëns). Dir. Jésus Etcheverry, Alain Lombard.

1 CD ACCORD 476 072-2. Enr. 1961 à 71.



À une époque où le répertoire français est insuffisamment défendu dans notre pays, cette admirable compilation basée sur des

éditions Véga et Decca nous restitue dans une mise en onde superbe une des plus grandes et belles voix du XX^e siècle, avec une présence exceptionnellement bien servie par les deux maestros, notamment le grand chef lyrique que fut Jésus Etcheverry, passionné chef de théâtre possédant au plus haut point le sens de la musique dramatique, -et dont on peut d'ailleurs regretter qu'on ne l'ait pas aussi sollicité dans la musique symphonique où il eût excellé, (comme en témoignent les pages d'orchestre du lyrique qu'il a pu graver, comme l'introduction de l'acte de 4 de *Werther* par exemple). Les jeunes cantatrices devraient bien s'inspirer de l'art de leur grande aînée, pour ce qui concerne le legato, le souffle, la musicalité, et par-dessus tout la diction qui est bien la marque du respect porté aux textes et au public, et pourtant si souvent bafouée... Un CD de premier ordre !

◎ Elly AMELING :

"The Artistry of E. A.". *Passions, Oratorio de Noël* (Bach), *Juditha triomphans* (Vivaldi), *Messie* (Haendel), *La Création, Orlando Paladino, Mélodies* (Haydn), *Ch'io mi scordi di te, Le Nozze di Figaro, Exsultate, jubilate* (Mozart), *Lieder* (Schubert, Schumann, Brahms, Wolf), *Mélodies françaises* (Fauré, Debussy, R. Hahn, Satie, J. Dréjac), *Mélodies* (Gershwin, Goemans, Cole Porter, Hammerstein, Sondheim, Mills, etc.). Div. Orchestres, dir. Münchinger, Negri, Leppard, Marriner, Dorati, et Jorgt Demus, Rudolf Jansen, D. Baldwin, piano.

5 CD PHILIPS 473 451. Enr. 1964, 66, 67, 72-77, 1980, 1982-84.

Née en 1933 à Rotterdam, Elly a été en Hollande la plus grande chanteuse de lied

et d'oratorios de son temps. C'est en 1958 qu'elle remporte le 1^{er} prix au concours international de Genève. En 1965, elle enregistre avec Münchinger la Passion selon Saint-Matthieu, son cheval de bataille. Sa voix, caractérisée par une jolie pureté de timbre, sa musicalité, sa diction, sa simplicité vocale, ont fait d'elle une interprète des classiques appréciée. Elle a donné beaucoup de récitals de lieder et s'est même attaquée à la mélodie française (avec un léger accent...) et aux Américains (Gershwin, Porter, le Duke...) avec une jolie un peu uniforme, un peu mièvre.



Elle négligeait semble-t-il de faire voir qu'elle approfondissait le sens des textes, surtout soucieuse en apparence de perfection

vocale. Par goût, et sans doute en raison de la modeste puissance de sa voix, elle n'est guère apparue dans le répertoire lyrique. Ces 5 CD conserveront pour les fans l'essentiel de l'expression d'un art à la fois talentueux et inabouti.

◎ Birgit NILSSON :

"Ritorna vincitor !". *Aida, Don Carlo, La Forza del Destino, Macbeth* (Verdi), *Tosca* (Puccini), *Lohengrin, Le Crépuscule des Dieux, Tannhäuser, Tristan et Yseult, Wesendonck Lieder* (Wagner), *Elektra, La Femme sans Ombre, Salomé* (R. Strauss), *My fair Lady* (Lerner), *Mélodies* (Sibelius, Grieg, Ture Rangström). Div. Orchestres, dir. Pritchard, Quadri, Schippers, Maazel, Downes, Solti, K. Böhm, Knappertsbusch, Colin Davis, Bertil Bokstedt, Karajan.

2 CD DECCA 473 794-2. Enr. 1959 à 1977.



Nous sommes évidemment à mille lieues d'Elly Ameling... Née à Västra Karups en 1918, la Suédoise a été après la seconde guerre mondiale la plus célèbre des grandes sopranos d'opéra avec Tebaldi, Callas, Sutherland, Caballe, Schwarzkopf,

Leontine Price. Avec cette dernière elle partageait le privilège de posséder une voix à la fois d'un volume et d'une souplesse exceptionnels. Elle excella dans les grands emplois dramatiques de Verdi, de Puccini, de Richard Strauss, et par-dessus tout de Wagner. Son intégrale du *Ring* sous la direction de Solti (dont l'enregistrement par Decca a fait l'objet d'un film passionnant) reste légendaire. Sa voix d'or si homogène et si solide, ses inflexions admirables, sa diction, son sens de l'expression, la perfection de son chant, sa musicalité, font merveille. Qui mieux qu'elle a pu distiller l'air d'Elsa ou celui d'Elisabeth, déchaîner la terrible obsession de *Lady Macbeth*...

Le second CD contient des raretés mélodies de Sibelius chère à Kirsten Flagstad, trois de Grieg et quatre du Suédois Rangström (1884-1047), et un surprenant "I could have danced at night" (J'aurais voulu danser) de *My fair Lady* dirigé par Karajan, avec un contre ut triomphant.

◎ VERDI :

Gustavo III. Tomas Lind (Gustavo), Hillevi Martinpelto (Amelia), Krister St. Hill (Ankaström). Susanne Resmark (Ulrica), Carolina Sandgren (Oscar), Jonas Landström (Cristiano), Ake Zetterström (Ribbing), Mats Almgren (Dehorn). Choeur et orchestre du Gothenburg Opera House.

2 CD DYNAMIC CDS 426/1-2. Enr. Num. 2002.



Les problèmes de censure ont causé bien des mésaventures à *Un Ballo in Maschera* créé triomphalement à Rome en février 1859, à Paris aux Italiens en 1861 mais à l'Opéra seulement en 1958. Il est tiré du drame de Scribe "Gustavo III de Suède", choisi par Verdi pour honorer un contrat avec le San Carlo de Naples. Sujet qui avait déjà inspiré Auber (Opéra de Paris 1833) et Mercadante (Turin 1845), et qui est fondé sur le fait historique de l'assassinat du monarque suédois par un de ses officiers, Ankaström. A une époque où Orsini tente de tuer Napoléon III, la censure met son veto. Il faudrait que le librettis-

te Antonio Somma déplace l'action à Boston, - qu'à Gustave III soit substitué Riccardo, Comte de Warwick, gouverneur, l'assassin devenant Renato son secrétaire créole -, après l'avoir une première fois située à Stettin sous le titre "Un Vendetta in Domino". Les manuscrits des diverses versions ont des manques que les réalisateurs de la présente reconstitution, Philip Gosset et Ilaria Narici, ont cherché à combler, sans être sûrs de l'exactitude de leurs options, mais dans un bon style verdien. Les différences essentielles avec l'opéra que nous connaissons portent surtout sur les mots, mais aussi sur la mélodie des récitatifs et certains passages majeurs. Il en est ainsi, par exemple, de la restitution d'une cadence dans le duo entre Amelia et le baryton, absente dans "Un Ballo", de la première partie de l'air du baryton au 3^e acte, "Eri tu", de celui du ténor au 3^e acte.

Artistiquement, il est difficile de ne pas préférer *Un Ballo in Maschera*, mais, défendu par des artistes de qualité (notamment le ténor, les deux sopranos et l'Ulrica, le baryton étant doité d'une belle voix mais un peu trop souvent à côté des temps). Les ensembles sont bien dans la ligne verdienne, et ce curieux *Gustavo III* peut remplir son rôle de témoin musicologique.

ÉDITION
PÉDAGOGIQUE

 **COACH ME :**

(Professional tools for professional singers)

La firme néerlandaise Famiro publie depuis 2002 une série de CD de travail destinés à constituer "une aide pour l'étude et la compréhension du texte, en particulier de sa prononciation, de la pratique d'exécution courante, de l'élaboration musicale d'une œuvre". Ils semblent destinés à préparer et compléter chez soi le travail avec les pédagogues, les chefs d'orchestre, les chefs de chant.

Chaque document comprend : la version imprimée du texte dans la langue d'origine avec la traduction littérale en allemand, anglais, italien, français et espagnol et la transcription phonétique de chaque mot, la lecture sur le CD du texte original par un "locuteur natif", la version-étude enregistrée sur piano, l'accompagnement enregistré au piano.

L'idée semble intéressante. Nous avons examiné un CD de démonstration, comportant un air pour chaque type de voix d'opéra : *Lauretta* de Gianni Schicchi, la *Habanera* de *Carmen*, *De miei bollenti spiriti* de la *Traviata*, *Non piu andrai* des *Nozze*, *Als Bublein klein* des *Joyeuses commères*, et le quatuor de *Rigoletto*. C'est une curieuse idée de faire prononcer le texte des airs pour voix de femme par une voix masculine.

Par ailleurs, un responsable de l'édition nous assure que c'est bien un Français qui a enregistré le texte de la *Habanera*. Ah ! bon... Nous aimerions entendre le résultat sur une élève non francophone.

Contact : Famiro-Casa Musica,
Oud-Zevenaarweg 32 NL 6905 AL Zevenaar,
Nederland.

di-arezzo

L'univers des partitions

Catalogue complet

Tous les styles de musique

Tous les éditeurs

Une équipe de spécialistes

à votre service

sur internet

www.di-arezzo.com

par téléphone

N° Indigo 0 820 205 283

par fax

+33.(0)1.44.82.08.74

Livraisons à domicile

Commandez depuis chez vous

congrès

► **28 septembre 2003**

Chôlet (49)

Assemblée générale de la Fédération
Pays de Loire à l'E.N.M..

F.M. des Pays de Loire, président
Michel-Alexandre Bellanger,
tél./fax.: 02 41 39 48 47.

► **4 octobre 2003**

Bozel (73)

Assemblée générale de la Fédération
musicale de Savoie

F.M. de Savoie, 96 rue du Nivolet,
73000 Chambéry,
tél./fax.: 04 79 62 51 05.

► **11 octobre 2003**

Neuville-sur-Saône (69)

Assemblée générale de la Fédération
musicale du Rhône

F.M. du Rhône, 235 rue Vendôme,
69003 Lyon,
tél./fax.: 04 78 95 08 96.

► **12 octobre 2003**

Alençon (61)

Congrès de la Fédération
musicale de Basse Normandie

André Petit, tél./fax. : 02 31 62 18 47.

concours

► **mars - décembre 2003**

Voiron (38)

Concours de composition pour
ensemble de clarinettes, thème en
rapport avec la musique populaire
(dépôt des œuvres avant fin novembre)

Ensemble de clarinettes de Voiron, tél.:
04 76 91 93 47, FSM D : Dominique
Santacroce, président,
tél.: 04 76 65 64 26.

► **mars 2004**

Saverne (67)

Concours européen de chant

Laurence Higelin, 52 rue du Vieux-
Muhlbach, 68000 Colmar,
tél.: 03 89 79 14 63.

► **12 mai 2004**

Strasbourg (67)

56e Concours de chant choral scolaire
du Bas-Rhin

Gérard Foltz, 3 rue du Falkenstein,
67800 Hoenheim, tél.: 03 88 33 36 11.

► **15 et 16 mai 2004**

Etampes (91)

Concours national pour harmonies,
fanfares, batteries-fanfares, big-bands
et chorales

M. Jean-Luc Bergerolle, 55 rue de la
Roche qui tourne, 91510 Lardy ;
tél.: 01 60 82 26 33 ;
lucmichele@clubinternet.fr

► **19 mai 2004**

Mulhouse (6m8)

56e Concours de chant choral scolaire
du Haut-Rhin

Jean-Pierre Moser, Résidence orange,
36 rue Anna schoen,
tél.: 03 89 42 68 18.

► **29 et 30 mai 2004**

Forbach (57)

Concours national et épreuves de
classement pour harmonie, fanfares,
batteries-fanfares, brass bands, bigs
bands, orchestres d'accordéons, à
plectres, chorales et classes d'orchestre
tous niveaux.

F.S.M. de Moselle, Meurthe et Moselle
et Meuse : Eric Hild, 4 avenue de la
Gare, 57320 Bouzonville,
tél.: 03 87 78 41 89 ;
fax.: 03 87 78 41 95 ;
federation-musique-mmm@wanadoo.fr

► **28, 29, 30 mai 2004**

Strasbourg (67)

Concours international pour orchestres
d'harmonie ; concours national pour
orchestres d'harmonie ; Concours
international pour ensembles instru-
mentaux

F.S.M.A., Maison ds associations, 1a,
place des Orphelins, 67000 Strasbourg,
tél.: 03 88 35 11 25 ;
fax.: 03 88 35 11 27 ;
www.fsma.com; contact@fsma.com

stages

du 16 au 31 août 2003

Plaine, Les Genévriers (67)

Stage d'une semaine en août en :
direction d'orchestre d'harmonie,
tous niveaux; stage d'initiation à
l'orchestre, junior; stage le monde
des cuivres; stage grand orchestre
d'harmonie; stage de trombone

F.S.M.A., Maison ds associations, 1a,
place des Orphelins, 67000 Strasbourg,
tél.: 03 88 35 11 25,
fax.: 03 88 35 11 27
www.fsma.com;contact@fsma.com

du 24 au 30 août 2003

Cublize (69)

Colonie musicale pour enfants
de 9 à 15 ans

F.M. du Rhône, 235 rue Vendôme,
69003 Lyon, tél./fax.: 04 78 95 08 96.

du 25 au 29 août 2003

Les Karellis (73)

Session de répétition d'orchestre
départemental et concert (aussi le
26/10 et le 8/02, lieu à déterminer ;
et du 15 au 17/04/04 à Bassin de La
Chambre)

F.M. de Savoie, 96 rue du Nivolet,
73000 Chambéry,
tél./fax.: 04 79 62 51 05.

septembre 2003

Cébazat (43)

Stages pour préparation au
D.A.D.S.M. régional 1er degré et
national, D.E. de directeur orchestre à
vent

F. M. d'Auvergne, B.P. 114, 43103
Brioude cedex 3,
tél./fax : 04 71 74 90 82.
Inscriptions jusqu'au 31/12/02

28 septembre 2003

Sainte-Marie-aux-Mines (68)

Journée de la chanson contemporaine
avec Jacky Locks

André Valentin, 7 rue Muhlenbeck,
68160 Ste Marie aux Mines,
tél.: 03 89 58 50 62.

25 et 26 octobre 2003

Bourg-Lastic (43)

Stage pour les personnes ayant en
charge l'enseignement de la formation
musicale

F. M. d'Auvergne, B.P. 114, 43103
Brioude cedex 3, tél./fax: 04 71 74 90
82. Inscriptions jusqu'au 30/06/03.

3 et 4 avril 2004

Munster, le Kleebach (68)

stage de chant et découverte de parti-
tions

Laurence Higelin, 52 rue du Vieux-
Muhlbach, 68000 Colmar,
tél.: 03 89 79 14 63.

festivals

18 octobre 2003

Bourg-de-Thizy (69)

Festival du Groupement Rhins-
Trambouze

Roger Prajoux, tél.: 04 74 64 05 71.

14 mars 2004

Colmar (68)

32e festival de chant choral de la jeu-
nesse de Colmar et environs

Laurence Higelin, 52 rue du Vieux-
Muhlbach, 68000 Colmar,
tél.: 03 89 79 14 63.

concert

18 octobre 2003

Vienne (68)

Concert dans le cadre du festival
Berlioz

F.M. Rhône-Alpes et Dauphinoise,
Dominique Santacroce,
tél.: 04 79 68 90 12 et 04 79 62 51 05.

BERIATO, VOTRE PARTENAIRE HAFABRA !

Jeune et dynamique maison d'édition flamande
représente la nouvelle génération de compositeurs flamands.

Commandez dès aujourd'hui
votre catalogue gratuit + le cd démo ou visitez notre site.
Tous les extraits peuvent être écoutés online.



beriato

Beriato Music BVBA
A. Stocletlaan 225
B - 2570 Duffel
Tel. : 0032-(0)15/32.22.54
Fax : 0032-(0)15/32.20.26
E-mail : sales@beriato.com
Website : www.beriato.com



tuor « 2 tubas - 2 trombones » de Haute-Savoie a obtenu un premier prix

Orchestre National d'Harmonie des Jeunes : 64 musiciens âgés de 16 à 28 ans ont participé en 2002 à cet orchestre créé par la Confédération musicale de France et le ministère de la Culture, sous la direction musicale de Claude Kesmaecker. Parmi les musiciens, 13 sur les 64 venoient de la région Rhône-Alpes.

Concours d'orchestre pour Harmonies : Thonon-les-Bains a organisé les samedi 11 et dimanche 12 mai 2002 un concours national ouvert à toutes les sociétés d'harmonie, y compris celles classées en honneur. 22 orchestres ont participé à ce concours, parmi lesquels huit de Rhône-Alpes. L'Écho Ardoisier de Saint-Julien-Montdenis en Savoie, dirigé par Jacques Deleglise, a été promu en Honneur.

Concours pour batteries-fanfares : Un concours national et régional pour batteries-fanfars a eu lieu le 11 mai dernier à Veyrins-Thuellin en Isère, présidé par le compositeur Philippe Oprandi. 15 sociétés y participaient. La batterie-fanfara de Veyrins-Thuellin, dirigée par Jean-Luc Cottin, en était l'organisatrice.

Diplôme de fin d'études : Il s'est déroulé à Seynod le 10 mai dernier, organisé par Jacky Struzynski. Une soixantaine de jeunes de Rhône-Alpes ont passé l'examen, en instrument et/ou formation musicale. Il est encourageant de constater que de plus en plus de jeunes se présentent à cet examen de fin d'études.

Comme l'année dernière, la Fédération musicale Rhône-Alpes remettra à chacun des lauréats le diplôme de la C.M.F.

Festival Berlioz 2003 : La Fédération musicale Rhône-Alpes prépare un concert regroupant des musiciens et choristes de toute la région Rhône-Alpes le 18 octobre prochain à Vienne, en Isère, dans le cadre des festivités commémorant le bicentenaire du compositeur.

Une plaquette des spectacles musicaux organisés dans le cadre des festivités du bicentenaire est parue mi-avril à l'initiative du Festival Berlioz et du Conseil général de l'Isère.

Les retours des inscriptions à cet ensemble chœur et orchestre sont nombreux.

Accueil de la Banda de Cuba : Neuf harmonies et batteries-fanfars de la Fédération musicale Rhône-Alpes, mais

aussi des ensembles de bois, cuivres et percussions du CNR de Lyon, de l'ENMD de Romans et de l'ENM de Villeurbanne travaillent depuis janvier 2003, à l'initiative de l'Agence musique et danse Rhône-Alpes, sur les partitions de la Banda de Santiago de Cuba. Ils préparent différentes prestations musicales qui se déroulent jusqu'à la mi-juillet.

Ce rapport technique fait l'objet de quelques interventions portant notamment sur les relations entre les écoles de musique et les sociétés musicales lorsque les chefs ne sont pas responsables de ces dites écoles. Il semble important de mettre en place une meilleure communication entre ces structures ; le président Adam rappelant que ce dossier est prioritaire pour les prochaines années.

Restant dans le domaine technique, un représentant des jeunes de la Fédération musicale de l'Ain intervient pour informer les congressistes de leurs démarches qui font suite aux assises des jeunes organisées par la C.M.F. afin de connaître les aspirations des jeunes au niveau de la pratique musicale. Compte tenu de la richesse des informations contenues dans ce rapport, nous vous donnons, ci-dessous, le texte intégral de cette intervention.

« Lors de la création de la commission des jeunes, au sein du conseil d'administration de la Fédération musicale de l'Ain, il a été envoyé un questionnaire destiné aux musiciens de 15 à 22 ans à chaque société adhérente. Nous avons reçu 162 réponses ! Le bilan de cette enquête se révèle plutôt positif. Pour la très grande majorité des jeunes, la musique est un loisir - voire une passion - qui leur apporte énormément, et le solfège " un peu ennuyeux " ou les tenues parfois " trop strictes " ne les découragent absolument pas... »

À travers ce questionnaire, on a pu voir une bonne implication des jeunes dans la vie de leurs sociétés, en tout cas pour les tâches les plus courantes comme l'organisation matérielle des concerts, soirées... Certains font même partie du bureau. Ceci est de bon augure pour l'avenir, si on continue à leur prêter une oreille attentive au sein de leurs sociétés et en dehors. Ils attendent d'ailleurs une meilleure reconnaissance de leurs associations musicales par les médias et les collectivités locales

Bien qu'on note une très forte participation aux stages et aux activités proposées par la Fédération Musicale de l'Ain (OJD, résidences en partenariat avec l'ADDIM), 72 % des jeunes disent ne pas connaître son fonctionnement. Un réel effort est à fournir pour intéresser et impliquer de plus en plus de jeunes au sein de notre fédération, ce qui permettra de mieux connaître leurs attentes et ainsi d'y répondre encore mieux. Nous pensions notamment organiser une journée d'assises départementales des jeunes musiciens ayant pour buts principaux l'information et le débat. De nombreux jeunes sont déjà intéressés par cette idée.

Enfin, une carte forte est à jouer par la Fédération musicale de l'Ain, celle du rassemblement. Les jeunes musiciens, pour qui la musique est bien plus qu'une prouesse technique, aiment avoir de nombreuses occasions de se retrouver dans le cadre ou à l'extérieur de leurs sociétés, comme à l'occasion de festivals, master-classes, grands orchestres...

À la question « Qu'attendez-vous de la Fédération musicale de l'Ain ? », une réponse relevée dans le questionnaire nous correspondrait bien : « Qu'elle continue à faire son travail en s'améliorant si elle peut ». Bien sûr, il y aura toujours mieux à faire, mais nous tenions pour conclure à souligner la chance que nous avons de faire partie d'une fédération aussi dynamique et à l'écoute des jeunes.

Élection du conseil d'administration : Conformément aux statuts, il est procédé à l'élection de la moitié du conseil d'administration. Sont élus ou réélus : Ain : Jean Vayer, Florence Bazzana-Velou, M. Lacombe; Ardèche : René Isaac-Tourre, Claude Faure; Drôme : Jean-Marc Rozier, Luis Ferreira; Isère : Louis Levrangi, Didier Lebout; Loire : André Dechelette, Jacques Velle; Rhône : Paul Thévenon, Marc-Henri Cayrol, Alain Fanget; Savoie : Maurice Adam, Robert Combaz; Haute-Savoie : Joseph Lanovaz, Philippe Maso.

Il est à noter que suite à la démission de M. Vulin, délégué de la Fédération musicale de l'Ain, c'est M. Lacombe qui le remplacera et pour la Fédération musicale du Rhône, Alain Fanget succède à M. Chevalier démissionnaire. Ces deux candidats termineront donc le mandat de leur prédécesseur qui s'achèvera en 2005.

Dates à retenir : La prochaine assemblée générale se tiendra les 15 et 16 mai 2004 à Thônes; L'élection du nouveau bureau de la Fédération musicale Rhône-Alpes se déroulera le samedi 6 septembre 2003.

Après l'intervention de M. Martin, délégué régional de la SACEM sur les missions de cet organisme, Maurice Adam prend une dernière fois la parole pour apporter le point d'orgue de cette matinée de travail.

Le président s'adresse aux congressistes : « Au terme de ce congrès, nous constatons que grâce à l'investissement de milliers de bénévoles, le travail au sein de chaque département est intense. La politique mise en place depuis des décennies par notre fédération est soutenue par le Conseil régional, les Conseils généraux, la DRAC et la direction régionale du ministère de la Jeunesse et des Sports qui, cette année, a participé financièrement aux activités de la Fédération musicale Rhône-Alpes. J'attire une nouvelle fois l'attention des élus sur l'importance de notre mouvement associatif qui doit être reconnu à sa juste valeur. Le rôle culturel, social et économique de nos associations n'est plus à

démontrer : Au niveau culturel, les sociétés permettent de faire découvrir au plus grand nombre une musique, un répertoire en rendant la pratique de la musique accessible à tous. La qualité de notre enseignement, la formation des chefs permettent aux sociétés d'atteindre un niveau honorable qui ne cesse d'évoluer; Au niveau social, les sociétés de pratique collective de la musique sont des lieux de socialisation où se créent de nombreux liens amicaux entre personnes d'horizon et d'âge divers. Elles ont également une dimension pédagogique importante, elles développent le sens civique des jeunes, leur sentiment d'appartenir à un groupe et de participer à une action commune ; Au niveau économique, les associations constituent un important débouché professionnel. Bien que le bénévolat constitue toujours la base des sociétés, je me réjouis de constater une professionnalisation de l'enseignement et de l'encadrement des orchestres.

Chers amis, votre présence, votre travail à tous sont indispensables pour conserver la qualité et assurer la pérennité de nos associations dites d'éducation

populaire. Nous voulons transmettre notre passion aux jeunes qui prendront la relève au sein des associations ; je suis confiant en l'avenir car la musique est intemporelle et universelle. Elle sera toujours présente au cœur de la vie de chacun, et c'est pour cela que nous tenons une place à part dans l'animation de la cité.

Comme je l'avais annoncé, c'est la dernière fois que je préside aux destinées de la Fédération musicale Rhône-Alpes. C'est avec passion que j'ai animé pendant 27 années consécutives notre association régionale. Il me semble raisonnable aujourd'hui de passer le flambeau à un nouveau président. Je vous suis reconnaissant de m'avoir, pendant de longues années, toujours accordé votre confiance au sein de la fédération que nous avons construite ensemble.

Qu'il me soit permis aujourd'hui de rendre hommage à vous tous qui avez travaillé à mes côtés au sein de la Fédération musicale Rhône-Alpes dont la vitalité, les projets et le dynamisme sont une belle récompense à nos efforts et un encouragement à poursuivre son développement. Du fond du cœur, merci à tous ».



bulletin d'abonnement

je désire m'abonner ; me réabonner*

au Journal de la CMF

pour une durée d'un an (6 parutions)

à partir du n°

France 1an : 26 € Étranger 1 an : 35 €

Nom :

Prénom :

Adresse* :

Code postal :

Ville :

Pays :

* Pensez à nous signaler tout changement d'adresse

prix au numéro : 6 €

je désire recevoir le(s) n° de la revue en exemplaire(s)

Règlement par chèque postal ou bancaire à l'ordre de

CMF-diffusion, 103 bd. de Magenta, 75010 Paris

tél. : 01 42 82 92 45 ou 01 42 82 92 44

site : www.cmf-musique.org - e-mail : jcmf.dif@wanadoo.fr

Abonnez-vous !

Tenez-vous informé de l'actualité de la CMF, de l'activité des musiciens, des festivals, des concerts, des concours en régions... de l'orientation pédagogique, du programme, des examens...

Journal

de la Confédération Musicale de France

Ses principaux dossiers parus dans les 6 derniers numéros...



- ▣ J-CMF n° 501, août 2002 :
 - L'Orchestre national d'harmonie des jeunes au travail.
 - Les percussions, une grande famille.
- ▣ J-CMF n° 502, octobre 2002 :
 - L'Orchestre national d'harmonie des jeunes en concert.
 - Le stage national d'accordéon.
 - Les rendez-vous estivaux.
- ▣ J-CMF n° 503, décembre 2002 :
 - Les résultats du DADSM.
 - Le monde des anches.
 - Les chants des oiseaux (1^{er} volet).
- ▣ J-CMF n° 504, février 2003 :
 - Palmarès du Concours d'Excellence.
 - L'Aquitaine en musique.
 - Les chants des oiseaux (2^e volet).
- ▣ J-CMF n° 505, avril 2003 :
 - Le 102^e Congrès de la CMF.
 - Palmarès du concours d'excellence de musique de chambre.
 - Quand le hautbois jasse...
 - XIV^e Eurochestreries en Charente Maritime.
- ▣ J-CMF n° 506, juin 2003 :
 - 102^e Congrès de la CMF : la convention tri-annuelle, le colloque sur l'intercommunalité, la table ronde avec les éditeurs.
 - L'ONHJ et la création : *Les Couleurs du Temps* de W. Miyakawa, Yann Robin et Olivier Baron.

... mais aussi ses rubriques régulières.

l'essence de la différence

clarinettes saxophones cuivres becs



www.selmer.fr